

# LA CONCORDE A DÉCOLLÉ

La France a époustouflé en devenant à la surprise générale vicechampionne olympique. La réussite d'un collectif dont l'osmose a fait plier les ogres de la discipline avant de s'incliner face aux redoutables Pays-Bas sur un tir venu d'ailleurs.

#### DORINE BESSON (avec X.C. et A.P.)

Ils le répètent depuis toujours : dans le 3x3, les émotions sont décuplées. C'est beau et c'est cruel à la fois. Il faut le vivre pour le comprendre et ressentir cette dose d'adrénaline si chère à ces matches intenses de dix minutes. Hier, la déception de passer à un tir décisif d'un titre olympique a vite laissé place à la fierté de tout un groupe. Car depuis deux jours, il se passe quelque chose d'électrisant autour d'un demi-terrain. On ne les attendait pas, et dans la nuit parisienne, le quatuor composé de Franck Seguela, Jules Rambaut, Timothé Vergiat et Lucas Dussoulier a décroché une historique médaille d'argent olympique, la 6e médaille aux JO du basket français. Place de la Concorde, même les stars NBA LeBron James, Kevin Durant, vu cette semaine, ou Carmelo Anthony hier ont goûté à cette euphorie collective et ces matches à mille rebondissements. Sur la plus vieille place de Paris, où a été guillotinée le roi Louis XVI il y a plus de deux cents ans, pour se parer d'argent, les outsiders français ont sabré le crâne des plus grands, trébuchant seulement sur la toute dernière marche, face aux Pays-Bas, vice-champions du monde en 2018. Dans un match scellé en prolongation, l'épatant Worthy De Jong, un des meilleurs joueurs, a éteint les rêves d'or

"Avec ce public, je pense qu'on pouvait battre n'importe quelle équipe JULES RAMBAUT

À la maison, les Bleus se sont nourris de cette énergie dingue au fil du tournoi. Après une phase de poules au bilan mitigé (trois victoires en sept matches), ils auraient pu tomber avec les honneurs aux portes du dernier carré. Une muraille se dressait sur la route des médaillés de bronze de la Coupe du monde 2022, les sextuples champions du monde en huit éditions, emmenés par le moustachu Strahinja Stojacic, le plus grand joueur actuel: la Serbie,

berceau du 3x3, invaincue contre les Bleus, et finalement défaite dimanche (19-22). «Le match d'une vie» pour Dussoulier, meilleur marqueur français de la compétition (5,2 pts). Un exploit. Ét ce n'était que le premier. En demi-finales, les Lettons, champions olympiques en titre et invaincus du tournoi, y ont aussi laissé leur tête (21-14) grâce à des tirs à 2 points ravageurs, un contrôle total. « On a défendu comme des chiens», pointe le plus beau mulet du basket français Rambaut. «Avec ce public, je pense qu'on pouvait battre n'importe quelle équipe au monde», glissait alors Dussoulier, qui loue «l'alchimie» collective. Seuls les Néerlandais ont fait lâcher l'épée tranchante bleue.

La pointe de frustration montre à quel point on a cru en ces Bleus. Ce succès, l'aboutissement d'un long travail du sélectionneur Karim Souchu et son staff, qui a agencé cette équipe mêlant pros de 3x3 et joueurs de 5x5. Le tout, dans un univers sportif où la jeune discipline du 3x3, lancée officiellement au niveau international en 2012, n'est pas tout le temps prise au sérieux et dont l'investissement financier massif de la FFBB (plus d'un million d'euros) a souvent fait grincer des dents. «On a tellement, moi le premier, cru au développement du 3x3 qu'il fallait légitimer ça par une médaille, pointe Jean-Pierre Siutat, le président de la Fédération. Ici, c'était le meilleur cadre, dans le monde, pour des années encore.»

Cette médaille inattendue aidera peut-être à sécher les larmes de la désillusion des vicechampionnes du monde, Laetitia Guapo, Hortense Limouzin, Myriam Djekoundade et Marie-Eve Paget, passées à côté de leurs JO (8°). « Quand j'ai pris "Laeti' (Guapo, sa compagne) dans mes bras, qu'elle tremblait et qu'elle ne trouvait plus son souffle de tristesse, ça m'a fait passer encore une vitesse, promettait dimanche Seguela. Elle a souvent ramené des médailles dans le Sud-Ouest pour moi, c'est à moi de lui rendre la pareille.» C'est pleinement réussi: la famille du 3x3 est argentée. 7





# **Adoubés** malgré tout

Portés par des milliers de spectateurs en tribunes et dehors, les Bleus ont perdu en finale, mais ils ont sûrement converti de nombreux novices.

AMAURY PERDRIAU (avec D. B.)

Puisque personne ne les attendait là, les Bleus avaient décidé de vivre leur dernière journée olympique le plus normalement possible. Quoi de plus naturel que de repartir de leur demi-finale remportée contre les Lettons (21-14) à pied, au cœur d'une place de la Concorde bondée, fendant la foule qui les célébrait avant même de connaître le métal dont ils allaient se parer. L'argent, déchirant, n'effacera rien de l'engouement que le quatuor de Français a créé autour de sa discipliné.

Les 4700 détenteurs de billets, qui toute la finale durant n'ont cessé de donner de la voix, n'ont été désarçonnés que deux fois alors que le soleil venait de se coucher sur le demi-terrain gris: d'abord, lorsque le speaker annonçait une nouvelle médaille d'or pour la France remportée par... le perchiste Armand Duplantis (Suédo-Américain). « On est en France ou pas » enchaînat-il, imaginant chauffer un peu plus l'ambiance. Puis il y eut ce tir de l'espace, signé Worthy De Jong. Il n'empêcha pas, après quelques minutes de flottement, de superbes ovations pour les Français, beaux perdants.

Attirés tels des moustiques par le halo de lumière qui illuminait les finalistes, des milliers de spectateurs avaient convergé contre les barrières pour s'imprégner de ce moment d'histoire pour le 3x3; Quand la France a basculé en tête (12-11), récupérant la possession ensuite, il ne restait plus grand monde d'assis, et la tribune de presse fourmillait de curieux qui pour la maieure partie n'avaient jamais assisté à cette discipline. Même Mike James, star monégasque des parquets, a déclaré sa

flamme au 3x3, jurant «vouloir y

Parmi ces fans de la nouvelle heure, figuraient de nombreux visages bien connus. Quelques superstars de cette cousine de balle orange (Pau Gasol, Carmelo Anthony, Dirk Nowitzki), et des basketteurs bien plus proches de ce monde qui ne demandait qu'à éclater au grand jour. « Regarde mon bras. montre Dominique Gentil (36 ans), l'un des pionniers du 3x3 français, poils dressés. J'ai commencé le 3x3 en 2015, il y avait deux arbitres et 50 spectateurs maximum. Ce qu'il s'est passé cette semaine... (il s'interrompt ému). Je suis tellement fier. Je suis en équipe de France depuis 2016 et j'y resterai à jamais. S'ils gagnent, je gagne. »

"On veut garder cette atmosphère-là, de joie, de plaisir et emmener tout le monde avec nous

Tout en haut des gradins, Diandra Tchatchouang et Endy Miyem, médaillées de bronze aux JO de Tokyo (2021) en 5 contre 5 avec la France, se délectaient non seulement du cadre « extraordinaire » dixit la première, Tour Eiffel paradant au loin, mais aussi du futur impact médiatique de ce sommet surprise. « Ils vont se rendre compte de la portée de tout ça une fois chez eux, jurait Miyem. L'engouement sera juste dingue. J'avais loupé les matches des filles, je m'étais promis de ne pas louper ça. » « On veut garder cette atmosphère-là, de joie, de plaisir et emmener tout le monde avec nous », espérait finalement Timothé Vergiat. Sur ce point, la formidable épopée des siens, argentée et conclue par une formidable ovation au moment d'enfiler la breloque, vaut déjà tout l'or du monde.

# 2024 PARIS 2024

Franck Sequela communie avec les supporters.

### Les mousquetaires du 3x3

#### **LUCAS DUSSOULIER**

28 ans. 5,2 points et 4,1 rebonds par match.

#### Le touche-à-tout

Lucas Dussoulier (28 ans) est le dernier arrivé, le seul à ne pas avoir participé à la qualification des Bleus au TQO de Debrecen, Karim Souchu l'a



#### **JULES RAMBAUT**

26 ans. 4,7 points et 2,4 rebonds par match.

#### Le costaud

Reconnaissable entre mille avec sa coupe mulet, Jules Rambaut (26 ans) est l'intérieur de l'équipe de France – même s'il n'y a pas de poste

officiellement en 3×3. Pas immense (2,03 m) mais charpenté, on le voit souvent récupérer des passes lobées sous le cercle pour conclure de près. Il évoluait au poste d'ailier-fort en 5×5, où sa carrière ne décollait pas, alors qu'il avait connu . toutes les sélections de jeunes. 3×3 oblige, il est plus qu'un « banger », disposant d'une bonne coordination du bas du corps héritée de ses jeunes années de tennisman. Il a aussi un bras qui a rendu de fiers services à l'équipe de France, tel son deux points décisif en quarts de finale du TQO ou ses huit points en quarts des JO face au favori serbe (19-22), dont deux paniers primés qui ont idéalement

#### **FRANCK SEGUELA**

27 ans. 5 points et 3,9 rebonds par match.

#### Le spécialiste

Dans cette équipe de France, Franck Seguela (27 ans) est le plus estampillé 3 × 3. Parce qu'il est le n° 1 français de la discipline (6e mondial

avant le début des JO), mais aussi parce qu'il a le CV le plus léger en 5×5. Formé à Pau, il jouait en N1 (3º division) avant de passer à 100 % sur le 3×3 en 2022. Pilier de l'équipe de Paris 3×3 (voir page 4), il a été élu MVP du tournoi de Wuxi, le premier Masters (le niveau le plus élevé des tournois internationaux) gagné par des Français, en novembre. Charismatique, le compagnon de Laëtitia Guapo, la n° 1 française, a des instincts propres à cette discipline plus marqués que ses coéquipiers et le package idéal pour briller en 3×3, avec son 1,98 m, sa mobilité, sa caisse pour couvrir les descentes au cercle, et sa capacité à attaquer dos comme face au panier.

#### TIMOTHÉ VERGIAT

En équipe de France 3 × 3, il est de tradition de s'appuyer sur un seul « petit », mais fort en cannes et en shoot. Issu d'une terre historique du

basket français (Roanne), Timothé Vergiat (26 ans, 1,88 m) a repris le rôle occupé auparavant par Angelo Tsagarakis ou Antoine Eito. Le meneur de Blois en  $5 \times 5$ , passé plus jeune par l'INSEP, a réussi deux paniers à deux points décisifs dans la trajectoire des Bleus : celui qui les a qualifiés aux JO contre la Mongolie en demifinales du TQO de Debrecen, « un panier dont j'avais rêvé pendant plusieurs semaines avant de le mettre », et celui qui a scellé le quart de finale à la Concorde face à la Serbie. Bondissant, il est féroce en défense et utile au rebond, qualités clés dans une discipline où les secondes chances peuvent être transcrites en points en un éclair.









# Les baroudeurs de la balle orange

Médaillés d'argent hier, Franck Séguéla et Jules Rambaut ont vécu deux années hors norme au sein de 3x3 Paris. Cette équipe professionnelle a été créée par la Fédération en juillet 2022 spécialement pour préparer les Jeux. Un pari réussi.

#### DORINE BESSON (avec X. C.)

Dans les tribunes de la Concorde, Paul Dioko et Alex Vialaret ont chanté à vive voix la Marseillaise, entonnée par le bouillant public, en attendant l'hymne néerlandais des vainqueurs. Un peu comme si eux aussi avaient décroché une médaille olympique, la première de l'histoire du basket 3x3 tricolore. Ils n'étaient pas sur le terrain hier soir mais si les Bleus ont si brillamment réussi leurs Jeux en surprenant tout le monde, c'est un petit peu aussi grâce à leur investissement au sein l'équipe de 3x3 Paris dont ils font partie. Avec les médaillés olympiques Jules Rambaut et Franck Sequela (sans oublier Alexandre Aygaleng et Vincent Fauché), ils voyagent dans le monde entier depuis deux ans avec l'équipe nommée « 3x3 Paris », la première équipe professionnelle française de 3x3. Cette structure, créée en juillet 2022 par la Fédération française de basket (FFBB), est le fruit d'un investissement colossal (plus d'un million d'euros) par l'instance en vue de préparer les JO de Paris 2024.

Le World Tour réunit les meilleures équipes du monde du 3x3, dont beaucoup de Serbes, Néerlandais, Lituaniens qui ont déjà participé aux Jeux Olympiques, soit un circuit mondial comptant des dizaines d'étapes et plusieurs niveaux, d'avril à décembre. Au-delà de la quête sportive personnelle de titres, chaque événement du circuit pro rapporte des points pour le classement FIBA de l'équipe nationale. Au jeu du système si compliqué de la FIBA, tout ça a donc compté pour la qualification olympique. Briller sur le circuit pro 3x3 est donc un atout indéniable, et peut même se révéler indispensable pour les échéances olympiques.

### Vingt-deux rendez-vous internationaux dans quinze pays en 2023

À ce petit jeu, les Français ont été solides. En 2022, ils se sont offert une belle finale à Utrecht, en éliminant notamment les Serbes de Liman (2° équipe mondiale, une ré-





Franck Seguela, qui défend, et Jules Rambaut (n°4) lors d'un match du 3x3 Paris en février dernier.

férence). En 2023, ils ont triomphé au Challenger de Bordeaux (le 2º niveau) et au Master de Wuxi, compétition du plus haut niveau, en Chine. Autant d'expériences acquises et de premières pierres posées pour construire leur chemin parsemé d'embûches vers leur podium olympique

De Prague (République tchèque) à Cebu (Philippines), en passant par Hongkong, Goa ou Porto Rico, Franck Seguela et Jules Rambaut ont pris part à vingt-deux rendezvous internationaux dans quinze pays différents en 2023. Avec un mémorable allerretour d'est en ouest en octobre dernier via l'enchaînement Paris-Oulan Bator (Mongolie)-Québec (Canada)- Paris. Un quotidien hors norme, loin de celui bien réglé des clubs français de NM1. La vie dans la valise. « Honnêtement, je ne sais même pas combien de pays et villes on a fait, sourit Séguéla, ex-joueur de La Rochelle, qui a une carte chez lui pour cocher et se rappeler les destinations. C'est un vrai délire, ça n'a rien à voir avec ma vie d'avant. »

Un vrai saut dans l'inconnu, puisqu'ils sont les premiers français à vivre une telle expérience. Et un changement de vie total : des compétitions partout dans le monde, des stages réguliers et intensifs aux quatre coins de la France, des escales en Serbie pour se frotter à la dureté des spécialistes locaux des playgrounds, un

programme personnalisé quand chacun est chez soi. « En termes de cardio, ils m'ont vraiment impressionné, pointait Lahaou Konaté, l'ailier de Boulogne qui a participé à un TQO, après sa première expérience au sein des Bleus du 3x3. Quand tu transites attaque/défense, tu n'as pas le temps de respirer ou réfléchir. C'est là que tu vois que le 5x5 et le 3x3, ça n'a rien à voir, c'est vraiment un autre sport. »

Depuis deux ans, 3x3 Paris a donc bénéficié d'une préparation physique spéciale pour cette discipline à l'intensité folle. « On peut maintenir une intensité forte plus longtemps et c'est plus qualitatif sur les séquences de jeu, assurait Karim Souchu, l'entraîneur de 3x3 Paris, avant les Jeux. Ce sera important, surtout dans cette discipline où les deux ou trois dernières minutes sont très souvent décisives, on sera moins cramés. »

# "Sur les dix premiers jours de stage, les joueurs de 3x3 Paris nous tuent physiquement "T" LUCAS DUSSOULIER

Tenir le combat physique a clairement été un élément clé de leur victoire en quarts de finale contre les Serbes, sextuples champions du monde, puis face aux Lettons, champions olympiques 2021, en demi-finales. Lucas Dussoulier comme Timothé Vergiat, qui complète cette équipe olympi-

que, après une longue saison en Betclic Elite terminée fin mai, n'ont pas semblé fatigué. Il y a bien la force d'un public enflammé, bien sûr, mais pas seulement. En retrouvant le groupe France, les deux ont su vite s'adapter. « Sur les dix premiers jours (de stage), les joueurs de 3x3 Paris nous tuent physiquement, assure Lucas Dussoulier. C'est bien, parce que ça nous oblige à nous mettre au niveau très rapidement, sinon on se fait tuer tout l'été. »

Un temps envisagé, les ex-internationaux Axel Toupane (vu en stage à Beauvais en février) et Lahaou Konaté (qui a participé au premier TQO) n'ont pas été retenus pour jouer place de la Concorde. Des choix forts car le staff a misé sur deux joueurs d'expérience en 3x3 : absents à la Coupe du monde 2023, Timothé Vergiat et Lucas Dussoulier vivent tous deux leur dixième saison d'été en 3x3 – ils jouent avec l'équipe de Versailles – et restaient notamment sur une frustrante 4° place lors de la Coupe d'Europe.

La FFBB n'a pas encore annoncé si elle va conserver l'équipe 3x3 Paris la saison prochaine. Seguela comme Rambaut aimeraient continuer d'embrasser cette vie de baroudeurs du basket: « Retrouver un club de N1 et sillonner la France le week-end, ça serait moins intéressant que ce que je fais aujourd'hui. » Avec une médaille olympique autour du cou, encore moins. \*\*

#### LA LOGISTIQUE, DES STARTING-BLOCKS À LA LIGNE D'ARRIVÉE



Assurer la logistique du plus grand évènement sportif au monde est un défi unique. Unis par leur expertise, les 160 000 collaborateurs du Groupe CMA CGM relèvent ce défi avec passion. Ensemble, nous portons haut les valeurs d'excellence, d'engagement et d'esprit d'équipe.







PARTENAIRE OFFICIEL EN SOLUTIONS LOGISTIQUES

# L'eau et le feu

**Angèle Hug**, qui ne se sent jamais aussi bien que lorsqu'elle navigue sur rivière ou qu'elle surfe une vague, a montré un sacré tempérament hier pour aller chercher l'argent en kayak cross.

#### JÉRÔME BOURRET

Angèle Hug ne sort pas de nulle part. Mais la championne que les Français ont découverte hier en même temps que cette nouvelle discipline olympique riche en rebondissements, est tout juste en train d'éclore. Habituée des podiums en moins de 23 ans, sa première grande victoire chez les «grands» remonte à moins de deux mois. À Prague et pile au bon moment, puisqu'il s'agissait alors d'aller décrocher un visa olympique pour le kayak cross. Son ultime chance de voir ces Jeux, saisie avec une incrovable maîtrise. «C'était peut-être une surprise pour certains mais nous savions ce qu'elle était capable de faire, commentait quelques jours plus tard l'entraîneur national chargé du kayak cross Frédéric Rebeyrol. Elle a une puissance physique qui lui permet de s'imposer et un bon panel technique qui l'aide souvent à se remettre de situations mal embarquées. » Comme une prophétie sur la finale d'hier, dans laquelle la jeune femme s'est arrachée pour aller chercher l'ar-

Angèle Hug ne vient pas non plus de nulle part. Elle a grandi dans la vallée ardéchoise de l'Eyrieux, voisine de celle que dévalent chaque été des dizaines de milliers de kayakistes du côté du Pont d'Arc. Elle est encore aujourd'hui licenciée au club du coin, ĺ Eyrieux canoë-kayak qui, il y a

vingt ans tout juste, voyait l'un de ses enfants, Benoît Peschier, rafler l'or olympique à Athènes.

"Apprendre à naviguer sur rivière lui a sans doute apporté un bagage technique supplémentaire par rapport aux slalomeurs qui ont débuté en bassin // Adel Hug, Frère d'Angèle

« C'est un super club formateur, tout petit et dirigé par des bénévoles, observait hier au pied du podium celui qui est devenu l'entraîneur de Boris Neveu. C'est là qu'elle a appris la base, cette finesse de navigation qui fait sa force. » Le président du club en

Angèle Hug à la bataille devant la **Britannique Mallory** Franklin lors de son quart de finale, hier.

question s'appelle Matthieu Hug, père de la nouvelle vice-championne olympique. «On se plait à croire que ce n'est pas un hasard si notre club forme des champions, souriait-il hier. On a la chance d'habiter un petit territoire, où l'on travaille sur les liens sociaux, les rencontres entre les gens. Le club n'est pas tourné vers la performance et la compétition, mais il participe à construire des environnements qui permettent aux jeunes d'exprimer leur potentiel.»

C'est là, sur les eaux parfois tumultueuses de l'Eyrieux, qu'Angèle Hug a découvert le kayak, dans le sillage de son grand frère Adel. «Dès 3-4ans j'ai eu envie d'en faire comme lui, mais j'ai d'abord dû apprendre à nager donc c'est à l'âge de six ans que j'ai rejoint le club. » Un gros quart d'heure de vélo depuis le domicile familial des Ollières, village en fête hier après-midi pour suivre la finale, et la petite Angèle se connectait aux éléments. « Je me sens mieux dans l'eau qu'en dehors », dit cette passionnée de

surf et de tout ce qui glisse. «Apprendre à naviguer sur rivière lui a sans doute apporté un bagage technique supplémentaire par rapport aux slalomeurs qui ont débuté en bassin parce qu'elle est habituée à pagayer dans le jus», explique son frère. Ses formateurs v sont aussi pour beaucoup. « C'était une gamine qui ne lâchait jamais rien, se souvient le premier d'entre eux, Cédric Despax. Dès les poussins elle ne pensait qu'à une chose: ramener la plus grosse coupe à la maison. » Il y a ensuite eu Alex Pons, son prof d'EPS au collège d'Aubenas, tragiquement disparu l'an dernier, puis l'encadrement

des pôles Espoirs et France, avant que Renaud Doby et Fred Rebeyrol finissent de polir le diamant. « En plus de savoir naviguer, Anaèle est téméraire, observe Rémi Gaspard, directeur de la performance à la Fédération de canoë-kayak. L'intelligence et la percussion,







Angèle Hug avec sa médaille d'argent décrochée au kayak cross.

c'est un beau mariage pour le

#### La victoire au TQO de Prague l'a libérée

Ce tournoi de qualification olympique victorieux de juin, à Prague, a fait basculer Hug en mode JO. « Gagner là-bas l'a lancée pour la suite, pense Peschier. Jusque-là, elle avait du mal à passer ses courses mais ça lui a donné confiance et depuis elle super forte. » L'amoureuse du slalom s'est muée en «crosseuse». «Ça me faisait peur au début parce que c'est un exercice assez éloigné du slalom, confesse-t-elle. La confrontation était un élément nouveau pour moi et j'ai découvert que j'adorais ça. Ça fait un mois que je ne fais que ça, j'ai pris pas mal de coups dans les épaules, dans les dorsaux, i'ai un peu plus mal partout comme si ie iouais au ruaby, mais ie ne regrette pas. » Dans la tête, la jeune femme de 24 ans s'est muée en querrière. «En préparant Prague, elle a appris à apprivoiser la dimension émotionnelle et on a vu aujourd'hui, dans cette ambiance de dingue, qu'elle avait su le reproduire, obser-

Hug dépose sa spéciale

vait hier son père. C'est impressionnant, je suis sidéré.» « Vous avez vu sa demie et sa finale? Interrogeait sa maman avec fierté. Elle était derrière mais elle n'a rien lâché. Elle voulait cette médaille. C'est tout elle ca : elle est déterminée et quand elle se donne un obiectif, elle fait tout pour l'atteindre »

Loin du tumulte de Vaires et une fois retombée la folie qui entoure toute médaille olympique. Angèle Hug retournera sur ses terres ardéchoises. Pour transmettre sa flamme olympique dans son club de toujours. «Les champions mettent des étoiles dans les veux de tous nos petits». savoure le père-président. Elle en profitera aussi pour se connecter à nouveau aux éléments. «Quand ie suis rentrée chez moi après la qualification olympique, j'avais l'impression que la forêt était contente pour moi, qu'elle attendait ca depuis touiours, nous avait-elle raconté le mois dernier. Et la rivière pareille! Je me suis demandé si , j'étais folle. Ça remue tout ça.» En voyant cette médaille d'argent, l'Eyrieux risque donc de bouillonner de joie, comme un lendemain

#### **PODIUMS**

1. Butcher (NZL) 2. Clarke (GBR) 3. Hegge (USA)

1. Fox (AUS) 2. Hug 3. Woods (GBR)

# **Une famille** en or

Après le doublé K1-C1 de sa grande sœur Jessica la semaine dernière, l'Australienne **Noemie Fox** a complété la razzia familiale en kayak cross.



Après la victoire de Noemie Fox (en rouge), sa sœur aînée Jessica et sa mère Myriam Fox-Jérulsami ont plongé dans le bassin pour rejoindre la nouvelle championne olympique.

#### **NATHAN GOURDOL** et JÉRÔME BOURRET

Devenue reine de Vaires-sur-Marne la semaine dernière en décrochant le sacre en kayak slalom (K1) puis canoë slalom (C1), l'Australienne Jessica Fox (30 ans) a prêté sa couronne à sa petite sœur Noemie (27ans), hier. «Les émotions sont incroyables, je n'arrive pas à y croire, elle a été magnifique», soufflait la sextuple médaillée olympique, en larmes dans les bras de sa mère Myriam après l'or de sa sœur en kayak cross. Il n'y a pas de terrains réservés pour les contes de fées, mais cette famille de kayakistes a depuis longtemps choisi d'écrire le sien dans les bassins olympi-

#### Le kayak cross a permis à Noemie d'enfin participer aux Jeux

La maman, Myriam Jérusalmi, y a participé deux fois et a même ramené une médaille de bronze d'Atlanta pour la France en 1996. Le papa, Richard Fox, a terminé quatrième du K1 à Barcelone en 1992. Jessica, qui a choisi comme sa sœur la nationalité australienne (elle y habite depuis l'enfance), avait, elle, déjà décroché des breloques à Londres (argent en K1 slalom), Rio (bronze en K1 slalom) et Tokyo (bronze en K1 slalom et or en C1 slalom) avant son doublé parisien. Il ne manquait donc plus que la petite Noemie, née à Marseille comme sa grande sœur. Sa consécration était la moins attendue, puisqu'elle avait jusque-là vécu dans la peau d'une supportrice. Les règles de sélection en canoë-kayak, avec un seul quota par nation, lui fermaient en effet la porte des Jeux, réservés à l'intouchable grande sœur. « Noemie a commencé à se poser des questions et à se dire qu'elle ne ferait jamais les J0 si le système de qualification ne changeait pas », raconte Richard Fox. L'introduction du kayak cross à Paris lui a finalement ouvert la voie. « On a sauté sur l'occasion, se remémore Noemie dans son français impeccable, qui, comme Angèle Hug a dû passer par le TQO de Prague. Jess m'a aidée pour progresser en kayak cross. »

Dos à dos avec sa sœur dès les séries dimanche, elle a lancé son incroyable aventure pendant que Jessica est restée sur le carreau jeudi en éliminatoires après avoir terminé dernière d'une course où la cadette finissait en tête. Un déclic. « Perdre Jess lui a permis d'être seule. Il n'y avait plus cette distraction de la croiser, confie le papa. Il y a un an, c'était improbable. Mais elle a pris ses responsabilités. L'exécution était quasi parfaite, elle a bien géré ses émotions, sa navigation. Sous cette pression, je suis impressionné.» « Jamais je n'avais imaginé devenir championne olympique. Rien que d'y participer me paraissait tellement loin, complète sa fille dans un sourire irradiant. Je me suis laissée embarquer par les émotions de Jess, en admiration totale de la manière dont elle se gère. Vivre ça en famille était magnifique.»

À l'origine de l'arrivée du kayak cross aux JO, Tony Estanguet, qui a lui aussi bataillé face à son frère Patrice en 2000, avait l'œil brillant face à cette saga familiale : « Tout le monde les adore. Ca ne devait pas être facile pour Noemie d'évoluer dans l'ombre de sa sœur. C'est magique ce qu'elle vit.»



Si le kayak cross est encore trop jeune pour que des athlètes donnent leurs noms à des mouvements spécifiques, Angèle Hug a déposé sa spéciale pour l'éternité hier à Vairessur-Marne. Troisième de sa demi-finale avant la dernière porte rouge à contourner, elle a pris l'intérieur de la Brésilienne Ana Satila en ramenant la bouée vers elle d'un coup de pagaie de la main gauche pour s'infiltrer dans la course au podium. Longtemps quatrième de la finale, elle a réalisé un retour incroyable pour l'argent, en effaçant sur la dernière bouée rouge la championne du monde et grande favorite Kimberley Woods, d'un nouveau coup de pagaie magique. « Ma technique sur les rouges ? Alors j'en ai beaucoup, se marrait l'Ardéchoise, facétieuse. C'est soit claquer le stop avant que la deuxième arrive, mais pour ça il faut avoir de l'avance, et sinon, comme je l'ai montré en finale, c'est de prendre l'intérieur et ressortir devant. Allez, je vais vous donner une autre botte secrète : je cherche à ralentir un peu pour avoir plus d'inertie au moment de l'impact. » Ce mouvement spectaculaire était donc tout sauf de l'instinct, et a été répété maintes fois lors des entraînements, où Hug s'est souvent frottée aux garçons au sein du groupe kayak cross. « C'est avant tout une victoire stratégique, on l'a vu sur ses différentes courses, elle n'était pas première, elle est venue prendre la place des autres, et elle l'a fait de manière très intelligente », soulignait le DTN de la Fédération française de canoë-kayak Ludovic Royé. « Stratégiquement, elle a su être placée pour scorer dans les deux zones de portes à remonter, appréciait son entraîneur Frédéric Rebeyrol. Elle a des qualités d'attaquante, des qualités de sprinteuse, un bon impact, et ca a fait la différence. »

"Je ne sais pas ce qu'il s'est passé, je me suis emmêlé les pinceaux tout seul sur cette dernière bouée. Je l'avais, j'avais fait le travail pour me débarrasser des autres. La bouée a glissé du mauvais côté, ie n'arrivais pas à faire accrocher mon bateau, tout descendait. Je ne peux en vouloir qu'à moi-même. ### Boris Neveu, Éliminé (3°) en DEMI-FINALES ALORS QU'IL ÉTAIT 2º AVANT LA DERNIÈRE BOUÉE.



# A la folie!

Baptisés « les Fous » par Thierry Henry, leur sélectionneur, les Bleus ont écarté l'Egypte dans la prolongation, hier à Lyon, au bout d'un match irrespirable. Ils affronteront l'Espagne pour le titre olympique, vendredi à Paris.



DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

**REGIS TESTELIN** 

DÉCINES (RHÔNE) – On pensait tout avoir vu, vendredi en quarts de finale contre l'Argentine (1-0), quand les deux équipes avaient offert un spectacle formidable au public bordelais. Mais ce n'était qu'un hors-d'œuvre de ce qui s'est passé à Lyon, où le soutien sans relâche des 55 000 suppor-

ters des Bleus a fini par les porter à la victoire et à la qualification pour la finale du tournoi, vendredi au Parc des Princes, où ils affronteront l'Espagne. Une soirée magique, d'un enthousiasme débordant, au service d'une jeunesse dorée qui écrit son histoire en partant à la conquête du public français.

Les deux buts de Jean-Philippe Mateta (83° et 99°), la classe phénoménale de Michael Olise, la stature de Loïc Badé, la générosité d'Adrien Truffert, la vision de Joris Chotard, et cette envie si bien partagée. Sans oublier ce but fouLes Bleus fêtent leur qualification en finale des Jeux, hier.

droyant des Egyptiens, en pleine montée en puissance des Bleus (1-0, 62°), ces minutes interminables durant lesquelles M. Lopez aura visionné les images du VAR pour finalement ne pas accorder de penalty à Badé pour une main de Fayed, ces trois montants touchés par Badé (40e et 75e) et Lacazette (75e), cette expulsion d'Omar Fayed à l'entame de la prolongation qui a condamné pour de bon les espoirs des Pharaons. Et à l'arrivée cette hystérie collective, cette saga dansante, en plein rond central du stade, entonnée par Henry et ses gars, sous la folie des Yeux d'Émilie de Joe Dassin, juste avant ce tour d'honneur face aux tribunes lyonnaises sur l'air de Freed from Desire. Ce fut vraiment une grande soirée, d'une intensité émotionnelle considérable, qui demandera une suite, on en a très envie. Mais l'argent est déjà là, c'est beau, en attendant le graal.

Quarante ans après le succès de la bande d'Henri Michel, médaillée d'or à Los Angeles en 1984, et 40 ans après le succès de Michel Platini et ses copains, en finale de l'Euro 84 contre l'Espagne, une autre équipe de France aura l'occasion de rentrer dans la légende au Parc. La façon dont elle a fini par s'en sortir, hier, face à de redoutables Égyptiens, techniques, habiles, beaux joueurs mais finalement incapables de se remettre de l'égalisation de Mateta, méritera un soutien exceptionnel du public parisien pour tenter d'aller chercher le titre. Tombeuse du Maroc, l'Espagne sera un énorme morceau, mais il a raison Henry, qui a surnommé ses joueurs «Les Fous». Ils sont un peu fêlés dans son équipe, et tout sera possible. Comme tout le fut

#### Une première période à l'envers

France-Égypte aura été une formidable demi-finale olympique, pour son intensité, ses rebondissements et son scénario, pour la qualité du jeu des Pharaons développé durant toute la première période, et pour la frousse qu'elle aura procurée à tout le public français, depuis l'ouverture du score de l'Égyptien Sabe – contre le cours du jeu mais avec une puissance phénoménale – jus-

Mateta, à la conclusion d'une merveilleuse percée d'Olise, la perle de cette équipe. Pendant . vingt minutes, la France était partie pour prendre le chemin de Nantes et de la petite finale pour le bronze. Et pour se mordre les doigts de ce but encaissé par Saber alors qu'elle était dans son temps fort du match depuis dix minutes, sans avoir pu concrétiser une seule de ses nombreuses occasions, comme cette frappe d'Olise (52e), ou ce centre de Chotard très mal négocié du gauche par Lacazette (60°). Mais les Bleus ont su se faire mal et aller chercher la qualification. À force d'insister, de pousser et de faire craquer ces Pharaons, si résistants durant quatre-vingt minutes et si difficiles à prendre pour l'équipe

qu'à l'égalisation splendide de

Car la première période française avait été loin de répondre aux attentes du public lyonnais et au statut de favori adossé à l'équipe de Thierry Henry. Son début de match hésitant a mis l'Égypte dans les meilleures conditions et le rapport de forces a rapidement été à l'avantage des

# PARIS 2024 football demi-finales / France - Égypte : 3-1 a. p.



Pharaons, plus mobiles, plus

agressifs et impressionnants sur

le plan technique. En face, les

Bleus étaient dans un mauvais

soir, probablement handicapés

par les absences de ses deux éco-

peurs du milieu, Enzo Millot et

Manu Koné (suspendus), qu'Andy

Diouf et Maghnes Akliouche n'ont

de Mateta pour que la domination

française en seconde période se

concrétise au tableau d'affichage

et que les Bleus finissent par s'en-

voler: 1-1, 2-1, et bientôt 3-1 grâce

à Olise à la 108<sup>e</sup> minute. Une soi-

rée de dingue, de fous. A vendredi

pour la même en mieux. 🎏

#### RESULTATS **ET PROGRAMME**

HIER	
Maroc - Espagne	1-2
Maroc : Rahimi (37° s. p.).	
Espagne : F. Lopez (65°),	
J. Šanchez (85°).	
- é . a.	-

France - Egypte France : Mateta (83º 99º) **Égypte**: Saber (62°).

match pour la 3<sup>e</sup> place JEUDI

Égypte - Maroc. Stade de la Beauioire (Nantes

VENDREDI France - Espagne. Parc des Princes (Paris).

Servi par Michael Olise, Jean-Philippe Mateta bat Hamza Alaa à bout portant pour égaliser, à la 83e

# Signé Mateta

L'attaquant de Crystal Palace a été le sauveur français en égalisant en fin de match puis en marquant le but vaingueur en prolongation. Les Bleus sont héureux grâce à lui.



Sa note

8/10

**HUGO GUILLEMET** 

DÉCINES (RHÔNE) - Il retrouvait un terrain qu'il avait si peu foulé, il y a huit ans, lorsqu'il n'était qu'un jeune attaquant débarqué de Châteauroux pour apprendre le haut niveau au côté d'Alexandre Lacazette. Hier soir, Jean-Philippe Mateta était aligné à la pointe de l'attaque des Bleus avec « le Général », qui était attendu avec les yeux de l'amour par tout le Groupama Stadium.

Les Lyonnais ont beaucoup acclamé leur capitaine, évidemment, mais c'est leur ancien joueur, passé par le club dans un relatif anonymat (2 matches), qui a encore enfilé le costume de superhéros.

Seul buteur du match lors du quart de finale électrique remporté vendredi par les Bleus à Bordeaux (1-0), l'attaquant de Crystal Palace a cette fois sauvé la patrie d'un doublé (83°, 99°). Le joueur de 27 ans avait pourtant été invisible durant toute la première période. Bien pris par la charnière égyptienne, qui jouait dur sur lui, il n'a pas su se dépêtrer du marquage et ses coéquipier ne l'ont jamais trouvé en bonne position. Mais tout a changé après la pause : plus libre, Mateta a d'abord placé une tête superbe qu'Hamza Alaa est allé chercher dans sa lucarne

Puis, au cœur de la tension, alors que les Bleus étaient menés et que Lacazette n'avait pas de réussite, il a égalisé au bout d'une belle action d'avant-centre. Appel de balle impeccable, fixation du gardien, frappe imparable, en une touche, après une passe magnifique de Michael Olise (1-1, 83°).

Le flair d'Henry

Qui d'autre que lui, alors, avec son style à l'ancienne et son short remonté jusqu'aux aisselles, pour faire chavirer le stade en prolongations? Bien placé dans la surface sur un centre d'Olise, encore lui, il a placé sa tête à la réception d'une remise de Kiliann Sildillia (2-1, 99e) pour envoyer la France en finale et fêter cette joie avec style, d'une petite danse au poteau de corner. C'est une équipe de « fous », comme aime le rappeler Thierry Henry, et Mateta est probablement le roi des fous, avec son rôle d'ambianceur en chef. Après le coup de sifflet final, l'attaquant est revenu dans le rond central pour sauter au milieu de ses coéquipiers ivres de bonheur, qui chantaient « on est en finale ». « JP », comme ils l'appellent, surfe sur sa réussite, depuis son but contre la Nouvelle-Zélande (3-0) en phase de poules.

Ce jour-là, il portait le brassard car Henry avait décidé de le laisser jouer au milieu des coiffeurs, afin de la relancer après deux premiers matches compléte-. ment ratés. Ça a marché, et le sélectionneur français doit se dire, ce matin, qu'il a vraiment bien fait d'insister.

La France est

la 5<sup>e</sup> nation à su remplacer dans l'agressivité. se qualifier pour Pendant toute la première péune finale riode, les Français ont semblé olympique de trop loin de leurs adversaires, féfootball masculin briles sur le plan technique et inà domicile après capables de trouver des solutions la Grande-Bretagne devant, où le quatuor Akliouche-(1908), la Belgique (1920), l'Espagne Olise-Mateta-Lacazette a été trop discret. Mais les Bleus ont tenu, (1992) et le Brésil grâce à leur supériorité défensive (2016). dans les airs, et ont fini par faire Les quatre premières tourner la rencontre, en chanont été sacrées. geant totalement de disque après Les Rleus affronteront la pause, plus compacts, plus l'Espagne, finaliste pour haut, plus agressifs. Il aura donc une 2<sup>e</sup> édition de suite fallu cette percée d'Olise et ce but (argent en 2021).

Opta (

# France O 3-1 a.p. O Egypte + 13 min. + 5 min. + 3 min. Lukeba 6 El Debes Hassan

placements 76e: A. Diouf par D. Doué 105e : Lacazette (cap.) par Kalimuendo. 118e: Akliouche par Magassa et Mateta

par Cherki Non utilisés : Nkambadio (g.), Locko Cartons. - 2 avertissements : Badé (89°). Lukeba (105e+4).

Suspendus au prochain match: aucun

nplacements

90°: El Debes Hassan par Bilal Mazhai et Osama Faisal par Atef. 93<sup>e</sup> : Adel par Tarek

98e: Saber Abdelmohsen par Kamal. 111e : Shehata Mahmoud par Saad Abdallah Sayed et Sayed Zizo par Hamdy. Non utilisés : El Gabry (g.).

Cartons.- 4 avertissements : Fayed (90° +7), Micale (sél.) (90°+7), Sayed Zizo (105° +1), Kamal (105°+2). 1 expulsion : Fayed

Suspendus au prochain match: aucun.

**Les buts 0-1** : **Saber Abdelmohsen**  $(62^{\circ})$ . Après une première frappe contrée dans la surface, Saber Abdelmohsen s'excentre côté droit pour marquer en force sous la barre. 1-1 : Mateta (83°, passe d'Olise). Olise percute plein axe et sert Mateta dans le dos de la défense. Il devance la sortie d'Abdalla Hussein pour marquer du droit 2-1 : Mateta (99°, passe de Sildillia). Sur un centre venu de la droite, Sildillia remet devant le but pour Mateta qui pique une tête au premier poteau côté droit. 3-1 : Olise (108°, passe de D. Doué) Avec de la réussite, D. Doué contre un dégagement sur Olise qui marque du gauche au point

#### TOPS 7

Nlise

Après une première période brouillonne, le joueur du Bayern a encore fait la différence d'une passe magique pour Mateta au bout d'une chevauchée (83°). Il a ensuite centré sur l'action du 2-1 (99e) avant de marquer lui-même le but du break (108e) de son pied gauche en or. Il est passé tout près du doublé (119°).

Chotard

Le milieu montpelliérain a pris une autre dimension dans ce tournoi olympique. Son match contre l'Égypte lui a encore fait franchir un cap, pour sa vision du jeu, sa qualité de pied, son engagement et la pertinence de ses choix. It fait tout bien dans l'orientation du jeu comme dans les compensations.

#### FLOPS

du mal à faire la différence

Diouf

3/10 Titularisé dans l'entrejeu pour pallier la suspension d'Enzo Millot, le Lensois n'est jamais entré dans son match. Il était trop loin des Égyptiens au pressing et a raté bien trop de choses avec le ballon. Une déception par rapport à ses précédentes sorties. Remplacé par **D. DOUÉ** (76°), qui a eu

Lukeba

Le défenseur central de Leipzig n'a pas semblé dans son assiette. Aussi bien dans ses contrôles que dans ses passes, il a manqué de sérénité. Des sautes de concentration visibles et un duel perdu face à Saber sur le but egyptien (62°).

R Te et H G

# Le retour des funambules

Sur un fil après la perte des deux premiers sets face à l'Allemagne, les Bleus ont arraché leur place en demi-finales au bout d'un tie-break étouffant.

#### ARNAUD LECOMTE

La deuxième médaille d'or olympique des Bleus ne sera pas livrée avec fleurs, papier cadeau et joli ruban. Ils s'en doutaient un peu mais en ont eu la démonstration face à l'Allemagne: elle se gagnera avec les dents.

Hier, pour desserrer les mâchoires, les 10000 spectateurs du hall 6 de la porte de Versailles ont dû attendre le tie-break et un dernier service hors des limites de Ruben Schott. Longtemps à la peine, Antoine Brizard s'est jeté au sol de soulagement, enlacé par Yacine Louati. Et les Bleus, comme les Italiens, trois heures plus tôt face au Japon (3-2), revenus de plus loin encore, ont éclaté

de joie, conscients de l'extrême importance de ce quart de finale qui détourne des médailles ou les dessine à l'horizon.

Comme à Tokyo il y a trois ans, cette bascule tant redoutée a failli tourner au vinaigre. Menés deux sets à zéro (deux sets à un face à la Pologne en 2021 avant de conclure 3-2) face à l'Allemagne, les champions olympiques, bousculés par les gros bras de la bande à (Georg) Grozer, ont vécu une grosse frousse, même s'ils assurent n'ayoir jamais paniqué.

«Ils ont envoyé comme rarement au service et pendant les deux premiers sets, ils jouaient mieux que nous en block défense. Ils étaient vraiment plus forts. Il y a juste une occasion, au deuxième set, qu'on rate un peu (à 24-22). On est revenus, on n'a pas lâché. C'est la qualité première de cette équipe, qui compte douze joueurs ultraperformants », résumait son libéro, Jenia Grebennikov, qui a dû contenir du mieux possible les averses de plombs qui tombaient en rafales du camp allemand.

#### Sauvés par le banc et le public

«On connaît leurs qualités physiques et on s'était dit que si on était malmenés, il ne faudrait pas s'agacer. On a su rester concentrés ensemble, pas chacun dans son coin », renchérissait le central Nicolas Le Goff, lui aussi en souffrance au filet face aux deux tours, Tobias Krick et Anton Brehme.

Earvin Ngapeth (n° 9), et les siens ont dû batailler hier pour s'imposer contre l'Allemagne en quarts de finale du tournoi olympique.

À la longue, la force du souffle et des serveurs adverses (Grozer, Brehme, Moritz Karlitzek) a ralenti et l'équipe de France a puisé un peu partout autour d'elle des ressources dont l'Allemagne ne disposait pas. Sur son banc. d'abord, avec les entrées en jeu pleines d'impact de Théo Faure à l'attaque, Quentin Jouffroy au service et au block. Yacine Louati à la mise en jeu et même Kevin Tillie (33 ans), pour une réception impeccable dans le tie-break à 10-9, alors qu'il n'avait été utilisé qu'une seule fois et très brièvement depuis le début du tournoi.

«On a encore montré qu'on est un groupe, ce ne sont pas que des mots. En termes d'énergie et de fraîcheur, les entrées de Théo, de Boubou (Jouffoy) et de Yacine, sont importantes. C'est une vraie victoire d'équipe », ajoutait Earvin Ngapeth, en galère face à un block en mission lors des deux premiers sets et redevenu «Magic» dans la touffeur des points décisifs, à la réception ou à l'attaque.

La force était avec eux sur le banc, mais aussi dans les tribunes où le vent, celui-là bien moins vicieux que les frappes allemandes, a poussé fort dans les moments les plus chauds du comeback pour mettre la pression sur l'Allemagne et porter les Bleus. « Sans le public, je ne sais pas si on y serait arrivés... », questionnait Nicolas Le Goff.

#### "Ça fait du bien un peu de chance de temps en temps

QUENTIN JOUFFROY

Un banc, des tribunes et un coup de pouce arbitral via un point de pénalité contre les Allemands aussi, après une provocation verbale de Tobias Krick à 8-5 au tiebreak. Alors qu'il venait de signer





une attaque gagnante, le central de Berlin a été pénalisé pour avoir toisé et mal parlé au camp français. «Il a voulu faire comme nous et il a été pénalisé, ça fait du bien un peu de chance de temps en temps », rigolait Jouffroy, auteur d'un block gagnant sur Moritz Reichert dans le money-time du quatrième set, et présent aux côtés de Théo Faure, le pointu remplaçant pour repousser le même Reichert sur le point suivant.

> Il faudra faire appel aux mêmes vertus demain (20 heures) pour arracher le cœur italien. Les champions du monde avaient connu la même frousse avant les Français. Ils ont même sauvé trois balles de match au troisième set, puis une autre au tiebreak pour passer l'obstacle iaponais. «Je me dis qu'on aurait pu se servir de ce scénario, en se disant que c'est le genre de victoire qui fait grandir une équipe. Mais les Italiens ont fait exactement la même chose contre le Japon ». riait Le Goff. Sortez les pop-corns, l'épisode 2 de l'odyssée est pour demain. **E**

#### RESULTATS ET PROGRAMME

#### **QUARTS DE FINALE**

IIILI	
Slovénie - Pologne	1-3
Italie - Japon	
France - Allemagne	3-2
États-Unis - Brésil	3-1

#### **DEMI-FINALES**

DEMAIN	
Pologne-États-Unis	16h
Italie-France	20 h

# **Appelez-le Trésor Clévenot!**

D'un calme olympien, le réceptionneur-attaquant, titularisé pour la première fois du tournoi, a tenu les Bleus à bout de bras pendant les cinq sets face à l'Allemagne.

#### **GUILLAUME DEGOULET**

Il fuit la lumière, les micros et les caméras. Trévor Clévenot adore pourtant parler volley, sport qu'il a découvert tout jeune avec ses parents, sur les places de Royan. Mais le champion olympique de Tokyo déteste parler de lui. « Je ne. vois pas bien l'intérêt. Évoquez plutôt les autres, le groupe. On fait un sport co. Je n'ai rien d'une star.»

Souriant, élégant, toujours attentionné envers les ieunes fans qui lui quémandent selfies et autographes, le réceptionneur-attaquant (30 ans, 203 sélections) présente pourtant le profil du gendre idéal. Mais lui s'en fout. Ce qui l'anime, c'est la gagne.

Titularisé hier pour la première fois du tournoi olympique, le fameux numéro 17 des Bleus a retrouvé la place qui était la sienne lors du sacre au Japon. sous la direction de Laurent Tillie, qui, depuis son poste de commentateur pour France Télévisions, a été scotché par sa prestation. « Trévor a juste été monstrueux, il a tenu l'équipe à bout de bras », glisse l'ex-sélectionneur, venu lui taper dans les mains avec une joie enfantine, à la fin du match à haute intensité contre l'Allemagne.

#### 'Je veux juste donner tout ce que j'ai pour ne pas avoir de regrets (...) Je ne pense qu'à l'équipe // TRÉVOR CLÉVENOT

Si la France recèle de multiples talents protéiformes, dont Earvin Ngapeth est l'incarnation magique, elle tient en Clévenot un véritable trésor. Un condensé de technicité, fruit de son passé de beacheur, avec une capacité rare à masquer ses actions offensives jusqu'au dernier moment. Main



ou en puissance: par moments, le contre teuton a pris des airs de ligne Siefried à la plus grande joie de ses coéquipiers. «Personne n'est surpris, on sait de quoi il est capable », glisse le libéro Jenia Grebennikov, à propos du quadruple vainqueur de la Lique des nations (2015, 2017, 2021, 2024) et qui a porté Zawiercie à un beau succès en Coupe de Pologne la saison dernière

Au final, le futur joueur du ZB Ankara (Turquie) a livré une copie complète, quasi parfaite: 20 points à 19/31 au filet (61,2 % d'efficacité), un contre monstrueux et crucial sur Georg Grozer à la fin du quatrième set et une tenue de gala en réception, où il a été le plus ciblé par les serveurs allemands (28 ballons négociés).

« J'essaie d'aborder tous les matches avec le maximum

> 12 11/29 1

> > 10/13

équipe en a énormément besoin. On ne joue que des équipes du top 10 mondial, assure l'ancien Toulousain dont les parents étaient présents dans les tribunes, pour son plus grand bonheur. Je veux juste donner tout ce que j'ai pour ne pas avoir de regrets. Parfois ça se passe bien, parfois moins. Il faut se préparer à tout. Moi, je ne pense qu'à l'équipe. » Remplaçant frustré pour ses premiers Jeux, à Rio en 2016, titulaire indiscutable cinq ans plus tard pour ses deuxièmes JO, le fils de l'ex-international Alain Clévenot risque encore de crever l'écran, demain en demi-finales face à l'Italie. «Mais cette fois, je vais aussi me mettre sérieusement à attaquer, je ne vais pas le laisser seul», promet dans un large sourire Earvin Ngapeth. Un trésor, ça se protège.

#### Brizard: « J'ai eu très peur »

« Comment expliquer votre début de match si difficile ?

Par leur niveau de jeu. Ils ont été super forts, super solides. Ils ont gagné les rallyes qui donnent de l'énergie, notamment un à 4-5 (dans le premier set) hyper long, et ils font une série derrière. Ce sont des points qui coûtent cher et pèsent. Après on était bien au deuxième, mais on s'est un peu crispés à la fin.

Avez-vous eu peur?

J'ai eu très peur. On y a tous pensé, c'est aussi ce qui nous a fait rester dans le match. On s'est dit que ça ne pouvait pas être le dernier ici, devant tout ce public incroyable. Ils nous a tellement poussés, qu'on leur devait ça. C'était tellement dur par moments, intense sur chaque point, qu'heureusement qu'il était là. D'où est venue l'étincelle ?

Je ne sais pas s'il y a vraiment eu une étincelle. On fait un bon match d'un point de vue gestion des émotions, mais du point de vue technique je ne saurais pas quoi dire. C'est tellement la bataille tout le temps, tellement dur, que l'étincelle je ne l'ai pas vue. On est restés à s'accrocher, sur chaque point, jusqu'à la fin, et ils nous ont bien aidés à faire des fautes au service en fin de tie break (sourire).

#### Vous aviez suivi le match de l'Italie, qui a ressemblé au vôtre?



J'ai dit à Laurent Lecina (le préparateur physique), un peu stressé aujourd'hui, que si on avait le même scénario que l'Italie, il ferait une syncope. Il m'a dit « oui, enterré! » C'était moins pire, mais guand même très compliqué

#### L'Italie, en demi-finale, qu'est-ce que cela vous inspire?

Ça va être un très gros match. ça fait un an que Giangio *(Andrea Giani)* dit que la demi-finale sera France-Italie, il est visionnaire. Il y a une revanche à prendre, on se connaît par cœur, on joue dans les clubs ensemble... » B. A.



Karlitzek

Zenger (l)

J. Tille (p)

Krick

Brand

Maase

Schott

	1 13	Att.	ACCS	cu.	NOIL
A. Brizard (p)	1	1/1	-	-	6
Ea. Ngapeth	21	17/33	1	3	7
Chinenyeze	9	4/6	1	4	6
T. Clévenot	20	19/31	-	1	8
Le Goff	5	5/8	-	-	5
J. Patry	7	6/19	-	1	4
J. Grebennikov (l)	-	-	-	-	7
Toniutti (cp)	-	-	-	-	-
Jouffroy	2	1/1	-	1	-
Y. Louati	-	-	-	-	-
T. Faure	11	8/22	1	2	7
Ke. Tillie	-	-	-	-	-
TOTAL		61/121		12	
Equitor - 21 dont 20 ou corvice					

Fautes: 31 dont 20 au service. Sélectionneur : Giani (ITA).

TOTAL **76** 62/120 2 Fautes: 33 dont 24 au service. Sélectionneur : Winiarski (POL)

En gras les six de départ, Passeur (p), Libero (l), Capitaine (c).

# Seul sur sa planète

**Armand « Mondo » Duplantis** a remporté son deuxième titre olympique de suite à la perche en survolant une nouvelle fois le concours et en ajoutant un nouveau record du monde à son incroyable domination.

#### NICOLAS HERBELOT

Mondo Duplantis a grimacé, la bouche de travers, assis sur le tapis de réception de la perche aux couleurs de Paris 2024. Cela faisait deux fois qu'il manquait nettement la barre posée là-haut, à 6,25 m. Tout le monde se disait un peu que c'était cuit, presque triste alors que le phénomène avait déjà régalé l'assistance en effaçant 6,10 m, record olympique, quand rien ne l'y obligeait. Duplantis était déjà sacré pour la deuxième fois aux JO depuis son saut à 6 m, l'altitude où l'oxygène commence à se faire rare pour les meilleurs. Sauf pour lui.

Il nous disait peu avant ses JO que Paris serait presque sa première expérience olympique tant son titre à Tokyo, il y a trois ans, dans un contexte pesant d'un stade covidé et vidé, ne correspondait en rien à l'image qu'il s'en était fait petit. Alors il tenait à ce que la fête soit à la hauteur de sa propre démesure.

Quand il est retourné en bout de piste, petit point jaune vu des grandes tribunes, escorté de son essaim de photographes et cameramen pour mieux le repérer, tout le monde pensait donc que c'était mort. Mais pas Mondo. Et comme il commence à se savoir que ce jeune homme n'est pas très humain et que les places n'étaient pas données hier pour tout le monde, personne n'a songé à partir pour rejoindre le RER avant la foule. Le compteur affichait six minutes pour sauter. C'est largement suffisant pour raconter une histoire.

Dans les gradins, ses parents, Greg l'Américain, ancien bon perchiste, et Helena, ancienne heptathlonienne suédoise partie jeune étudier en Louisiane, avaient déjà en main le drapeau suédois, puisque Mondo a choisi sa mère. Elle s'occupe de toute sa préparation physique. Mais pour les sauts, il se tourne évidemment vers son père, son coach. On ne sait pas ce qu'il lui a dit, Greg, peut-être pas grand-chose, tant il n'y a plus rien à apprendre dans son domaine à un génie absolu. De toute façon, leur petite entreprise familiale fonctionne comme ça, sans prise de tête. « En fait, à la maison, évidemment le sujet de la perche revient souvent sur la table au dîner, sourit Duplantis. Mais en fait, c'est juste parce que c'est une passion. Mon père me parle de tas d'histoires de perche qui ne me concernent pas, le plus souvent. De toute façon, mes parents n'ont pas besoin de me pousser à sau-

#### Un peu de la nonchalance de Bolt chez Duplantis

Eux avaient seulement créé les conditions, autour de leur maison de Lafayette. Le voilà le secret: un sautoir de perche, des cordes à monter, une cage pour taper des balles de baseball... Et leurs quatre enfants sont tous très sportifs. Faut croire que c'était avant les

écrans en Louisiane. Cela dit, ils n'ont qu'un Mondo, surnom donné par un pote italien de Greg à l'enfant, il y a longtemps, quand il s'appelait encore Armand.

Pendant toute la soirée, on a suivi Duplantis des yeux pour tenter de comprendre comment il pouvait gérer une telle pression quand d'autres disent se liquéfier au seul énoncé de leur nom. Il avait pris avec lui son rouleau de massage de mousse noire, qu'il posait régulièrement au sol, pendant que les autres s'échinaient à sauter des barres, et il le faisait rouler sous son dos tout en parlant, le plus souvent avec Sam Kendricks, son grand rival, enfin plutôt son ami américain. Et il blaquait et il riait.

Et puis, de temps en temps, parce qu'il le faut bien, il se levait pour aller en bout de piste, prendre une perche et courir. Vite, très vite. On repensait à ce que nous avait dit un jour Usain Bolt: « Courir, c'est le seul truc que je fasse vite. » Il y a un peu de la nonchalance du Jamaïquain chez ce Suédois aux grands yeux bleus toujours un peu étonnés. Sa mère Helena dit qu'elle se fie beaucoup aux expressions de son visage, surtout celles qu'elle semble la seule à voir. Et à son regard, aussi: « Vous pouvez dire par le feu de ses yeux qu'il va battre un record du monde. » Là, on était trop loin pour voir.

Mondo avait confié peu avant ses JO qu'il ne pense au record qu'une fois le titre acquis. Il connaît l'attente du public de l'athlétisme dont il est, à 24 ans, la plus grande figure. Il n'a pourtant qu'une discipline pour briller, puisqu'il n'y a pas de perche brassée ou crawlée. Il n'y a qu'une seule façon de sauter à la perche. Quoique non, il y a les sauts de Mondo et ceux des autres.

Le public ne s'y trompait pas au Stade de France, qui se pâmait d'un « Ohhhh » sonore et puissant à chaque fois que l'oiseau jaune s'envolait au-dessus de la barre avec l'insolence de l'aisance, avec cette curieuse impression laissée qu'un temps de suspension arrête fugitivement les horloges quand il est là-haut, avant de redescendre, comme s'il hésitait avant de revenir parmi nous.

Les 80000 spectateurs du Stade de France, qui avaient débuté leur soirée avec lui trois heures plus tôt, la finissaient donc avec lui, avec ses tentatives de record du monde à 6,25 m, comme si tout le reste, entre-temps, n'avait été qu'une parenthèse. Mondo n'a pas attendu que les six minutes du chrono se soient écoulées.

Il s'est élancé, si prestement que l'énergie ainsi générée lui a permis de tordre sa perche dure comme un tronc. Il va si vite, à près de 37 km/h, malgré ce truc encombrant de plus de 5 mètres de long dans les mains, qu'il pourrait plier des réverbères sur les boulevards parisiens. Il s'est envolé, il n'a rien touché, le temps s'est arrêté, il est retombé, il a hurlé et on a tous hurlé. \*\*





### « La foule devenait folle »

**Armand Duplantis** avoue ne jamais avoir ressenti une telle atmosphère sur une grande compétition.

«Qu'avez-vous ressentilors de votre dernier essai à 6.25 m en réussissant ce nouveau record du monde?

J'ai essayé de clarifier mes pensées autant que possible. La foule devenait folle. C'était tellement bruyant là-dedans, on aurait dit un match de football américain. J'ai un peu d'expérience en tant que spectateur dans un stade de 100 000 places, mais je n'ai jamais été au centre de l'attention. J'essayais juste de canaliser l'énergie que tout le monde me donnait, et ils m'en donnaient beaucoup. Ca a marché. Ce moment, c'est une de ces choses qui ne semblent pas vraiment réelles, une telle expérience hors de son propre corps. Il est encore difficile d'atterrir plusieurs heures plus tard. Jeviens de battre un record du monde aux Jeux olympiques, la plus grande scène possible pour un sauteur à la perche. Le plus grand rêve depuis mon enfance était de battre le record du monde aux JO, et j'ai pu le faire devant le public le plus incroyable devant lequel j'ai jamais concouru.

. Vous voilà à 6,25 m, votre neuvième record du monde. Jusqu'où pensezvous pouvoir aller?

Je pense que je peux recommencer, mais je m'enfiche pour le moment. Je suis tellement heureux, je vais beaucoup profiter de ça. J'ai ma

famille ici, ma compagne, certains de mes meilleurs amis... Je vais en profiter pleinement. Je ne me soucie de rien sauf du moment présent en ce moment.

#### Comment gérez-vous la pression qui pèse sur vos épaules et toutes les attentes autour de vos performances?

Je me sentais très confiant avant cette finale. Je n'étais vraiment pas si nerveux. Je ne sais pas comment l'expliquer. Maintenant, je suis assez

expérimenté en terme de compétitions internationales. Quand on parle de saut à la perche, j'ai toujours eu une grande confiance en mes capacités. Je me sentais vraiment préparé pour cette compétition. Je n'ai jamais été aussi focus dans ma vie qu'au cours de ces trois derniers mois. Maintenant. je suis juste prêt

à manger

vraiment

beaucoup,

beaucoup!Et onvafêterça

L'ŒILDE



RENAUD LAVILLENIE **PERCHISTE** Champion olympique en 2012, ex-recordman du monde

#### «Il était là pour le record»

« J'ai suivi le concours à côté de ses parents. Je l'aivujuste après manger, pour le café, et je lui ai demandé en partant s'il y avait un endroit où il voulait que je me trouve durant le concours. Il m'a répondu "Je veux bien que tu sois avec mes parents". J'ai passé la compète avec eux. C'était cool. On a échangé durant le concours. Ses parents savent que je connais bien Mondo. On a les mêmes réflexes devant ses sauts, on réagit de la même manière. Le titre olympique n'était pas un problème. En fait, il était là pour le record du monde. C'était l'objectif, il avait préparé son truc. La difficulté, la pression, c'était autour du record. Les derniers centimètres sont les plus durs à avoir, c'est ce qui fait qu'il rate ses deux premiers essais sur des petits réglages, mais derrière, il était capable d'avoir tout ce qu'il fallait pour yarriver. Une fois le titre acquis, il a d'abord demandé 6,10 m. C'était la bonne stratégie parce qu'il en avait besoin. Il fait un très gros saut à 6 mètres et ensuite, c'est quand même un gap

avec le record du monde : 25 cm c'est beaucoup! Prendre des barres intermédiaires, ça lui permettait de bien préparer son saut, d'autant qu'il était resté sur les mêmes perches. Et puis, l'avantage, si jamais le record ne tombait pas, 6,10 m, ce n'est pas 6 mètres. Comment expliquer sa facilité à battre les records? Il a une mise en action et une faculté à prendre de la vitesse qui est impressionnante. C'est clairement celui qui arrive le plus vite sur le sautoir. Ensuite, il parvient à être très efficace sur son décollage pour transmettre le maximum d'énergie à la perche. Il a une technique assez infaillible qui lui permet de récupérer quasiment le maximum de l'énergie qui est dans la perche. Ça lui donne un énorme rapport poids-puissance parce qu'il prend des perches vraiment très dures par rapport aux autres. Et une fois qu'elles sont pliées, ça fait catapulte. Qu'il soit le deuxième homme après Bob Richards à décrocher deux titres olympiques consécutifs (1952 et 1956) est d'autant plus important que je n'en suis pas passé très loin il y a huit ans, et quand on connaît toute la relation qu'on peut avoir, toute la proximité, ça ne pouvait pas être mieux que ce soit lui qui réalise ça. Ce record et ce titre, c'est vraiment ce que l'on attendait de lui. C'est trop beau.»

Il prend des perches vraiment très dures par rapport aux autres. Et une fois qu'elles sont pliées, ça fait catapulte

#### «Les 6,30 m sont à sa portée»

Władysław Kozakiewicz était jusqu'à hier soir le dernier perchiste à avoir été sacré champion olympique en battant le record du monde. C'était en 1980 aux JO de Moscou. Il avait battu avec 5,80 m la marque que détenait le Français Philippe Houvion (5,77 m) pour s'imposer. C'est *L'Équipe* qui lui a appris que Mondo Duplantis avait battu le record du monde de la discipline au Stade de France. « Je n'ai pas vu la fin de la compétition, explique le Polonais de 70 ans. Je commente plusieurs disciplines à la télévision polonaise et on était sur un match de volley à ce moment

Ce doublé titre record n'est pas une surprise. Il est si fort qu'on a l'impression que ce n'est pas difficile pour lui. Battre un record du monde en finale olympique, c'est un plus, mais le plus important c'est de décrocher l'or. Je ne l'ai pas vu battre le record du monde, mais je l'ai vu passer 6,10 m, nouveau record olympique. En la matière, c'est un record que je possède et qui n'est pas près d'être battu : dans ma compétition, j'avais battu cinq fois le record olympique! Je suis heureux qu'il ait décroché l'or et le record du monde. Il le battra encore plusieurs fois. Et les 6,30 m sont à sa portée ».

# Hodgkinson, enfin reine

Vice-championne olympique et double vice-championne du monde, la Britannique a remporté le Graal hier dans une course parfaitement maîtrisée.

**ROMAIN DONNEUX** (avec L. Bo. et Y. St.)

On doit s'en poser des tonnes de questions à force de se cogner la tête au plafond. La première fois on se dit justement que c'est la première fois, que la chance reviendra et qu'on la saisira. Mais ca ne passe pas, ni la fois suivante ni celle d'après. Au bout d'un moment ca fait mal et c'est là que les têtes dures continuent leur chemin et que les autres passent à autre chose.

Keely Hodakinson est arrivée comme une bombe en 2020. Crinière blonde, allure svelte, panache à tout-va. elle est au début un copié-collé de sa compatriote Jemma Reekie, de quatre ans son aînée, qui a débarqué la saison précédente. Mais Hodgkinson n'est pas là pour attendre. La fille de Manchester, élevée à 40 km, à Wigan, veut aller vite et le prouve dès l'année suivante en devenant vice-championne olympique à Tokyo (2021) derrière un phénomène tout aussi précoce qu'elle, Athing Mu.

Le monde du 800 m frétille alors car il comprend qu'il va en prendre plein les mirettes pendant dix ans, entre deux filles qui ne se cachent pas. Le match retour, l'année suivante, tourne encore en faveur de Mu, chez elle à Eugene. C'est la première vraie claque de la Britannique. « Pour la battre, il me faudrait déjà être dans un bon jour, nous expliquait-elle la saison passée, alors que sa meilleure ennemie boudait le double tour de piste, lui laissant, sur le papier le champ libre. La clé pour moi est d'améliorer ma vitesse. Chaque course est différente et elle n'est absolument pas imbattable. Je le crois vraiment, c'est juste une question d'endroit et

La fan de Manchester United elle habite en face d'Old Trafford -



est alors repartie au travail. Ce n'est pas passé l'année dernière aux Mondiaux de Budapest (2e) puisque la Kenyane Mary Moraa était venue troubler son train infernal avec ses vite-lent-vite déroutants. Mais l'athlète de 22 ans n'a pas peur des coups. Cet hiver, à Potchefstroom (Afrique du Sud), malgré des douleurs au genou elle s'acharnait dans la salle de musculation avec des tonnes d'exercices et du vélo elliptique pour éviter les chocs.

Puis, elle a pu reprendre les séances au carton que lui concocte son entraîneur Trevor Painter pour retrouver tout son punch cet été, la preuve avec son nouveau record personnel à Londres

La Britannique Keely Hodgkinson peut poser avec sa couronne : elle vient de remporter le 800 m devant Tsige Duguma et la Kényane Mary Moraa.

#### **PODIUM**

entre la frustration de rester au pied de la boîte et celle d'un beau chemin parcouru.

1. Hodakinson (GBR) 3. Moraa (KEN)

quelques jours avant l'ouverture des JO (1'54"61). Il n'en fallait pas plus pour arriver en favorite dans la capitale, Mu ayant trébuché aux sélections américaines

#### Un rythme d'enfer dans le dernier 200 m

Impériale dans les tours précédents avec son habituel train d'enfer imposé aux autres, elle se présentait hier soir dans la peau de celle à battre. « Elle aurait pris ça comme un échec de ne pas décrocher l'or », livrait après la course son autre coach Jenny Meadows.

Mais hier soir, rien ne pouvait arrêter la Britannique. Cheveux blonds qui battent sur ses épau-

les, combinaison unie comme à son habitude, Hodgkinson, avait enfin rendez-vous avec la première place. Le Stade de France n'en avait que pour Rénelle Lamote, mais c'est bien vers elle que tous les regards de ses adversaires étaient braqués. Un poil plus prudente au départ qu'à l'accoutumée, elle passait en tête après 300 m de course pour imposer un rythme de croisière pour elle (58"4). À 200 m du but, toute la meute semblait pouvoir la croquer. Mais c'est là qu'elle mettait en marche ses puissantes gambettes (28"3 au dernier 200 m) pour filer vers son rêve, seule au monde. « J'ai l'impression que je n'ai pas encore réalisé,

pour être honnête, lâchait-elle quelques minutes après avoir franchi la ligne avec la bouille de celle qui a coché un rêve. Je pense que j'étais beaucoup mieux préparée que la dernière fois. J'ai quelques années de plus. »

Première Européenne titrée sur la distance depuis sa compatriote Kelly Holmes il y a vingt ans, la voilà sur le toit du monde. « Elle nous a déjà dit qu'elle voulait être l'une des meilleures de tous les temps, mais parfois un peu timidement », souriait Meadows. Adolescente devenue femme avec sa médaille d'argent de Tokyo qui l'a fait « grandir plus vite », la voilà reine du monde. Et ça pourrait

# «C'est fou de toucher le podium du doigt »

Elle est arrivée en zone mixte les yeux encore un peu embrumés. Ses premiers mots étaient proches du sanglot mais Rénelle Lamote (30 ans) a tout de même réussi à raconter sa finale olympique, et parfaitement résumer sa pensée, entre la tristesse de passer à côté de quelque chose de très grand et la fierté d'être arrivée jusque-là malgré

#### «Que vous inspire cette 5e place du 800 m (en 1'58"19)?

les blessures.

Forcément je suis très fière de moi, car c'est pas mal d'avoir vu le podium de si

près, mais c'est tellement frustrant. Le public m'a portée toute la course et j'aurais aimé offrir une belle surprise à tout le monde. On savait tous que ça allait être difficile mais que c'était possible aussi. Il y avait quand même beaucoup de niveau. Je suis juste frustrée et triste pour mon staff. Plus tard, on se dira sûrement que c'était super, surtout que ce n'était pas gagné. Comment avez-vous abordé

Cinquième de sa première finale olympique après dix ans à haut niveau, **Rénelle Lamote** était partagée

#### cette finale?

Il y a eu forcément un peu d'euphorie hier (dimanche) soir. Ensuite, je me suis recentrée. Il y a la fatique physique, les

doutes. Mais aujourd'hui (lundi), je me suis prouvé à moi-même que j'étais capable de faire des podiums de niveau mondial. Certains y croyaient peut-être depuis long temps mais moi je n'étais pas complètement convaincue. Je sais aujourd'hui que l'année prochaine je pourrai aller jouer avec les meilleures mondiales si j'ai une préparation sans problème (elle a été blessée au tendon d'Achille au printemps).

#### Avez-vous pensé à la médaille?

J'ai pensé à la médaille toute la journée. Mais sur le terrain d'échauffement, ma psychologue était avec moi et elle a

vraiment insisté sur le fait qu'il fallait prendre cette course comme une course habituelle, car si on pense au résultat, il y a de quoi paniquer. C'est là où je suis contente. Dans cette course, je n'ai pas paniqué, je n'ai pas pensé aux conséquences et au fait que ça pouvait changer ma vie de faire une médaille. J'étais juste concentrée sur ce que j'avais à faire. Être si proche d'un podium... C'est fou de le toucher du doigt. C'est un peu juste pour cette année mais peut-être que ça me donnera la force de continuer quatre ans de plus. »



R.Do.

# Ducos n'a aucun complexe

Auteur du deuxième temps des séries sur 400 m haies en 47"69 hier, le Bordelais exilé aux États-Unis vise très haut. Jusqu'au podium.

#### STÉPHANE KOHLER (avec A. Rol. et V. L.)

Dans un paysage bleu morne depuis le début des épreuves d'athlétisme, Clément Ducos a fait sensation hier matin en signant un fracassant 47"69 dans sa série du 400 m haies, remporté par un certain Karsten Warholm en 47"57. Méconnu en France puisqu'il étudie le management (il a aussi une licence de physique) et s'entraîne dans le Tennessee depuis 2022 après un semestre peu concluant dans une fac du Texas, le Bordelais n'avait plus couru depuis le 9 juin et une compétition NCAA aux États-Unis, souffrant des ischio-jambiers.

Son retour sur piste fut donc pour le moins spectaculaire, couloir 9. « Je ne voyais personne, j'étais obligé de prendre un gros départ pour n'avoir aucun regret », réagit-il après son chrono, qui le place au troisième rang des bilans français tout temps derrière Stéphane Diagana (47"37) et Wilfried Happio (47"41), lequel s'est aussi qualifié hier pour les demifinales en prenant la troisième place de sa série en 48"42. « Mon

record est bientôt pour Ducos» a reconnu Diagana au micro de France Télévisions. Et l'intéressé [23 ans] n'a pas semblé le moins du monde surpris par sa performance. Il avait d'ailleurs signé le même temps au centième près le 11 mai aux États-Unis mais avait été ensuite disqualifié pour avoir franchi une haie sur le côté.

#### "Je me considère comme un potentiel médaillable 77

«J'ai refait le chrono de mai. Je me sens au top mentalement, savoure Ducos. Au Stade de France, c'était énorme, je me suis fait pousser par le public, ça m'a donné une force indescriptible. Les sensations étaient excellentes: la vitesse, le stress qui tombe, les gens qui hurlent pour nous. Mais je me suis préparé très durement, je pense que je mérite ces chronos-là.»

Et l'athlète entraîné par Duane Ross (médaillé de bronze mondial sur 110 m haies à Séville en 1999) aux États-Unis et Camille Bechet en Gironde n'a pas du tout envie de freiner son ambition. « Je me considère comme un potentiel médaillable. clamait ainsi Ducos.



Clément Ducos, lors des séries du 400 m haies hier. Si je ne me considérais pas comme tel, je n'aurais rien à faire ici. Je remercie Romain Barras (directeur de la haute performance à la Fédération française d'athlétisme) et l'équipe de France. J'étais blessé au mois de juin je n'avais pas pu faire les Championnats de France à Angers, alors cette performance, c'est ma manière à moi de les remercier. En demies, je vais essayer de me rapprocher (du record de France). J'ai encore beaucoup de marge, je dois tenir ma foulée jusqu'à la haie n°7. En demi-finales je vais tout tenter, vous allez voir.»

Le rendez-vous est fixé demain soir, l'heure de retrouver la vitalité de ce hurdleur atypique, qui a commencé l'athlétisme par... le javelot avant de se concentrer sur les obstacles, au Bordeaux étudiant club (BEC), le fameux club de Colette Besson, sous les ordres de Bechet, pour ensuite tenter l'aventure américaine à Knoxville, Tennessee, et bénéficier des incomparables infrastructures des campus US. « Je suis parti aux États-Unis avec Paris 2024 en tête, j'y pense tout le temps, ça me booste, expliquait-il y a quelques semaines à L'Équipe. J'y croyais, c'était peut-être prétentieux. Ce n'est pas une si mauvaise chose de rêver.

#### les autres temps forts



Mélina Robert-Michon lors de la finale de disque, hier.

#### DISQUE

# Robert-Michon fait naufrage

En tant que figure de l'équipe de France et qui plus est porte-drapeau de la délégation bleue, Mélina Robert-Michon (45 ans) avait briefé ses camarades sur l'ambiance du Stade de France. Finalement, elle-même n'a pas su en tirer avantage et est passée à côté de la finale, sa quatrième aux JO, terminant 12º avec 57,03 m. « C'est une grande déception. Comment je l'explique? Je ne sais pas si j'ai une raison particulière. J'ai essayé de me préparer et me protéger du bruit, de l'ambiance, de tout ça. Et je pense que finalement, je m'en suis peut-être trop coupée. Je n'ai pas réussi à me faire porter. » A. Rol.



Valarie Allman célèbre sa médaille d'or du disque.

#### DISQUE

#### Allman revient à l'or

Depuis son titre olympique, en 2021, Valarie Allman (29 ans) n'avait plus regoûté à l'or. Troisième aux Mondiaux de Eugene en 2022, deuxième à Budapest pour l'édition 2023, la virevoltante américaine arrivait à chaque Championnat avec la meilleure perf de l'année et repartait battue. Cette fois, la Cubaine Yaime Perez avait cet honneur (73,07 m), mais elle était absente pour cause de naturalisation américaine en cours. Allman a remporté une victoire incontestable avec 69,50 m, loin devant la Chinoise Feng Bin (67,51m), et la Croate Sandra Elkasevic (ex-Perkovic), 3° avec la même mesure. Au passage, c'est la troisième médaille olympique pour la lanceuse de 24 ans



Beatrice Chebet sur la ligne d'arrivée du 5000 m.

#### 5000 m

#### Chebet sacrée

On savait que le 5000 m serait une course indécise entre trois phénomènes, les Kényanes Beatrice Chebet, recordwoman du monde du 10 000 m, Faith Kipyegon, double championne olympique du 1500 m, et la facétieuse Néerlandaise Sifan Hassan, qui s'ennuie si elle ne fait pas de folies (ici le 10 000 m et le marathon en plus du 5000 m du soir). Dans un final dingue, Chebet l'a emporté en 14'28''56, devant Kipyegon, qui posait avec le drapeau kenyan quand elle a appris sa disqualification pour une bousculade, à 800 m de l'arrivée (obstruction) avec Gudaf Tsegay. Mais après appel, Kipyegon a été requalifiée en fin de soirée. Un temps en argent, Hassan est médaillée de bronze (14'30''61).

# Finot, outsider aux dents longues

Même si décrocher un podium sur le 3 000 m steeple demeurerait un exploit, la Française ne cache pas son ambition aujourd'hui, confiante dans ses chances et sûre de ses progrès à l'entraînement.

#### NICOLAS HERBELOT

Cela dépendra d'abord des autres. Sur le papier, elles sont sept à avoir déjà couru plus vite qu'elle, dont cinq en moins de 9 minutes, barrière mentale et symbolique d'une discipline qui n'en manque déjà pas physiquement, 35 obstacles dont sept rivières en 3000 m. Mais à 33 ans, Alice Finot continue de progresser d'année en année.

En 2022, elle avait fait un premier bond lors des Mondiaux à Eugene en portant son record à 9'14''34 en demie, avant de céder en finale (10° en 9'21''40). En 2023, elle a couru la finale mondiale de Budapest en se tenant à son tempo, sans à-coups, pour finir 5° (4° après disqualification de l'Éthiopienne Zerfe Wondemagegn) dans un nouveau record (9'6''15).

Alors au Stade de France, Finot se verrait logiquement bien franchir un nouveau palier, peut-être le dernier car il signifierait monter sur le podium. Cela supposera très probablement de raboter encore sérieusement son record, les Africaines n'ayant aucun intérêt tactique à tempérer leurs ardeurs. Tout porte à croire qu'il faudra courir en moins de 9 minutes pour gagner, peut-être même pour être médaillée.

Championne d'Europe en juin dans une course lente (9'16'22) qui convient à sa vitesse terminale, la Franc-Comtoise expatriée à Vigo a acquis des certitudes à Charléty en juillet en finissant à 1 seconde et demie de la championne du monde Win-

fred Yavi, bahreïnienne d'origine kényane, la plus solide du peloton, qui lui avait mis 12 secondes à Budapest. Comment a-telle comblé ce gap?

"J'ai senti en passant la ligne que je n'avais pas les jambes tremblantes, qu'il y avait de la réserve

ALICE FINOT, LORS DE L'ÉTAPE DE LA DIAMOND LEAGUE À PARIS

«Après Budapest, les minima pour les JO en poche, on a pris des vacances puis on s'est mis autour d'une table pour faire un plan iusqu'aux JO de Paris, raconte-t-elle en référence à ces décisions prises avec son ieune coach espagnol Manuel Martinez Ageitos. L'hiver, il n'y avait rien à aller chercher, donc on a fait du foncier, augmenté les volumes de 10 %, avec des semaines à 130-135 km contre 115 ou 120 avant. J'ai ensuite intériorisé des rythmes à 3'05"-3'10" au kilo jusqu'à fin mai pour essayer d'aller ces derniers temps de plus en plus vers 2'55"-3'. À Charléty, je pensais avoir fait la course de ma vie avec la pression, l'engouement populaire mais i'ai senti en passant la ligne que je n'avais pas les jambes tremblantes, qu'il y avait de la réserve et que le meilleur était à venir dans l'ambiance du Stade de France. Ça dit beaucoup. »

Jean-Michel Dirringer, l'ex-coach de Mehdi Baala et du steeplechaser Bob Tahri a jeté un œil sur cette performance de Finot. « Elle a un profil de championnat avec une capacité à finir fort, au point que je me demandais parfois si elle n'en gardait pas un peu trop pour la fin, débute l'Alsacien. Mais sa course de Charléty est intéressante parce qu'elle a pris plus de risque, elle est passée plus vite, en 6'08" au 2000 m et elle fait le dernier kilo en 2'57". Mais aux J0, il lui faudra en prendre encore plus. Or, à 6'ou en-dessous au 2000 m. elle part dans l'inconnu. Idéalement, il aurait fallu qu'elle le teste deux ou trois fois en meeting pour s'habituer. Elle ne peut pas tout changer au moment des JO. En passant trop vite, il y a le risque évident de s'effondrer. Et. trop lentement, de se retrouver trop loin du podium. Il sera quand même compliqué à aller chercher, peut-être intégralement sous les 9 minutes. » C'est d'ailleurs ce qu'anticipe assez volontiers Finot. « Pour être transparente, j'aimerais

en titre, lors des séries du 3 000 m steeple dimanche.

Alice Finot (au centre),

championne d'Europe

#### Ça ira vite!

Avec la recordwoman du monde Beatrice Chepkoech (8'44"32 et 8'55"09 cette saison), avec la championne du monde Winfred Yavi, tombeuse d'Alice Finot à Charléty, avec l'Ougandaise Peruth Chemutai (8'55"09 à Eugene en mai), on n'a aucun doute que le peloton du steeple sera dynamité ce soir. On ignore juste jusqu'à quel point. Les Occidentales, notamment Finot et les solides Américaines Valerie Constien et Courtney Wayment, tenteront de suivre. Ou pas. Car une des Africaines pourrait partir sur des bases tellement élevées que certaines s'y brûleront les ailes à vouloir suivre coûte que coûte. Il y aurait alors des coureuses à bout de souffle à récupérer pour qui sera en embuscade. Ça, Finot sait faire. L'audace que promet la Française devra donc rester mesurée et s'adapter aux circonstances. Une question de dosage en somme. N. H.

courir sous les 9 minutes. C'est quelque chose que je sens accessible même si c'est très dur. Après, la position dans la course est quelque chose que je ne contrôle pas. Et comme je n'aime pas avoir du stress négatif je ne veux pas penser à ça. Si je cours sous les 9 minutes je serai une athlète accomplie qui a réussi à s'exprimer à son meilleur niveau le jour de la compétition la plus importante.»

#### Faire preuve d'audace

Plutôt que de préparer ça à Font-Romeu, qu'elle trouve trop élevé en phase terminale, elle est retournée travailler ces dernières semaines à 1100m d'altitude à Ségovie, près de Madrid, proche des 1300 m de Potchefstroom, en Afrique du Sud, où elle a passé cinq semaines cet hiver. Et tous les feux sont au vert selon elle. « Mes obiectifs sont clairs, ils sont en adéquation avec ce que je fais à l'entraînement, assène-t-elle. Je me sens de plus en plus capable d'aller courir avec les Kényanes. Il n'y a pas de meilleur endroit aue les J0 pour essaver ca. Ca veut dire forcément prendre des risques. D'habitude, je suis plutôt dans le contrôle mais je pense que je me suis recalibrée cette année. J'ai l'impression que le rythme libère la vitesse.»

Elle a des chiffres en tête qui apportent de l'eau au moulin de sa démonstration. Un dernier 500 m en 1'24" aux Championnats de France au terme d'une victoire tactique à Angers (9'29"78) puis, une semaine plus tard, un 500 m en 1'25" à Charléty lors d'un record porté à 9'5"01. De quoi la convaincre qu'elle doit partir de plus loin, être «plus courageuse», ou audacieuse à Paris. Bref, Finot n'attendra pas la cloche du Stade de France, comme l'an passé à Budapest et un dernier tour en 64", pour lancer la cavalcade de sa vie. \*\*





**ROMAIN DONNEUX** 

Cela aurait dû être son plus grand souvenir, ça restera une immense blessure. L'histoire déjà contrariée de Pierre Le Corre avec l'équipe de France de triathlon s'est enrichie d'un nouveau chapitre. Avec une championne olympique (Cassandre Beaugrand), un médaillé de bronze (Léo Bergère) et deux quatrièmes sur les épreuves individuelles (Emma Lombardi et Le Corre), la France avait une armada pour accrocher la plus belle des médailles, après le bronze inaugural de Tokyo dans l'exercice.

Et dans la grande histoire se jouait aussi la petite, celle de Le Corre. Non sélectionné pour Tokyo, le Vendéen traîne depuis longtemps la sensation de ne pas

être jugé de la même façon que ses collègues, quand il s'agit de trancher dans le vif. « C'est une revanche, je n'y croyais plus du tout, lâchait-il après l'annonce de sa qualification pour Paris. Ne pas être pris pour Tokyo, alors que j'étais le deuxième Français au classement olympique, ç'a été très difficile pour moi. Tous ces choix discrétionnaires font que l'athlète a plus de mal à avaler la pilule. »

D'ailleurs, mercredi dernier, fort de sa quatrième place en individuel, il postulait à vive voix au relais mixte, même si ses résultats venaient de parler pour lui. « J'espère qu'on ne va pas me la faire à l'envers. » Comme un acte prémonitoire, il concluait : « Mais ça reste du triathlon, il faudra que chacun soit bien vigilant. Tout peut arriver. » Et c'est évidemment arrivé. Alors que les premiers relayeurs allaient conclure leur partie vélo, le Néo-Zélandais Hayden Wilde, vice-champion olympique cinq jours plus tôt, a chassé de la roue avant dans un virage en épingle pour revenir vers le parc à vélos. Placé juste derrière lui, Le Corre n'a pas pu l'éviter et a fait un soleil.

« Je vois Hayden (Wilde) tomber au ralenti car les secondes me paraissent des minutes, explique Le Corre. Je le vois mais je ne peux rien faire. Ensuite, j'essaie de remonter hyper vite sur le vélo, je me dis que ce n'est que quelques secondes. Je remonte mais je déraille. J'essaie de remettre mécaniquement la chaîne mais ça ne marche pas, je suis obligé de descendre, je perds des secondes précieuses pour rester au contact avec

Les Français ont connu une course galère après la chute de Pierre Le Corre hier (ci-dessus). Un retard qui n'a pas pu être comblé par Léo Bergère et Cassandre Beaugrand (photo de

#### **PODIUM**

2. États-Unis

le peloton. Et après c'est une course contre-la-montre. Devant, ils ont appuyé et c'était impossible de rattraper. »

'Je ne me suis jamais dit que c'était de la faute de Pierre (Le Corre). Ça aurait pu être n'importe qui CASSANDRE BEAUGRAND

Il donnera le relais à Lombardi, avec 40" de retard sur la tête et même si « tout était encore possible », selon les Bleus, la belle fête venait bien d'être balayée. Toujours un peu esseulés, Lombardi, Bergère, puis enfin Beaugrand naviguèrent alors longtemps audelà de la dixième place, avant d'accrocher une quatrième position sans saveur. « On s'était dit qu'il pouvait tout se passer sur cette course, résumait Beaugrand. On a été coincés par des faits de course, ça arrive. Je ne me suis jamais dit que c'était de la faute de Pierre. . Cela aurait pu être n'importe qui. Le premier relais est souvent plus nerveux, c'est souvent groupé.»

Évidemment, malgré les mots réconfortants de ses coéquipiers, Le Corre était le plus marqué au moment de raconter son cauchemar. « Chez les hommes, c'est de plus en plus tendu à vélo. Quasiment à chaque course, il y a des chutes. Il ne faut pas être dedans mais on fait un critérium, tout le monde veut être placé à chaque virage, ça frotte beaucoup. Et là, c'est tombé sur moi. C'est un peu cauchemardesque, c'est le fait de course qu'on ne veut pas avoir. »

Il ajoutait, le visage de plus en plus fermé: « Je vais certainement ressasser cette chute pendant des années. Je ne pouvais rien faire, mais forcément, je suis dégoûté. C'est beaucoup de pression de prendre le premier relais, c'est celui que personne ne veut avoir. Mais évidemment, je considère quand même que c'est de ma faute. »

À 34 ans, il sait aussi que l'occasion d'accrocher une médaille olympique venait de filer pour de bon. « Pierre va panser ses blessures mais c'est sûr que certaines mettront un peu plus de temps que d'autres à guérir », concluait le DTN Benjamin Maze. Comme certains cauchemars à s'évapo-

3. Grande-Bretagne



#### Les triathlètes sont passés outre Seine

Les triathlètes ont été informés des analyses de l'eau de la Seine avant le relais mixte hier, y compris du dépassement des taux réglementaires sur un des quatre points de test. « Ces résultats ont été présentés aux athlètes et il n'y a pas eu d'objection pour nager » de leur part, a expliqué la porte-parole du Comité d'organisation, Anne Descamps.

Malgré l'annulation de deux entraînements ce week-end, la Fédération internationale (World Triathlon) a décidé dimanche soir du maintien de la course, en raison de « l'amélioration continue de la qualité de l'eau après les fortes

pluies dans la région parisienne les 1er et 2 août », de « la météo ensoleillée du 4 août avec de fortes températures ». Il y avait pourtant un point test (sur quatre) qui affichait un résultat d'analyse au-delà du seuil réglementaire (1 553 contre 1000 UFC/ml) pour la bactérie E. Coli, la plus problématique. Mais les triathlètes ont fait plouf quand même, comme les espoirs français avec la chute de Pierre Le Corre (voir cidessus), et l'Allemagne a fait « yeah », dans la foulée de Laura Lindemann, victorieuse au sprint devant les États-Unis et la Grande-Bretagne.

# Biles, sourire inaltérable

La star américaine, seulement 5<sup>e</sup> à la poutre, n'a décroché qu'une médaille d'argent au sol, battue par Rebeca Andrade. Pas de quoi gâcher son bonheur d'être de retour aux Jeux.

JEAN-CHRISTOPHE COLLIN

Alors en compagnie de sa compatriote Jordan Chiles (3°), Simone Biles s'est agenouillée devant Rebeca Andrade au moment où cette dernière montait sur la plus haute marche du podium de la finale au sol, l'exercice pourtant que la star américaine maîtrise le plus, celui où ses qualités s'expriment pleinement. Mais voilà, sur deux diagonales, Simone Biles est montée haut dans les cintres de Bercy, mais a mangué deux fois sa réception en sortant du praticable. L'équivalent de 6 dixièmes de pénalité qui ont offert à la Brésilienne le titre olympique.

Biles a donc terminé ses Jeux à genoux. Avec une seule médaille d'argent pour conclure ces dix jours de compétition, qu'elle aura toutefois marqués de toute sa gymnastique. Le monde entier rêvait de la voir décrocher, à Paris, après ses quatre succès à Rio en 2016, cinq titres olympiques: les trois déjà enlevés à l'épreuve par équipes, au concours individuel et au saut, mais aussi la poutre et le sol lors de cette dernière journée. Cela lui aurait permis de rejoindre Larissa Latynina et ses neuf titres.

de 13,1 qui ne lui ressemble guère... Mais qui montre aussi l'immensité des exploits accomplis jusqu'ici. La gymnastique demeure un sport d'impondérables. Toutes les finalistes de la poutre ont commis des erreurs. hormis l'Italienne Alice D'Amato. Et ce fut pire, chez les hommes, à la finale de la barre fixe, où six des huit finalistes ont chuté, excepté les deux premiers, un jeune Colombien de 17ans Angel Barajas, et Shinnosuke Oka, déjà champion olympique du concours général et par équipes, qui raflait là sa 3emédaille d'or. Comme Biles, finalement...

"J'ai atteint bien plus que tous mes objectifs et que mes rêves les plus fous. Il y a quelques années, jamais je ne pensais pouvoir revenir aux Jeux. Je ne suis pas déçue, mais très fière

SIMONE BILES

La régularité de Rebeca Andrade qui, sur chacune de ses prestations depuis le début, s'est montrée impeccable, a finalement poussé l'Américaine à la faute. «Grâce à elle, je dois rester vigilante, confirmait cette dernière. C'est une gymnaste tellement incroyable, je n'ai pas assez de mots nour la qualifier.»

Biles fait de l'ombre à toutes les gymnastes, et notamment à Rebeca Andrade, devenue la sportive brésilienne la plus médaillée de l'histoire des Jeux (6 dont 4 à Paris). «C'est pourquoi on a tenu à lui rendre hommage», a souligné Biles. «C'était mignon de leur part, a réagi Andrade, ce gu'elles ont fait m'a beaucoup touchée. » L'image a immédiatement circulé. Car, même deuxième, Biles continue de créer l'événement. Ce n'était pourtant pas surioué. Toute la semaine, les deux jeunes femmes ont montré une rivalité douce. Biles n'était finalement pas déçue d'être battue, et surtout pas par Andrade. Ni abattue par cette dernière journée qui ne correspondait pas aux attentes. Elle n'a même pas évoqué sa blessure au mollet alors qu'elle était strappée et qu'elle a connu une petite alerte à l'échauffement du sol. «La journée a été dinque, résumait-elle, mais j'ai l'impression que cela fait tellement longtemps que je suis sur ce tapis... Je suis fatiguée. Je n'ai pas fait ma meilleure performance. On ne sait jamais avec la gym... Mais au final, j'ai atteint bien plus que tous mes objectifs et que mes rêves les plus fous. Il y a quelques déçue, mais au contraire très fière.»

talement, estimait son coach, Laurent Landi, mais elle était heureuse et souriante. » Les larmes, les pensées noires de Tokyo appartiennent à un passé révolu. Il a permis une prise de conscience collective de la nécessité de se préoccuper de la santé mentale des athlètes, puisque la plus grande

des athlètes, puisque la plus gran d'entre elles était touchée. Simone Biles a ainsi pu promener son sourire sur les bords de la Seine à l'Arena Bercy. Que va-t-elle faire désormais ? Après son titre olympique au saut, elle a laissé entendre que l'on pourrait peut-être la voir à nouveau sur un praticable olympique. «Les prochains Jeux auront lieu chez moi. On ne sait jamais...»

Elle aura 31 ans à Los Angeles en 2028. Avec ce qu'elle a démontré à Paris, son niveau de gymnastique reste exceptionnel. Mais c'est un sport où l'organisme est terriblement éprouvé. Les doses d'entraînement sont colossales. Alors, son corps tiendra-t-il jusque-là? Et sa volonté? Il y a mille interrogations. Mais l'hypothèse est sur la table. Imaginer Simone Biles entrant avec le justaucorps de l'équipe américaine dans la salle de gymnastique des Jeux de Los Angeles dans d'éjà dos friccors.



Mardi 6 août 2024 | L'ÉQUIPE 19

# PARIS 2024 gymnastique poutre, sol et barres parallèles

### D'Amato, au nom de sa sœur

L'Italienne a créé la surprise en remportant le titre à la poutre. En pensant à sa jumelle blessée.

Assise derrière les pupitres de la conférence de presse, Alice D'Amato se tient en retrait, en bout de table, presque effacée. Simone Biles occupe le devant de la scène. Et il ne serait pas venu à l'idée d'Alice de bousculer cet ordonnancement. « Me qualifier pour la finale, c'était déjà extraordinaire, a-t-elle avoué. Alors me retrouver dans cette compétition avec Rebeca (Andrade), Simone (Biles), ça me donnait des frissons. »

Pas spectatrice mais elle vivait plutôt un rêve qu'une finale. Pourtant elle avait réalisé des Jeux solides (4e de l'individuel, 5e aux barres). Elle n'était cependant pas attendue à la poutre. Mais rien ne s'est passé comme prévu. Parce que ce sont les Jeux. Parce que c'est la gym. Les favorites, dont Biles, ont toutes fait des erreurs, sauf Alice. Sans doute le contexte de cette finale a-t-il joué.

#### "J'ai essayé de ne pas penser 📆

ALICE D'AMATO

Biles commençait à fatiguer et la compétition s'est déroulée dans un silence qui a dérouté les protagonistes. « La finale de la poutre est toujours plus stressante, a expliqué l'Américaine, mais là il régnait un grand silence. D'habitude on a toujours un bruit de fond... On n'a pas aimé ce silence. » « Il rendait la situation stressante », a osé Alicia. Il n'y avait donc pas un bruit lorsqu'elle s'est présentée devant la



Alicia D'Amato n'a pas tremblé, à la poutre, hier, pour réaliser son rêve olympique.

poutre alors que plusieurs concurrentes avaient déjà chuté. « J'ai essayé de ne pas penser, juste de réaliser mon mouvement le plus proprement. » Et c'est exactement ce qui va lui offrir ce titre olympique auquel elle va immédiatement associer sa sœur jumelle, Asia. Elles partagent tout depuis l'enfance, avec la gymnastique pour essence. Elles devaient être là toutes les deux avec le justaucorps de l'Italie. Mais le 2 mai, lors du concours individuel des Championnats d'Europe à Rimini, Asia, sur

une diagonale au sol, s'est rompu les ligaments croisés du genou. Alice d'Amato se trouvait alors aux barres asymétriques.

Elle a vu passer sa sœur, portée par le staff. Leur rêve olympique, partagé depuis toujours, s'effondrait. En larmes, la jeune femme se présentait aux barres asymétriques et arrachait en sanglots la médaille d'argent. Deux mois plus tard, elle entonne Fratelli d'Italia. « J'ai concouru pour moi, dit-elle, et pour ma sœur. » À jamais deux.

#### **PODIUMS**

#### Sol femmes

- 1. Andrade (BRF) 2. Biles (USA) 3. Chiles (USA)
- Poutre femmes
- 1. D'Amato (ITA) 2. Zhou (CHN)
- 3. Esposito (ITA)

#### Barres parallèles

- 1. Zou (CHN)
- 2 Kovtun (IIKR)

#### 3. Oka (JPN)

# De l'art en barres

Grâce à de sublimes barres parallèles. le Chinois **Zou Jingyuan** (26 ans) a conservé son titre olympique. Il est le seul gymnaste à dépasser les 16 points.

#### **CÉLINE NONY**

On hésite à convoquer Mikhaïl Barychnikov et Rudolf Noureev à l'instant de s'épancher sur la merveilleuse variation de Zou Jingyuan aux barres parallèles. À 26 ans, le Chinois n'est plus un simple gymnaste. C'est un artiste, une étoile qui se joue de la gravité pour suspendre le temps. On pourrait se contenter de préciser qu'avec son compatriote Liu Yang aux anneaux, ils sont les seuls, tout agrès confondus, à avoir conservé à Paris leur titre olympique de Tokyo. Mais Zou Jingyuan est unique et ajoute à sa performance la même poésie qui se dégage de la mer de bambou de son Yibin natal.

Hier, comme en qualifications ou lors de la finale par équipes, il est le seul à avoir dépassé le score irréel de 16 points. Son ultime passage a même été salué par 16,20 points, quand son dauphin, le puissant Ukrainien Illia Kovtun, devait se contenter de 15,50 points. Un monde les sépare. Non pas dans la difficulté pure, Kovtun étant légèrement plus audacieux, mais dans l'exécution. « C'est d'une fluidité impressionnante, admire l'Antibois Jean-François Blanquino, qui a officié toute la dizaine en tant que juge. C'est d'un tel niveau que ça donne une impression de facilité.»

#### Une magie aussi étourdissante qu'aérienne

Les amateurs déroulent avec délice l'enchaînement. Une entrée simple sur un temps de ventre pour arriver à l'équilibre, juste

avant que la magie n'opère, aussi étourdissante qu'aérienne. Makuts, temps de ventre Diamidov. un petit soleil pour se repositionner, avant la série de salto en dessous demi-tour, salto en dessous réceptionné sur une barre. On retient son souffle pour le Healv et cet élément somptueux, le bavshar, réalisé en écartant les bras. «Alors que chaque mouvement est calibré au millimètre, lui ne force pas, il vole littéralement au-dessus des barres, souligne l'édile francais. Il n'y a que le tippelt qui reste un point faible relatif, avec un petit arrêt avant de monter à l'équilibre et une infime flexion de jambes, ce qui est pénalisé par 3 dixièmes de point. Il n'en aurait pas besoin, mais . cela ajoute à la composition de cet exercice. » Il lui suffit alors de sortir en double salto avant avec un demi-tour. Et de se poser. De toute beauté.

Depuis son éclosion sur la scène internationale, Zou Jingyuan n'a cessé de complexifier la construction de cette variation qui emprunte à tous les groupes d'éléments. En appui brachial, en élan. Les seuls qu'il a remisés sont les doubles saltos dans les barres. L'acrobatie est trop vite sanctionnée sur la réception au niveau des mains, le manque d'ouverture des jambes, de hauteur. «Cette prise de risque n'est plus récompensée et, à la longue, elle est physiquement traumatisante. Lui n'en a pas besoin, il a un mouvement tellement harmonieux et fluide. » Pas étonnant dès lors que Zou Jingyuan ait aussi décroché trois titres mondiaux (2017, 2018, 2022). Son élégance n'a pas





Zhou Jingyuan a conservé son titre olympique tout en complexifiant encore ses figures, toujours plus impressionnantes.

# Mardi 6 août 2024 | L'ÉQUIPE

# L'IBA règle ses comptes avec le CIO

Lors d'une conférence de presse à Paris hier, l'International Boxing Association (IBA) a expliqué pourquoi l'Algérienne Imane Khelif (- 66 kg) et la Taïwanaise **Yu Tin Ling** (-57 kg) ont été exclues des Mondiaux 2023. Les deux femmes sont au cœur d'une polémique, depuis le début des JO, relative à leur féminité.

#### **ANDRÉ-ARNAUD FOURNY**

Dans la polémique olympique. une autre organisation s'est invitée, pourtant pas conviée à Paris: l'International Boxing Association, qui n'est plus reconnue par le CIO en raison de problèmes de gouvernance, a organisé une conférence de presse, hier aprèsmidi dans un salon en plein centre de Paris, afin de tenter d'expliquer pourquoi l'Algérienne Imane Khelif (-66 kg) et la Taïwanaise Yu Tin Ling (–57 kg), présentes aux JO de Paris, avaient été exclues des Mondiaux 2023 en Inde.

Car, depuis le début des Jeux, la présence des deux jeunes femmes, qui disputeront les demi-finales sur le central du stade Roland-Garros, fait débat, leur droit à concourir dans la catégorie femmes étant remis en cause. Imane Khelif (25 ans, 1,78 m), licenciée au Nice Azur Boxe, affrontera la Thaïlandaise Janjaem Suwannapheng (23 ans, 1,70 m) aujourd'hui chez les moins de 66 kg, tandis que Yu Tin Ling (28 ans, 1,75 m) sera opposée à la Turque Esra Yildiz (27 ans, 1,68 m) demain chez les moins de

Devant la polémique revenant

chaque jour, l'IBA a paré au plus pressé dans la torpeur du mois d'août parisien. Vendredi aprèsmidi, la Fédération internationale a contacté une société d'événementiel et de conseils. « Nous leur avons répondu que ce n'était pas possible en plein mois d'août de trouver au dernier moment un salon et des traducteurs, surtout pendant les Jeux, commente le responsable de cette agence, qui ne souhaite pas être nommé. İls ont insisté, car ils voulaient profiter de la présence de tous les gros médias présents aux Jeux. Et lundi, c'était la seule journée de repos

#### "Je dis que les résultats médicaux sanguins nous ont dit que ces boxeuses sont des hommes // IOANNIS FILIPPATOS, GYNÉCOLOGUEOBSTÉTRICIEN GREC ET PRÉSIDENT DE L'EUBC

Une fois la salle louée et sept interprètes dépêchés à la va-vite, plus d'une centaine de journalistes, dont beaucoup d'Américains et d'Algériens, se sont pressés dans ce salon, la boxeuse algérienne Roumaysa Boualam (éliminée à son premier combat à -50 kg) étant également présente au milieu des médias afin de sou-

Au centre des regards, le se-

crétaire général de l'IBA, l'Anglais Chris Roberts, accompagné du représentant des coaches de l'IBA Gabriele Martelli. Mais c'est derrière eux que se jouait finalement la pièce politique: apparaissait en gros plan, en visioconférence, la tête du président russe de l'IBA, Umar Kremlev, dans un décor d'icônes orthodoxes. L'homme d'affaires laissait parler le secrétaire général de l'IBA, l'Anglais Chris Roberts, qui révélait qu'à la demande de certaines fédérations nationales de boxe, quatre boxeuses (dont Khelif et Ling) avaient subi des prises de

**Chris Roberts** (à gauche) et Gabriele Martelli (à droite), respectivement secrétaire général et représentant des coaches de l'International Boxing Association, avec en fond Umar Kremlev. le président de l'IBA, sur grand écran.

La Taïwanaise Yu Tin Ling (à gauche) et l'Algérienne Imane Khelif (- 66 kg). tanbul (Turquie). « Les résultats des analyses de

2022 étaient peu concluants, aussi une nouvelle prise de sang a été faite juste avant le début des Mondiaux 2023, avançait Chris Roberts. Les résultats sont arrivés après les demi-finales. Deux des boxeuses présentant des chromosomes pas en conformité avec les règlements de l'IBA, il a été décidé de les retirer de la compétition. Ces résultats ont été communiqués au Comité international olympique, qui n'en a pas tenu compte. »

Un journaliste demandant d'être plus précis, le docteur grec Ioannis Filippatos, gynécologue-

l'EUBC, qui gère la boxe amateur européenne, ancien président de la commission médicale de l'IBA, a répondu: « Parfois, on ne peut pas tout dire. Je dis que les résultats médicaux sanguins nous ont dit que ces boxeuses sont des

#### **Proche** de Valdimir Poutine

Un autre confrère répondant que Khelif et Ling étaient nées femmes, Ioannis Filippatos a insisté: « Je n'étais pas là le jour où elles sont nées. Les résultats du laboratoire montrent qu'elles ont des caryotypes masculins («photographie » de l'ensemble des chromosomes d'un individu). »

Mais la conférence de presse a vite pris un tour politique : Umar Kremlev s'est alors exprimé pour dire en premier lieu son dégoût de la cérémonie d'ouverture du 26 juillet dernier, avant de s'en prendre à Thomas Bach, le président du CIO qui gère la boxe olympique depuis 2020, en l'accusant de détruire la boxe féminine. L'homme proche de Valdimir Poutine affirmait même qu'une enquête était « nécessaire » pour montrer que le CIO est corrompu, lui reprochant également de garder une grande partie des revenus générés par les Jeux...

Une conférence qui devrait encore un peu plus tendre les relations entre les deux instances internationales, alors que la présence de la boxe aux JO de Los Angeles en 2028 est remise en question. 7







# Yoka en famille

Depuis le début des Jeux, le champion olympique 2016 est présent aux combats des Bleus, décrivant l'équipe de France comme sa famille.

#### ANDRÉ-ARNAUD FOURNY

Depuis le début des Jeux Olympiques, Tony Yoka (32ans) né s'est pas contenté d'assister aux combats des Français. Lors de leur sortie de ring, il les suit bien souvent en zone mixte, où les athlètes s'entretiennent avec les médias. «L'équipe de France, c'est ma famille, affirme le champion olympique des +91kg en 2016. J'y ai été de 15 à 24 ans. Et je retrouve aujourd'hui à la tête de la Fédération française de boxe les gens que je connaissais: Dominique Nato, qui m'avait repéré en cadets et fait venir à l'Insep où j'étais le seul jeune, et Mehdi Nichane.»

Nato, alors directeur technique national, est aujourd'hui président de la FFB, tandis que Nichane, son entraîneur national lors de sa médaille d'argent aux Mondiaux juniors, est le nouveau DTN. «Avec des gens comme ça, reprend Yoka, c'est forcé qu'on ait des résultats. Avant, ceux qui étaient en place se bouffaient la gueule. Ça s'est ressenti à Tokyo.»

Alors que les Bleus n'ont obtenu aucune médaille aux Jeux de 2021, ils sont assurés de trois podiums à Paris (Sofiane Oumiha dispute la finale des – 63,5 kg et Djamili Aboudou la demi-finale des +92kg mercredi, Billal Bennama la finale des -51 kg jeudi). «L'équipe de France a besoin de ses anciens champions, poursuit Yoka. Nous voir, Sarah Ourahmoune (vice-championne olympique - 51 kg 2016), Souleymane Cissokho (-69 kg bronze 2016), Brahim Asloum (-48kg or 2000) et moi, ça leur fait du bien. Nous sommes une petite famille. Moi, Brahim m'a toujours soutenu. À 8 ans, je l'avais vu devenir champion olympique.»

De l'inoubliable équipe de 2016, il ne reste que Oumiha. «Il a eu une magnifique médaille d'argent à Rio, souligne Yoka, mais on n'a parlé que d'Estelle et de moi.



Tony Yoka, médaillé d'or aux Jeux de Rio en 2016.

Comme il a à cœur d'être le plus beau palmarès de la boxe française, il veut être champion olympique. Il a été trois fois champion du monde, moi une fois, mais j'ai un titre olympique. Dans quelques jours, lui aussi en aura un, car je vois deux-trois médailles d'or pour la France.»

Bien qu'ils n'aient jamais été ensemble en équipe de France, Yoka est particulièrement touché par la réussite de Bennama: «Je suis vraiment content pour lui. il ne triche pas. Je leur ai dit à tous : aux Jeux, si vous êtes à 100 %, vous ne gagnez pas, il faut être à 200 %. C'est pourquoi Billal, même lorsqu'il a perdu le premier round, a réussi à renverser le résultat. Billal, c'est "l'underdog". Pour Sofiane, n'importe quelle médaille sauf l'or sera un échec, tandis que Billal, c'est le petit poucet qui arrive. Et ils sont différents. Quand je vais les voir au vestiaire, Billal est hyper-focalisé, concentré, tandis que Sofiane est en train de rire.»

"J'ai quitté les gens qui s'occupaient de moi et ne connaissaient pas forcément leur boulot

Dans la même catégorie que lui, Aboudou disputera la demi-finale... «C'est la grande surprise, personne ne l'attendait, reconnaît Yoka. Il est dans la bonne partie de tableau. Il a toujours été sous-estimé par rapport à son physique [1,81 m pour 109 kg]... » Yoka a suivi la défaite au premier tour de son ancienne épouse... «J'étais dégoûté. Estelle a fait énormément de sacrifices, mais elle avait des petits problèmes médicaux.»

Depuis le début des Jeux, Yoka apparaît rayonnant, simple, agréable, comme il l'était avant sa médaille d'or... « J'ai eu des problèmes pendant deux ans, explique-til. Maintenant, je vis à Londres et je rentre toutes les deux semaines voir mes enfants, ce qui n'était pas possible quand j'étais à San Francisco. Et j'ai quitté les gens qui s'occupaient de moi et ne connaissaient pas forcément leur boulot. Après ma défaite contre Martin Bakole, j'aurais eu besoin d'un combat de reprise, mais on m'a mis Carlos Takam.»

Yoka (32 ans, 2,01 m, 12 victoires, dont 10 avant la limite, 3 défaites aux points), qui disputera son prochain combat le 7 septembre à Londres, n'a pas été surpris par la victoire (K.-0. 5° round) de Bakole sur l'Américain Jared Anderson, présenté



comme le futur champion du monde, samedi à dernier à Los Angeles. «J'étais content pour Bakole. Et moi, j'avais fait les dix rounds. Quand je l'avais affronté, énormément de gens avaient dit que j'avais pris un plombier avec un gros ventre. » Aujourd'hui, Asloum estime qu'il est sur le bon chemin. «Il faut que je retravaille, conclut Yoka, que je gagne en confiance...» \*\*E

Souleymane Cissokho, Tony Yoka et Brahim Asloum sont au soutien

de Sofiane Oumiha (en bleu) qui disputera demain la finale des -63 kg

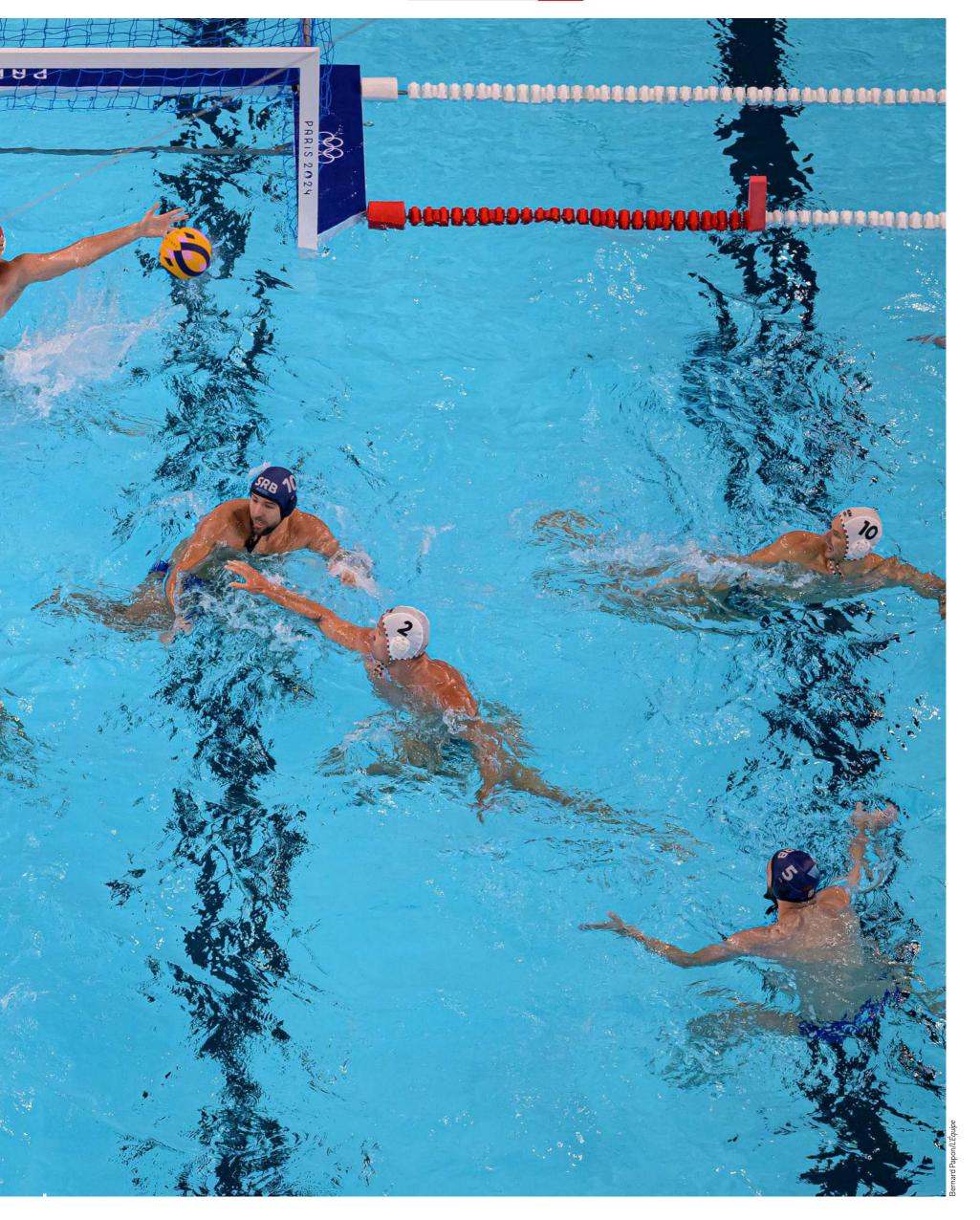
face au Cubain

Alvarez Borges.

**Erislandy** 

PARIS 2024 RADIO OFFICIELLE LES JO™ DE PARIS 2024 C'EST LÀ QUE ÇA SE PASSE! **EN DIRECT DU CLUB FRANCE CHAQUE JOUR** DE 9H À 1H DU MATIN







#### Entre vigilance et pleine confiance, l'équipe de France défie l'Allemagne cet après-midi en quarts de finale dans l'arène du stade Pierre-Mauroy à Villeneuve-d'Ascq, pour un match charnière dans son aventure olympique.

#### **DAVID LORIOT**

LILLE – Elles ont quitté Paris des étincelles plein les yeux. Sur le chemin qui les emmenait à Lille dimanche matin, les Françaises avaient encore en écho les chants d'amour jetés en pétales des quatre coins du Hall 6 de l'Arena Paris-Sud. Quand les hommes de Guillaume Gille, les copains de l'équipe masculine, traversaient la première semaine dans la crispation, les tergiversations et la douleur, la bande à Olivier Krumbholz a envoyé du plaisir et du beau tout au long de cette phase

de groupes. Passée une première rencontre un chouïa engoncée (face à la Hongrie, 31-28), comme s'il avait d'abord fallu pousser lentement la porte et découvrir le grand monde, les championnes olympiques en titre ont ensuite revêtu leurs habits de lumière.

À l'arrivée, cinq victoires en cinq matches, +35 de goal-average, 71% de réussite en attaque, personne n'a fait mieux, et 89 passes décisives (17,8 par match), numéro 2 du tournoi à l'altruisme! Bref, un premier tour chatoyant, un jeu drapé de soie, qui ancre aujourd'hui un peu plus les certitudes de l'équipe de France. « On est la seule équipe invaincue, on n'a jamais été accrochées à un but, c'est quand même super positif. On joue bien, on défend bien, on va vite en contre-attaque», résume le mentor, Olivier Krumbholz, qui n'avait effectivement pas grand-chose à redire à l'issue de la première semaine.

Défensivement, les Bleues sont dans leurs standards, engagées, dures au mal, sur les lignes de passe. Offensivement, les espaces sont avalés au grand galop et quand il s'agit de poser un peu les choses, le jeu ne s'arrête jamais, relancé, déplacé dans un mouvement perpétuel, avec ou sans ballon

"J'ai peur de nous mais pas de l'adversaire Tamara Horacek mais pas

Sur le terrain, ça vit, ça respire, ça sourit. La confiance en bandoulière, l'équipe de France sait où elle va. « Il y a un vrai schéma de jeu, une bonne alchimie, tout le monde joue, toutes les filles sont importantes. On est très pointilleuses, très rigoureuses. On s'approprie bien le projet de jeu et ça va encore monter au niveau des timings», prévient l'orchestratrice en chef de cette symphonie, Tamara Horacek.

Seulement voilà, tout cela n'est plus aujourd'hui que de la

Transcendées par une dynamique de victoires, les Bleues, menées par Olivier Krumbholz, se sentent prêtes à répondre au défi physique des Allemandes.

littérature. L'équipe de France est montée dans le Nord et la grande aventure commence véritablement maintenant. Peu importe ce qui fut écrit ou joué avant. Face à l'Allemagne, au stade Pierre-Mauroy, poussées par 27000 personnes, les Françaises vont changer de dimension et ce quart de finale est le premier des trois appuis qui peuvent les mener au sacre suprême. Elle est là l'histoire. Qu'on y accède par des routes en lacets, comme ce fut le cas à Tokyo, où les Bleues virent le précipice de près avant de toucher le sublime, que ce fut en marchant sur l'eau comme à l'Euro 2022, avant de se noyer en demi-finales face à la Norvège sur le premier match couperet (20-28), que ce fut en majesté comme en décembre 2023 pour un titre mondial en neuf victoires d'affilée, tout prend vie ou tout se brise ce soir.

Alors faut-il craindre d'appréhender ce quart de finale sans avoir eu à batailler pleinement avant? Pour les Bleues, tout cela est du petit calcul et la crainte qui pourrait nourrir les interrogations est prestement chassée. «À partir du moment où on en est conscientes, on s'y prépare. C'est l'état d'esprit dans lequel on est. On met beaucoup d'intensité sur nos entraînements, les oppositions qu'on a ensemble. On essaie de se rapprocher au plus près du niveau des équipes de l'autre poule. Effectivement, on n'a pas vraiment été chahutées encore dans cette compétition, mais on sait que ça va vite arriver. On s'y prépare », avise la capitaine du navire à flot, Estelle

La vigilance comme une veille, l'équipe de France ne veut pas risquer de s'égarer à Villeneuve-d'Ascq, mais elle ne se ronge pas non plus les sangs avant de se colleter avec les Allemandes de l'ancienne Messine, Xenia Smits, sorties quatrième de la poule A avec un seul succès. « Il n'y a pas de crainte. Ce qui me fait peur, c'est nous-mêmes. On doit être à 200% à chaque fois. J'ai peur de nous mais pas de l'adversaire. Je sais de quoi on est capables », résume ainsi Tamara Horacek, la main sur la boussole. 🗲

Tamara Horacek face aux Brésiliennes lors de la phase de groupes (victoire 26-20).

#### Imprévisible Allemagne

Une équipe allemande qui revient après une longue absence (première participation aux JO depuis 2008), qui sort d'une phase de groupes médiocre et est guidée par une figure bien connue, l'ancienne Messine Xenia Smits: le tableau est trop familier pour une bonne partie des Bleues. C'est exactement le profil du club de Bietigheim, qui avait balayé Metz contre toute attente en demi-finales de la Ligue des champions, il y a deux mois à Budapest (36-29). De quoi alerter les Lorraines

Hatadou Sako, Chloé Valentini et Lucie Granier, ainsi que toutes leurs coéquipières.

De retour aux Jeux pour la première fois depuis seize ans, la Nationalmannschaft a vécu une première phase pénible, à l'image de sa star Emily Bölk (11/26 sur l'ensemble des cinq matches). Mais le jour où ça a rigolé, elle a pulvérisé la Slovénie (41-22), sa seule victoire, qui lui a permis de rejoindre les quarts à la différence de buts particulière. « On est des outsiders et j'aime cette position », lance l'ailière gauche Antje Döll. Achtung. Ya. H.

# L'option Gardillou

Le discret adjoint du sélectionneur Olivier Krumbholz est l'homme clé du renouveau offensif des Bleues. Au point d'apparaître comme un candidat très sérieux à la succession du boss.

#### ANOUK CORGE et YANN HILDWEIN

Ce midi avant le quart de finale contre l'Allemagne, Sébastien Gardillou distribuera encore ses sucettes Chupa Chups à chaque membre du staff – sauf le sélectionneur Olivier Krumbholz -, chacun et chacune son goût favori. Le rituel sucré dit beaucoup de l'entraîneur adjoint, figure discrète mais essentielle de l'aventure des championnes du monde 2023. Ancien coach de Metz (2010-2012) et de Nice (2012-2016) en D1, le Périgourdin (48 ans) est l'architecte du nouveau projet de jeu offensif mis en place après l'échec de l'Euro 2022 (4<sup>e</sup> place), qui a mené les Françaises sur le toit du monde en décembre dernier. C'est lui qui dirige les entraînements, après avoir dessiné les plans de jeu sur d'immenses feuilles de papier au bord du terrain. Aux temps morts, il prend la parole autant que Krumbholz, précisant les enclenchements avec sa tablette magnétique. Et les Bleues déroulent encore la pelote depuis le début des Jeux, faisant vivre le ballon à toute vitesse. Confiantes en elles, et en lui.

#### Krumbholz pourrait accepter de l'accompagner à l'Euro

cembre la pivot Sarah Bouktit. Sacré compliment, surtout de la part d'une joueuse évoluant à Metz, sous les ordres d'Emmanuel Mayonnade, considéré comme le meilleur entraîneur de club actuel... et candidat déclaré à la succession de Krumbholz. Depuis que l'historique sélectionneur (1998-2013 et depuis 2016) a annoncé son départ après Paris 2024, Mayonnade apparaissait comme le grand favori pour reprendre le lourd flambeau. Mais l'hypothèse Gardillou prend aujourd'hui de plus en plus d'épaisseur, au moins en vue de l'Euro 2024 (28 novembre - 15 décembre en Autriche, Hongrie et Suisse).

Plein d'humour et attentionné – il a distribué des pin's obtenus au village olympique aux membres du staff qui n'y logent pas -, l'homme est très apprécié des joueuses, un point essentiel. «Seb, il est gentil, il est cool, il nous fait rire, sourit la gardienne Hatadou Sako. Il essaie de nous rassurer quand il le peut et, dans l'euphorie, il est la petite voix qui nous dit: "Tranquille." C'est bien d'avoir quelqu'un d'aussi calme sur le banc.»

Le long parcours de Gardillou dans le système fédéral (pôle Espoirs de Poitiers, équipe de France juniors, responsable vidéo des Bleues puis, depuis 2016, entraîneur adjoint) est aussi un atout. Longtemps, il écartait prestement l'éventualité de devenir un jour numéro 1, heureux de travailler à l'écart de dération. L'adjoint semble aujourd'hui plus ouvert à la lumière, d'autant plus qu'il a été un acteur majeur de la refonte du

#### **PROGRAMME**

#### **FEMMES**

	quarts de finale	
Ī	Danemark - Pays-Bas	. 9h30
	France - Allemagne	13h30
	Hongrie - Suède	17h30
	Norvège - Brésil	21h30

HOMMES
DEMAIN

quarts	de	finale	
,			•

Espagne - Egypte	9h30
Allemagne - France	13h30
Danemark - Suède	17h30
Norvège - Slovénie	21h30



Sébastien Gardillou au côté d'Olivier Krumbholz lors d'un match des Bleues face aux Tchèques en 2023.

2025, pourrait accepter de l'accompagner alors que voilà encore un an, il ne voulait pas entendre parler d'un tuilage avec son successeur. Il peut sans doute davantage l'imaginer avec quelqu'un qui le seconde depuis huit ans tout en restant toujours à sa place.

« Ça peut être tout le monde », dit Philippe Bana à propos de l'après-Krumbholz, avant de glisser: «Ce qu'a fait Sébastien, ce travail de l'ombre au côté d'Olivier, est incontestablement une réussite. » Le patron de la Fédération s'était toujours refusé à trancher jusqu'à ces Jeux mais assure que « la décision devrait tomber avant la fin octobre. » Soit un mois et demi environ avant l'Euro.

#### la pression. « Je ne connais pas cette version-là », corrige Phi-«C'est un génie», lâchait en délippe Bana, le président de la Fé-

jeu tricolore. Qui plus est Krumbholz (66 ans), dont le départ à la retraite n'interviendra qu'en France 13 h 30 Allemagne Stade Pierre-Maurov. à Villeneuve-d'Ascq (Nord) Nze Minko 93 Behnke 23 Lott 42 Filter Glause Horacek Toublanc (1,70 m) 29 Döll X. Smits Remplaçantes: 24 Wachter (g., 1,82 m); 4 Grijseels (1,75 m); 7 Schmelzer (1,79 m); 9 Antl (1,73 m); 20 Bölk (cap., 1,82 m); 77 Leuchter (1,87 m); Remplaçantes: 99 Sako (g., 1,73 m) 2 Nocandy (1,75 m) 8 C. Lassource (1,70 m) 10 Zaadi (1.70 m) 21 O. Kanor (1,78 m) 31 Granier (1.67 m) 95 Stockschläder (1,67 m). **Sélectionneur :** Gaugisch. 29 Ondono (1,80 m)

#### **PROLONGATIONS AVANT LES TIRS AU BUT**

À partir des quarts de finale, en cas d'égalité à la fin du temps réglementaire, les deux équipes disputent une prolongation de deux fois cinq minutes. Si le score est toujours de parité, une deuxième prolongation de deux fois cinq minutes est disputée. C'est seulement en cas d'égalité à la fin de la seconde prolongation que les adversaires se départagent aux tirs au but, suivant un système identique au football : 5 tentatives pour chaque équipe, puis si l'égalité persiste, 1 tentative pour chaque équipe jusqu'à ce que l'une d'elle ait pris l'avantage. Une situation rarissime aux IO · la dernière remonte à la finale féminine d'Athènes en 2004, remportée par le Danemark contre la Corée du Sud (34-34 a.2 p., 4-2 aux t.a.b.).



# Souviens-toi l'été dernier...

Pour éviter le scénario d'épouvante et réécrire leur destin, les Bleus, poussifs en phase de groupes, doivent renverser une montagne : le Canada, leur bourreau de la dernière Coupe du monde.

YANN OHNONA

Ils sont alignés le temps éphémère d'une photo souvenir au village de Saint-Denis, adossés aux anneaux olympiques. Certains sourires sont francs, d'autres crispés. Victor Wembanyama étire ses longs segments derrière Bilal Coulibaly, Matthew Strazel, Evan Fournier et Nando De Colo. Depuis leur arrivée samedi dans la capitale, où l'euphorie et le bonheur débordent des bassins, transpirent des tatamis et essaiment à tous les coins de rue, les Bleus essaient surtout de desserrer l'étau qui semble les étouffer depuis le début de la compétition.

Le souffle sera plus court encore et la sensation de vertige toujours plus forte dans les hautes altitudes où ils s'aventureront cet après-midi (18 heures). Pour le septième quart de finale olympique de leur histoire, le quatrième de suite, contre le Canada, nouveau cador sur une scène internationale foisonnante, les Français devront choisir: trouver en eux une foi et des ressources jusqu'ici invisibles pour réécrire leur destin, ou quitter leurs Jeux tristement, avec le sentiment de ne jamais les avoir réellement commencés. Pour ceux qui vivent probablement leur dernière aventure - Vincent Collet, sélectionneur au mandat le plus long et aux sept médailles, Nicolas Batum, capitaine et recordman avec six breloques, Nando De Colo -, la sortie serait cruelle

# "Un match normal ne suffira pas. Ce sera forcément un exploit VINCENT COLLET, SÉLECTIONNEUR DES BLEUS

Éloignés des festivités du fait de la délocalisation de la première phase à Villeneuve-d'ascq, privés de cérémonie d'ouverture et tenus à l'écart des villages – au Creps de Wattignies puis à l'Insep – pour se mettre en mode commando, les Bleus ne pourront s'inviter à la fête qu'à la condition d'une performance retentissante. «Un match normal ne suffira pas. Ce sera forcément un exploit», abonde Collet.

L'armada emmenée par l'insaisissable Shai Gilgeous-Alexander et l'arme anti-Wemby Dillon Brooks (voir page suivante) ressemble à un Everest. Les Bleus ont payé pour savoir, broyés l'été dernier en ouverture de leur Coupe du monde (65-95) avant d'en être piteusement éliminés quarante-huit heures plus tard par la Lettonie (86-88). Et les observateurs les plus optimistes restent prisonniers de l'impression laissée par une phase de groupes insipide,

dont les Bleus ne sont sortis à la deuxième place qu'à la faveur d'un succès peu rassurant contre le Brési (78-66), d'un improbable miracle - un 3 + 1 de Matthew Strazel pour décrocher la prolongation - contre le Japon (94-90 a.p.), avant de conclure avec une aifle des mains du champion du monde allemand (71-85). Celle-ci a fait éclater au grand iour l'échec, ou au moins les insuffisances, du projet «tout défense» érigé en paradigme par le staff français, qui depuis ne cesse de pianoter sans trouver ni le verrou, ni une hiérarchie, ni les solutions offensives pour colmater les brèches.

#### Révolution dans le jeu et union sacrée

«Il y a de la colère. Notre performance m'a énervé vis-à-vis du staff, et du public. On n'a pas mérité ce soutien, cette ambiance, alertait samedi le capitaine, Nicolas Batum, auteur d'un coup de gueule dans le vestiaire à la mi-temps du match France-Allemagne. Si on ne respecte pas le plan de jeu, c'est pour nous, les joueurs. On n'a pas montré une belle image de ce qu'on peut être et encore devenir. Il ne faut pas avoir de regrets.»

L'espoir n'est pas interdit. D'abord, parce qu'il fait vivre et que les Bleus sont là où ils voulaient être en ce 6 août. Et puis, parce qu'ils l'ont déjà fait. En 2014, concassés en phase de groupes par l'Espagne (64-88), à domicile pour sa Coupe du monde, les Français, au sein desquels évoluaient déjà Batum, Fournier et Rudy Gobert, avaient réécrit le film en quarts de finale à Madrid (65-52). «Comment une même équipe passe-t-elle de - 24 à +13? Notre sport le permet, analyse encore Collet, parce qu'il repose sur d'autres choses que les seules statistiques. L'envie, l'intelligence. Les quarts de finale autorisent des renversements incroyables. On doit être capables de foncer, de les défier. Nous faisons face à une forte équipe. Elle n'est pas pour autant imbattable.»

Nicolas Batum remonte même plus loin dans les souvenirs, invoquant la bande à Antoine Rigaudeau, à Sydney en l'an 2000, qui après un premier tour poussif, avait hérité... du Canada puis avait atteint la finale, perdue contre les États-Unis (75-85).

Révolution dans le jeu et union sacrée sont deux conditions sine qua non pour éviter de revivre le scénario cauchemar de l'été dernier et continuer de rêver. Il faudra

Battus par le Canada en août dernier à Jakarta (65-95), les Bleus (ici Victor Wembanyama à la lutte avec Dillon Brooks) se sont aussi inclinés le 17 juillet lors de la préparation des Jeux à Orléans enterrer la hache de guerre et l'inutile polémique entre le sélectionneur et Evan Fournier - qui sera probablement extrait du cinq majeur -, dont le débat stérile sur la défense et l'attaaue souliane simplement que les Bleus ne font ni l'un ni l'autre au niveau requis. «On sait que si on laisse jouer le Canada comme l'été dernier, on vivra une nouvelle désillusion, estime Guerschon Yabusele. Si on met des coups, ça sera serré. Je vous l'annonce : ça va

être la guerre.»

S'ils trouvent enfin l'harmonie entre un secteur intérieur supposé dominant, une ligne extérieure en souffrance, et le bon positionnement pour leur licorne Victor Wembanyama, le rêve est encore permis. Encore plus dans une Aréna Bercy transie. «On essaie de faire comprendre aux joueurs l'opportunité unique qu'on a de vivre ce match chez nous. Il ne faut pas galvauder cette chance», exhorte Vincent Collet, avant de lancer: «On devra se transcender.» \*\*



#### **PROGRAMME**

HOMMES

quarts de finale

Les vainqueurs d'Allemagne-Grèce et de Canada-France s'affronteront en demies. Les vainqueurs de Serbie-Australie et d'États-Unis-Brésil s'affronteront en demies.

# «Wemby» face à la teigne rouge

Le Canada compte sur Dillon Brooks pour freiner Victor Wembanyama. Au désavantage de taille, l'ailier répondra par sa férocité et son caractère.

#### SAMI SADIK (avec Y. 0.)

Sous un soleil éclatant dans le village olympique, quelques curieux profitaient hier de l'écran géant diffusant l'épilogue du basket 3 × 3. Les Canadiens suaient, eux, à l'intérieur d'un bâtiment voisin pour leur ultime entraîne-

ment avant de défier l'équipe de France (18 heures). De R. J. Barrett à Shai Gilgeous-Alexander, les sourires sont de mise. Sauf sur le visage de Dillon Brooks, déjà tourné vers sa mission face à Victor Wembanyama. «Comment va-t-il réagir au premier coup d'épaule sur sa poitrine?», lui demande un confrère. «À vous de me dire... Il va peut-être tomber», répond l'ailier aux cheveux tressés. Le joueur de Houston est comme ça: franc et stoïque face aux micros, agressif une fois les sneakers lacées. «Il a les outils pour défendre n'importe quel joueur», assure Gilgeous-

Alexander. Même Wembanyama, malgré 26 centimètres d'écart (2,24m contre 1,98m)!

#### Un défi physique...

En sortie de claque contre l'Allemagne (71-85), Vincent Collet s'est plaint du traitement réservé à «Wemby». «Il est beaucoup contesté et même parfois ceinturé». lâchait le sélectionneur, qui sait que Brooks s'apprête à faire la même chose puisque le natif de l'Ontario adore le jeu FIBA, plus rugueux qu'en NBA. «On peut être physiques, rentrer dans l'espace des joueurs extérieurs, rester dans la raquette. Ca permet aux défenseurs de plus s'exprimer». saluait l'ailier des Rockets après la victoire canadienne sur l'Espagne, vendredi (88-85).

Wembanyama ne sera pas pris au dépourvu. En NBA, quatre fois, et en équipe de France, le 19 juillet à Orléans (73-85), il a eu affaire à la teigne canadienne, à qui il vouait un certain respect en mars pour « son jeu physique et son énergie ». Dans le Loiret, Brooks avait tenu Wemby à 10 points en plus de lui interdire l'accès au cercle. « C'est la seule solution : être physique et lui donner des tirs durs. Victor est unique, il peut jouer à la fois comme un intérieur et un exté-

rieur, mais je suis prêt», avertit celui qui avait entamé le Mondial 2023 en essorant Evan Fournier et Nando De Colo.

#### ... et mental

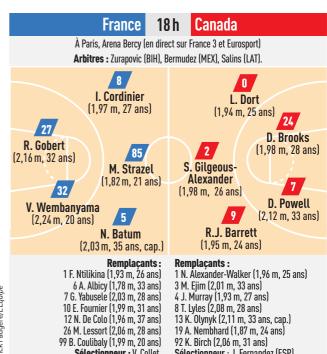
Wembanyama s'était permis un petit «extra» pour sa première victoire NBA, en pointant du doigt Brooks après un panier. Avant le match, fin octobre 2023, le Canadien avait douté de ses qualités : «Il est grand, c'est à peu près tout,» La rencontre dans le Loiret a aussi vu le joueur des Rockets peu à peu sortir de son match en récoltant des fautes bêtes. Ce soir encore, Brooks jouera sur un fil... et contre un public qui le huera sans répit. «Je pense juste à gagner», balayait l'ailier. Et à la manière de Boris Diaw contre l'Espagne lors de l'Euro 2013, il n'hésitera pas à « découper » un des Bleus pour réveiller le Canada.

En NBA, cette férocité lui a valu deux exclusions avec Memphis lors des play-offs 2022 (faute très dangereuse sur Gary Payton II en contre-attaque) puis 2023 (coup bas sur LeBron James) et une sale réputation. Brooks s'en fiche: il avait eu sa revanche l'été dernier en passant 39 points aux Américains pour glaner une médaille de bronze mondiale.

# 7

#### LES BLEUS DISPUTENT LEUR SEPTIÈME QUART DE FINALE AUX JEUX OLYMPIQUES (LE QUATRIÈME DE SUITE).

Ils avaient déjà joué à ce stade de la compétition en 1948 (Londres), 1956 (Melbourne), 2000 (Sydney), 2012 (Londres), 2016 (Rio) et 2021 (Tokyo).





# L'heure des choix

Confier un rôle de

sixième homme à Evan

Fournier (ci-contre) et

(photo de droite) du cinq

écarter Rudy Gobert

de départ comptent

possibles de Vincent

parmi les options

Sélectionneur des Bleus, Vincent Collet a promis des actes forts dans son coaching pour faire tomber le Canada ce soir en quarts de finale.

Voici cinq options qu'il pourrait envisager afin de surprendre les Nord-Américains.

#### SAMISADIK et AMAURY PERDRIAU

Avec à peine trois jours de mises en place, depuis la claque contre l'Allemagne (71-85), impossible de révolutionner le ieu de l'équipe de France, inquiétante à l'heure de se mesurer au Canada ce soir (18heures). «Tout ne pourra pas être amélioré, on parle beaucoup de fondamentaux sur pas mal d'aspects du jeu. D'ici à mardi, ce sera compliqué, mais on va essayer de voir ce qu'on peut changer», a glissé, samedi, au club France, Nando De Colo, ouvrant la voie à des ajustements aussi bien défensifs qu'offensifs. Cinq options, certaines cumulables, certaines osées, pourraient recueillir la faveur du staff, conscient qu'il doit innover sur ce quart de finale olympique pour gonfler le faible espoir d'une place dans le dernier carré.



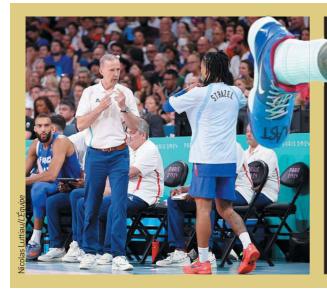
Vincent Collet promettait vendredi d'aider son ex-élève aux Mets 92 à «avoir de meilleures situations». Dans le même but, San Antonio avait opéré un changement crucial en janvier: Zach Collins sur le banc et Victor Wembanyama décalé du poste d'ailier-fort au pivot. En équipe de France, cela voudrait dire sortir Rudy Gobert du cinq de départ, une première depuis la Coupe du monde 2014.

Mais l'association offensive entre «Wemby» et Guerschon Yabusele ou Mathias Lessort offre bien plus de menaces que celle avec Gobert, dont le défenseur canadien se désintéressera si le jeu français devient statique. Titulaire aux JO, le pivot de Minnesota a toujours été sur le banc au retour des vestiaires, signe que sa place dans le cinq – et celle de Wembanyama au poste 4 – ne tient plus qu'à un fil.

# 2. Défendre en zone

Aux sources du 11-0 qui a relancé, temporairement, le match contre l'Allemagne dans le dernier quart-temps (de 46-69 à 57-69), le passage en défense de zone – dite «2-3» – des Français pourrait être à nouveau sorti contre les Canadiens. Notamment parce que l'équipe de Shai Gilge-

ous-Alexander est l'équipe qui tire le moins à 3 points parmi tous les quart-finalistes (22,7 tentatives par rencontre) avec la sixième efficacité sur huit (33,8%). En plus d'inciter au tir primé, la zone a pour effet, par ailleurs, de verrouiller le rebond, où le Canada n'excelle pas (8,3 prises offensives de moyenne) tout en barrant plus facilement l'accès du cercle face aux pénétrations. Domaine dans lequel brille Shai Gilgeous-Alexander (19 points par match), qu'il faudra aussi contrôler dans la zone intermédiaire.





#### 3. Un nouveau rôle pour Fournier

Que faire d'Evan Fournier, deux jours après les désaccords tactiques publics échangés par micros interposés avec son sélectionneur? Dépossédé de son rôle de leader offensif cet été, l'arrière avait été remis dans le cinq contre... le Canada (73-85, le 19 juillet) «pour lui redonner confiance» (Collet). Les Bleus avaient alors fait une croix sur leur cinq de départ du début de préparation avec Strazel, Cordinier et Coulibaly (puis Batum) pour mettre une pression défensive maximale sur les extérieurs adverses. Souvent aligné en même temps que Wembanyama, Fournier pourrait récupérer un rôle de sixième homme axé sur le scoring, dont manque l'équipe de France, à la façon de Nando De Colo lors du Mondial 2019.

place de Gobert. Mais cette carte joker n'a pas été tentée une seule seconde aux Jeux Olympiques. Très osée – Yabusele se retrouverait à défendre contre un ailier –, elle pourrait toutefois constituer un coup de poker intéressant en appuyant sur le point faible canadien en son secteur intérieur... à condition de limiter absolument le jeu rapide adverse.

#### 5. Réduire la rotation

Nando De Colo pourrait voir son temps de jeu réduit face au Canada ce soir

Parmi les huit quart-finalistes, l'équipe de France est la seule à avoir utilisé ses 12 joueurs lors



des trois matches de groupes. Contre l'Allemagne, tous étaient même entrés en jeu dès le deuxième quart-temps! Et hormis Nando De Colo (8,4), les Bleus affichent chacun au moins 11 minutes de moyenne. Seuls les Américains peuvent se permettre ce genre de rotations avec leur profusion de talents. Les Bleus cherchent sans cesse de la stabilité depuis le début de l'été. En limitant sa rotation à huit ou neuf joueurs, Vincent Collet pourrait responsabiliser ses cadres plus longtemps, quitte à sacrifier le temps de jeu de joueurs moins impactants tels De Colo, Andrew Albicy ou Bilal Coulibaly.

#### 4. Relancer le « all ball »

Revenons deux semaines en arrière, à Orléans. Guerschon Yabusele rejoignait Victor Wembanyama et Rudy Gobert pour les 90 dernières secondes contre... le Canada (73-85). «L'Ours» en avait

profité pour frapper à 3 points, depuis le poste d'ailier. «Vous n'allez pas tarder à revoir ça », jurait alors Vincent Collet à propos de cette association à trois grands, aussi valide avec Lessort à la



#### **CÉLINE NONY**

Il est arrivé rue de Poitiers, affable et souriant. Pendant près d'une heure, l'Américain Michael Phelps a balayé de nombreux sujets lors de deux conférences de presse organisées pour les télévisions d'abord, les journalistes de la presse écrite internationale ensuite, dans cet hôtel particulier réquisitionné par Omega, l'un des partenaires de la légende aux vingt-trois titres olympiques.

#### Impressionné par le doublé de Marchand

«Vous savez, je ne suis pas surpris par ce qu'a fait Léon (Marchand). Je parle à Bob (Bowman, leur entraîneur commun) presque tous les jours. Nous nous envoyons toujours des SMS. Il me pose des questions sur les séries à faire à l'entraînement, les temps de récupération. Je suppose que je comprends ce qu'ils font chaque jour, ce vers quoi ils tendent. Alors, quand je le vois faire ces résultats, je ne suis pas surpris. Léon a effectué le travail

complir ce qu'il a accompli. Il était suffisamment concentré et prêt pour gérer la pression d'être ici. Il disposait de cette ambiance de l'espace. C'était génial à voir. Comme je l'ai dit l'autre soir, ce doublé 200 m papillon et 200 m brasse, c'était probablement l'un des meilleurs enchaînements que j'ai vu dans notre sport. Être capable de nager 1'51" (1'51"21) puis 2'5" (2'5"85), c'est assez impressionnant. Quant à savoir s'il est le nouveau Michael Phelps, c'est vous, les gars, qui avez besoin de l'écrire. Pas moi. Quand je concourais, j'essayais d'être le premier quel que soit ce que je faisais. Je suis sûr qu'il est animé par la même chose. Il essaie de faire ce que personne n'a jamais réalisé. Il a nagé un 400 m 4 nages en 4'2" (4'2"50), il a remporté quatre médailles d'or à domicile. Personne n'a jamais fait ça. S'il veut battre mon record (de médailles), qu'il y aille. Je sais à quel point c'est dur, mais aussi à quel point il est talentueux. Pour moi, tous les records sont faits pour être battus. Je ne suis pas en colère qu'il ait battu mon record du

pour se donner la chance d'ac-

monde du 400 m 4 nages l'année dernière ou mon record olympique sur 200 m 4 nages. Cela n'a pas d'importance. Surtout, le fait de pouvoir le voir être lui-même est spécial. Il est capable simplement de venir et d'accomplir ses objectifs et ses rêves. Il l'a fait cette semaine et j'ai hâte de voir ce qu'il fera ensuite.»

#### «Des frissons dans mon corps»

«Lorsque l'on m'a proposé de participer à la cérémonie d'ouverture, j'ai immédiatement répondu oui. Vous savez, pour moi, c'est quelque chose de particulier. Je n'ai participé qu'à une seule cérémonie (en cinq Jeux). Être invité à participer à un tableau, descendre la Seine, c'était tellement incroyable! J'ai encore la chair de poule, des frissons dans mon corps rien que d'y penser. On assiste au retour de la magie des Jeux, non? Leur caractère unique, cette manière que l'on a de tous nous rassembler. En 2016, le virus Zika n'avait peut-être pas permis aux gens de

Michael Phelps dans l'enceinte de Paris La Défense Arena, où se sont déroulées les épreuves olympiques de natation. voyager; en 2021, c'était la pandémie du Covid, il n'y avait aucun supporter dans les tribunes. À Paris, les gens sont joyeux, j'ai pu ressentir l'enthousiasme suscité par ces Jeux. Faire partie de cela, le partager avec les athlètes qui s'apprêtaient à disputer ces Jeux, c'était vraiment spécial. J'ai hâte d'être potentiellement présent à la cérémonie d'ouverture de Los Angeles, j'espère que cela se produira.»

#### La déroute des Américains

«Je ne pense pas que l'on puisse se vanter. Il s'agit de l'une des pires performances de l'équipe américaine. Du moins chez les hommes. Nous n'avons qu'une médaille d'or individuelle (Bobby Finke sur 1500 m le dernier jour), ça n'était pas arrivé depuis 1956. . Si nous venions à répéter ça en 2028 (à Los Angeles), ce serait encore plus embarrassant. Les femmes, en revanche, je les ai trouvées vraiment superbes. J'espère simplement que nous pourrons tirer des leçons et utiliser (ces résultats) comme motivation pour aller de l'avant. En concourant sur notre sol, nous aurons tous les yeux rivés sur nous. J'espère que notre équipe sera mieux préparée qu'elle ne l'était ici.»

#### Tricher n'est pas jouer

«(À propos du cas des nageurs chinois contrôlés positifs mais autorisés à nager à Paris), je vais réitérer ce que j'ai dit lors de mon audience devant le Congrès américain: nous devrions tous être mis sur un même pied d'égalité. Vous pouvez vérifier combien de fois j'ai été testé tout au long de ma carrière. Et si tout le monde ne subit pas les mêmes tests, cela me pose un sérieux problème. Je ne pense pas avoir jamais concouru sur un pied d'égalité ou face à une concurrence propre. J'ai quelques spéculations sur certains athlètes contre lesquels j'ai nagé. Il faudrait trouver une façon de tester tout le monde pendant une même période. Et si votre test est positif, vous ne devriez jamais être autorisé à concourir à nouveau. Si vous prenez ce risque, vous n'avez plus votre place. Comment rendre les choses équitables? Ce n'est pas le cas. Cela me brise le cœur de voir des gens déployer des efforts acharnés pendant quatre ans pour être privés (d'une médaille) par un tricheur. J'ai moi-même été traité de tricheur toute ma carrière. En 2008, je me suis soumis à plus de tests. Sang et urine chaque semaine. Pourquoi? Pour pouvoir dire que je ne triche pas. J'ai gagné 23 médailles d'or olympiques en étant propre. Tout le monde devrait avoir la même mentalité, sinon qu'ils aillent dans les jeux de triche. Maintenant, je ne veux pas stigmatiser Pan Zhanle et son record du monde (46"40 sur 100 m). C'est comme si vous disiez qu'en nageant 4'3"84 (son ancien record du monde du 400 m 4 nages), je trichais. Ces temps sont impensables jusqu'à ce que quelqu'un les fasse. Quelques athlètes chinois ont déjà été testés positifs (mais blanchis). Ce n'est pas le cas de Pan Zhanle.» 7

### Club des jeux franceinfo-L'Équipe

Débriefs et résultats des compétitions avec les journalistes des deux rédactions

Du 27 juillet au 11 août Tous les soirs à 23h sur franceinfo

franceinfo:

pariat avec









'Les scènes en public devant des milliers de personnes, ça n'est pas ma zone de confort. Mais (...) c'était énorme de partager ça avec eux

Marchand allait en vivre un nouvel exemple, deux heures plus tard, sur la scène où sont accueillis les médaillés dans le parc de la Villette. Sur une pelouse cramée, la foule avait patienté sagement avant, subitement, de prendre feu. Les drapeaux bleu-blancrouge fleurissaient, les enfants étaient hissés sur les épaules de leurs parents dégoulinants.

Parce qu'elle arrivait, la bande à Léon. Clément Secchi, Rafael Fente Damers (« J'ai l'impression que je suis une rock star alors que je ne suis qu'un nageur», s'était écrié le jeune sprinteur), Yohann Ndoye Brouard, Maxime Grousset, Anastasiia Kirpichnikova et Florent Manaudou, cœur avec les doigts et clapping en bandoulière. Avant le roi, qui déclenchait une petite hystérie. «Les gars, vous avez été monstrueux, lançait-il au micro. Vous rendez les Jeux magiques! Merci, vraiment!»

Derrière la scène, il se saisissait d'une glace et reprenait le chemin de la halle pour un ultime affrontement médiatique. Tranquille, avenant, les lunettes de soleil à la main. «Les scènes en public devant des milliers de personnes, ça n'est pas ma zone de confort, avouait-il. Mais on a été bons avec toute l'équipe et c'était énorme de partager ça avec eux.» On lui parlait d'avenir, de ce nouveau statut et de cette pression qui s'installait: «C'est un peu bizarre en ce moment parce que je suis un peu entre les deux, je ne réalise pas encore. J'ai bien fait de rester concentré sur mes courses cette semaine pour éviter toutes les choses autour.»

Puis il rejoignait la troupe pour une ultime célébration à l'intérieur. Où il allait avoir la surprise de voir débouler sur scène des... dauphins gonflables lancés par le public, symbolisant son club toulousain. Puis il quittait les lieux dans une voiturette de golf blanche. «Après tout ça, je vais prendre des vacances, faire une vraie pause, avait-il expliqué. J'ai bien négocié avec mon entraîneur, un mois et demi, je n'ai pas pris ça depuis cinqsix ans. Je vais voyager et bien en profiter.»

Les sept Français médaillés olympiques ont reçu un accueil de stars hier au Club France de La Villette. Avec le roi Léon Marchand dans le rôle de l'idole des foules.

# Accompagner l'effet Marchand

Les JO historiques de la star française devraient susciter des vocations. Le défi sera de les accueillir au mieux malgré les contraintes de lignes d'eau et les limites des clubs.

#### **CLÉMENTINE BLONDET**

Ils ont crié en regardant un 200 m papillon, placé des «Marchand» dans la Marseillaise, découvert à quel point une coulée pouvait être belle, cherché à imiter le champion dans la piscine des vacances. On ne peut pas encore les quantifier, il faudra pour cela attendre la rentrée scolaire et les inscriptions à la natation. Mais on sait que, comme Laure Manaudou il y a vingt ans ou tous les autres champions olympiques depuis, Léon Marchand va faire des émules.

« On a 400 000 licenciés aujourd'hui, on pourrait finir l'année à 410 000 ou 420 000, imagine Gilles Sezionale, le président de la Fédération française de natation (FFN) depuis 2017. À chaque fois qu'on a des succès, il y a un engouement. Après, il faut pousser les murs ou plutôt, nous concernant, les lignes d'eau.»

Dans un pays où quasiment chaque heure dans chaque ligne d'eau est le fruit d'une âpre négociation, l'arrivée prévisible (et souhaitée) de nouveaux nageurs, parmi lesquels se trouvent peutêtre de futurs champions, posent beaucoup de questions. « Des mômes, on en a toujours et on va en avoir encore plus, pointe le DTN Julien Issoulié. Est-ce qu'on va pouvoir les accueillir et leur consacrer du temps? L'environnement du bassin n'est pas simple.»

Le parc des piscines françai-

ses est vétuste, beaucoup d'équipements énergivores. Au plus fort de la crise énergétique, certaines piscines ont même momentanément fermé alors qu'au-delà du haut niveau, la prévention des noyades est un enjeu de santé publique.

#### La piste des bassins nordiques

Pour limiter les déficits, beaucoup de collectivités ont confié la gestion des piscines à des entreprises privées via une délégation de service public. Et la cohabitation est parfois difficile entre les gestionnaires, qui privilégient logiquement les activités les plus rentables, et les clubs, qui essaient de trouver leur place dans ce système. «Si on enlève tout au club, c'est compliqué pour faire de la compétition, détaille Sezionale. Un nageur interrégional, rien que ses déplacements coûtent 4000 ou 5000€ par an. Le club a besoin d'avoir des rentrées d'argent.»

L'augmentation du prix des licences pour les nageurs «compétition » est une piste. L'autre enjeu consiste à redonner aux clubs, aux ligues voire à la FFN elle-même la gestion de bassins, histoire de remettre le sportif au centre. Le président explique travailler à un projet qui soumettrait aux collectivités un bassin nordique, c'est-à-dire extérieur (moins énergivore et praticable même en hiver) directement géré par la Fédération ou les ligues. Les bassins extérieurs ont aussi l'avantage de coûter moins cher à la construction (2,5 M€ environ). L'idée est séduisante, et d'ailleurs plusieurs centres d'entraînement historiques de la natation française, comme Mulhouse ou Nice, se sont dotés de bassins extérieurs de haut niveau. Histoire de permettre aux nageurs de s'entraîner dans des conditions satisfaisantes, et pas seulement aux horaires les plus ingrats. Histoire aussi d'avoir une sérénité qui manque à beaucoup des 1600 clubs.

#### Les clubs sont parfois considérés par les villes seulement comme des utilisateurs Julien Issoulië, DTN de la FFN

Julien Issoulié cite l'exemple d'un

club parmi d'autres brutalement privé de lignes d'eau par sa municipalité. «Les clubs sont parfois considérés par les villes seulement comme des utilisateurs, poursuit le DTN. En plus, à rechercher des financements en permanence, notamment à travers le haut niveau, le danger existe de faire prendre à un nageur de 13ans des raccourcis pour qu'il performe tout de suite, au détriment de ce qu'il pourra faire ensuite.»

Comme dans d'autres pratiques, la difficulté de concilier sport et études et la faible rémunération des entraîneurs (criante lorsqu'on compare avec les États-Unis, portés par le système universitaire) sont aussi des suiets récurrents

Mais la clé essentielle demeure l'accès aux lignes d'eau. Les Jeux laisseront un héritage dans ce domaine, avec le centre aquatique olympique en Seine-Saint-Denis, que la Fédération française va pouvoir utiliser à la fois pour le plongeon et pour la natation. Les bassins provisoires de Paris La Défense Arena connaîtront également une deuxième vie.

Au-delà, la natation française espère que sa semaine olympique inoubliable aura un impact pour permettre à plus de Français de nager. « Les élus, on peut les aborder plus facilement quand on a des résultats que quand on n'en a pas», assure Gilles Sezionale, qui a rencontré plusieurs responsables politiques en marge des JO. Et les convaincre?



Comme les Français cette année, ces champions ont vécu de 1964 à 2021 les J0 à la maison. Tout au long de la quinzaine, ils et elles partagent leurs expériences, dorées ou maudites, mais forcément uniques.

DENOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

#### LOUIS BOUL AY

SEOGWIPO (CORÉE DU SUD) — Il ne pouvait pas se cacher plus loin. Plus au sud de la Corée du Sud, c'est impossible. Au bout de la route, il n'y a rien, seulement la mer à perte de vue. Incomparable avec l'effervescence de Séoul, c'est à Seogwipo, dans la quiétude de l'île de Jeju, que Park Si-hun a trouvé refuge, entouré de pêcheurs et de producteurs d'oranges. Ici, sur ce caillou qui abrite un volcan endormi, personne ne le reconnaît. Dans une autre vie, cet ancien boxeur de 58 ans a été champion olympique des poids super-welters aux Jeux de Séoul en 1988. Son plus grand rêve, à domicile, exaucé à 22 ans. Mais Park Si-hun ne se présente pas comme tel. Il ne l'a jamais fait et s'y refusera touiours

Á sa poigne franche et ses réponses d'abord très courtes, il est facilement perceptible qu'il est lui aussi un volcan endormi, prêt à entrer en éruption à tout moment. Le temps et les années qui passent n'ont aucune emprise sur sa défiance envers les médias. Véritable paria, traqué par les journalistes sud-coréens depuis maintenant trente-six ans, il a exceptionnellement fait une entorse à sa règle en se confiant à L'Équipe début mai, dans la salle de boxe nichée sous le stade de Seogwipo, construit spécialement pour la Coupe du monde de football en 2002.

Pendant plus de deux heures, dos au ring, Park Si-hun est revenu sur l'un des plus grands scandales de l'histoire olympique: sa fameuse finale remportée face à Roy Jones Jr, le 2 octobre 1988. L'Américain, futur champion du monde dans quatre catégories de poids différentes avec un palmarès XXL, n'avait alors que 19 ans mais déjà trois classes d'écart sur la concurrence. Envoyant deux fois le Sud-Coréen au tapis et portant 86 coups contre 32, la victoire aurait dû lui revenir sans l'ombre d'un doute. C'est pourtant le poing de Park, premier surpris par cette décision incompréhensible, qui fut levé ce soir-là, vainqueur 3-2.

Malgré près de dix années d'enquête et de révélations aberrantes, notamment sur des pots-de-vin versés aux juges ayant voté pour Park Si-hun, aucun jugement officiel n'a jamais été rendu par le CIO sur ce combat, que L'Équipe qualifia à l'époque de « finale de la honte». Côté sud-coréen, une version visait à rejeter la faute sur l'Allemagne de l'Est qui, en pleine guerre froide, aurait été prête à tout pour empêcher les États-Unis d'amasser les médailles d'or et ainsi terminer juste devant eux au tableau des médailles. Plusieurs investigations ont pourtant mis en lumière les méthodes locales, où l'avantage maison aurait été poussé bien trop loin. Victime collatérale, Park Sihun ne s'en remettra jamais, ne remontant plus sur un ring et passant le reste de savie à l'ombre des regards, à espérer que cette médaille d'or soit en argent.

«Vous aviez 15 ans, en 1981, quand Séoul a été désignée ville hôte des Jeux de 1988. Avez-vous tout de suite rêvé de participer aux JO à domicile?

Quandj'étais jeune, je rêvais plutôt de devenir banquier! J'ai commencé la boxe assez tardivement, vers mes 15-16 ans justement, un peu par hasard. Je tombais facilement malade, je n'étais pas en très grande forme. La boxe était d'abord un



# Park Si-hun: «Ma vie aurait été meilleure avec la médaille d'argent»

Hué par son propre public, le Sud-Coréen a décroché, en 1988, la médaille d'or olympique la plus controversée de l'histoire, au terme d'une finale des super-welters outrageusement dominée par l'Américain Roy Jones Jr. À 22 ans, son plus grand rêve est devenu en une soirée son pire cauchemar et a changé sa vie.

moyen pour moi d'améliorer ma condition physique, rien de plus. Mais un entraîneur m'a repéré et a décelé chez moi un petit truc. C'est comme ça que j'ai intensifié mes entraînements et que j'ai débuté ma carrière avec, rapidement, les Jeux de Séoul dans un coin de ma tête. Et à ce moment-là, j'en ai rêvé

**Quelles étaient vos ambitions pour** votre première expérience olympique?

La presse sud-coréenne me considérait comme un possible médaillé d'or. Je m'étais qualifié sans trop de difficulté et j'avais déjà quelques références internationales, donc je visais le titre. Deux Lors de sa finale, le Sud-Coréen avait subi la loi de l'Américain. qui l'a frappé à 86 reprises contre 32. S'il n'a plus jamais combattu après les Jeux de Séoul, il est encore entraîneur de boxe auiourd'hui.

semaines avant le début de la compétition, je m'étais fracturé la main droite, mais même avec cette blessure, j'étais en forme. Je me sentais capable de le faire. Avant même la finale, votre victoire en quarts de finale (3-2) est controversée.

L'Italien Vincenzo Nardiello crie au scandale et reste un long moment sur le ring. Que s'est-il passé? Vous savez, tous les boxeurs peuvent le dire :

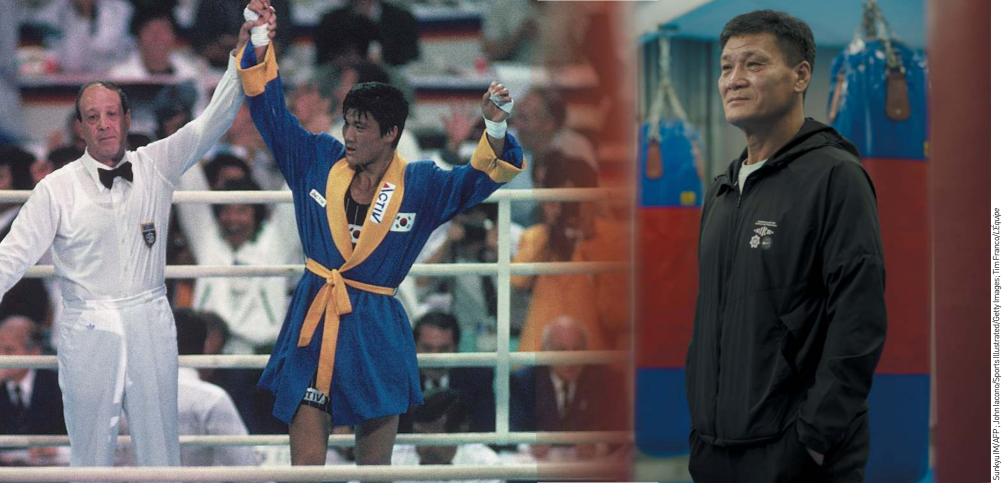
à la fin d'un combat, un boxeur sait très bien s'il a gagné ou non. Contre Nardiello, je savais que j'avais gagné. Les juges ont estimé que le combat était serré, mais je pensais même l'avoir emporté plus

largement. Il n'yavait pas de raison de contester à ce point. Pour moi, ce débat n'a pas lieu d'être.

"À la fin du premier round, j'étais déjà bien touché. J'ai essayé ensuite de rattraper mon retard mais c'était impossible 77

Vous écartez ensuite le Canadien Ray Downey (5-0) et vous retrouvez  $donc\,Roy\,Jones\,Jr.\,en\,finale.$ Comment aviez-vous préparé ce combat? Mal. À l'époque, nous avions assez peu d'informations sur lui. Il était jeune et n'avait





pas disputé beaucoup de combats internationaux. Avec le staff sud-coréen, nous nous attendions à une finale facile. Nous pensions plut ôt affronter un Soviétique ou un Européen, pas Roy Jones Jr. Nous l'avions pris de haut.

Comment se passe le combat?

Je pensais être un boxeur rapide, mais il l'était bien plus que moi. Je n'anticipais aucun de ses crochets. Il allait tellement vite...Àla fin du premier round, j'étais déjà bien touché. J'ai essayé ensuite tant bien que mal de rattraper mon retard, mais c'était impossible. Je savais que j'avais perdu.

#### . Vous ne vous donniez aucune chance d'avoir gagné?

Pas la moindre chance.

#### Comment avez-vous réagi quand l'arbitre a levé votre poing?

J'étais terriblement gêné. Sa victoire me semblait tellement évidente que j'avais honte, j'étais désolé pour lui. C'est pour ça que j'ai brandi son poing et l'ai porté sur le ring, je voulais faire ça en signe de respect. C'était instinctif, pas réfléchi. J'avais vraiment honte. Et le public, censé me supporter et fêter ma victoire, m'a directement hué. C'était terrible, je n'osais pas lever la tête et affronter leurs regards.

#### Dans cette ambiance, vous recevez la médaille d'or, le rêve de tout athlète qui participe aux Jeux, qui plus est à domicile.

(Il prend son temps avant de parler.) Je ne voulais pas de cette médaille d'or, elle n'était pas pour moi. J'aurais préféré avoir la médaille d'argent. Ma vie aurait été meilleure avec la médaille d'argent.

#### Avez-vous pensé à rendre la médaille d'or?

J'étais prêt à la rendre, oui. Chaque personne que je croisais, les médias, tout le monde ne voulait que ca, on ne me parlait

que de ça, peu importe où j'allais ou ce que je faisais. C'était incessant. J'étais prêt à le faire, mais ça ne s'est pas fait, car ça aurait créé encore plus de problèmes.

#### 'Je ne peux pas me présenter en tant que champion olympique, ça me rappelle de mauvais souvenirs

#### Quel regard portez-vous sur cette médaille? Où est-elle?

Chez moi, dans un tiroir. Elle n'est pas exposée car ca me fait du mal de la voir. À chaque fois, je repense à tous mes efforts, et tout a été gâché ce soir-là. La Fédération avait offert à chaque champion olympique une autre médaille d'or, une sorte de réplique spéciale. Je l'aivendue, je n'en voulais pas.

#### Commentavez-vous cherché à comprendre ce qu'il s'était passé?

Jen'étais qu'un boxeur de 22 ans, je n'avais aucun poids, aucun moyen. J'ai

évidemment entendu toutes sortes de rumeurs, mais la seule chose dont je suis sûr, c'est que la Fédération n'était pas impliquée. J'ai essayé de savoir,

## **EN BREF**

Boxeur Super-welters

1988: largement dominé par Roy Jones Jr en finale, il est sacré champion olympique à Séoul, à 22 ans, dans un malaise général.

1997: après neuf ans de recours divers et d'accusations de corruption des juges, le CIO referme le dossier et décore son adversaire de l'ordre olympique en guise de compensation. L'Equipe a retrouvé Park Si-hun sur l'Île de Jeju. Reclus dans la honte d'un titre olympique qu'il avoue ne pas avoir mérité, il a préféré vivre à l'écart de ses contemporains.

mais c'était impossible. Et surtout, tout le monde était contre moi, on me pointait du doigt, me considérait comme un traître. J'étais hué dans toutes les émissions. Les médias ont monté des rumeurs sur moi, ont poussé pour que je rende la médaille. L'acharnement médiatique était terrible. Peu de temps après les Jeux, nous étions douze champions olympiques invités sur un plateau télé, en direct. Le présentateur a posé des questions aux onze autres sans jamais me mentionner ou m'adresser la parole.

#### Trente-six ans plus tard, est-ce toujours le cas?

C'est un éternel recommencement. Pendant la carrière de Roy Jones Jr, la presse remettait mon histoire sur le tapis à chacun de ses combats. Et plus globalement, à chaque décision litigieuse, peu importe le sport, mon nom est cité, parfois même pendant les Jeux d'hiver Pendant toutes ces années, quelle a été votre relation avec Roy Jones Jr?

Après les Jeux, il a été question de refaire un combat. Mais j'avais déjà mis un terme à ma carrière et plusieurs personnes m'ont déconseillé de le faire, j'aurais eu tout le public contre moi. Ça n'aurait pas eu de sens. Monfils, qui étudie aux États-Unis, maintient le contact entre nous et nous nous sommes croisés rapidement sur un Championnat du monde, il ya quelques années en Serbie. Il n'y a rien de prévu, mais

Un film retraçant votre histoire, "Count", est sorti en février 2023. Comment l'avez-vous accueilli et quels ont été les retours des médias et du public?

J'ai eu des propositions pour ce film

prêt à lui rendre la médaille d'or.

un jour, si l'occasion se présente, je serais

pendant des années, mais ma femme refusait systématiquement. Elle me disait même qu'elle demanderait le divorce si j'acceptais. Elle avait peur que ça n'emmène encore que du négatif. J'ai fini paraccepteret j'ai puvoir les commentaires positifs. Certaines personnes ont été touchées, ça m'a aidé à aller de l'avant. Il y a évidemment eu des critiques, mais ça m'a fait du bien de savoir que des gens étaient aussi de mon côté, comprenaient mon histoire. Mais ma femme n'a toujours pas vu le film.

#### Êtes-vous en paix avec tout ça?

J'aivécu des moments très compliqués. Il y en a eu et il y en a en core. Ma femme et ma famille m'ont alors aidé à tenir le coup. J'ai eu beaucoup de malà m'exprimer pendant longtemps, à mettre des mots sur ce que je ressentais. Rencontrer de nouvelles personnes est encore quelque chose de peu évident, je ne peux pas me présenter en tant que champion olympique, ça me rappelle de mauvais souvenirs. Mais sur l'île de Jeju, c'est assez paisible, il y a moins de monde que dans les autres coins du pays. Je me suis reconstruit petit à petit, notamment en me concentrant sur mon rôle de prof de sport puis de coach. Juste après les Jeux de Séoul, le regard des enfants n'était pas facile à gérer, ils me voyaient comme le deuxième, pas le premier, ils avaient conscience de la situation. Mais aufur et à mesure, j'ai avancé et aujourd'hui, j'entraîne un bon groupe ici à Seogwipo. Mon rêve est d'emmener l'un d'eux jusqu'à la médaille d'orolympique. Je ne suis pas fier d'être champion olympique, mais je fais tout ce que je peux, chaque jour, pour construire un boxeur qui, lui, sera fier d'être champion olympique.»\*



Après le match, «L'Équipe» du 3 octobre 1988 n'hésite pas à parler de «finale de la honte» et entame son article par «Scandaleux. À vomir.»

# Un carton en









>> sur les réseaux sociaux. Avec le décalage horaire, certains se réveillent à 3 ou 4 heures du matin pour suivre les compétitions. Je sens une ferveur vraiment différente de Tokyo. Les Brésiliens n'ont pas une énorme culture des sports olympiques, donc c'est super de sentir qu'ils sont de plus en plus nombreux à découvrir de nouvelles disciplines. Ils célèbrent aussi nos athlètes qui sont trop souvent dans l'ombre du football. >

Avec le décalage horaire, les chaînes japonaises souffrent en revanche de la comparaison en audiences. Sur toute la première semaine, l'Audimat des chaînes hertziennes du pays, qui oscillait entre 15 et 40 % pour Tokyo 2021, frôle à peine les 10 % de moyenne. Les Japonais découvrent les nouvelles de la journée olympique au réveil en lisant les quotidiens nationaux toujours puissants. Jun Kinoshita, envoyé spécial à Paris pour le quotidien sportif Nikkan sports, y raconte avoir été frappé par « la beauté et l'originalité de chacune des installations (sportives), les chants et les holas dans des enceintes toujours pleines » et partout dans la ville « un parfum de liberté » loin des ambiances de

Pékin et Tokyo plombées par la pandémie

#### Sur NBC, une audience en hausse de 77 % par rapport aux Jeux de Tokyo

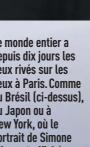
En Espagne, l'engouement olympique ne semble pas non plus des plus puissants. Normal, pour un pays « culturellement influencé par les sports collectifs, et surtout le foot » selon José Maria Rubi, journaliste à la RTVE. Malgré tout, les chiffres d'audience s'affichent au niveau d'un grand événement. La cérémonie d'ouverture a atteint les 38,9 % de part d'audience toutes chaînes confondues (TVE et Eurosport), loin devant Tokyo (16,9 %) et Rio (16,7 %) mais derrière Londres 2012 (46,1 %). La TVE, première chaîne nationale, a même été leader sur toutes les tranches d'âges, avec un record sur les plus jeunes datant de plus de vingt-deux ans : l'effet JO... mais cumulé à celui de l'Euro remporté par la Roja, le 12 juillet.

Si Snoop Dogg, consultant star de NBC, a bien commenté un but à l'européenne pendant ces Jeux, ce n'est pas le football olympique qui porte les audiences de l'unique diffuseur américain des JO mais les épreuves phares habituelles: natation, athlétisme, basket. Le premier match de la Team USA contre la Serbie (110-84) a été vu en direct par 10,9 M de téléspectateurs, soit plus que la finale de 2021 contre la France (9,3M) ou que le match 4 de la finale NBA (9,6M) et le dimanche des Masters

Sur les neuf premiers jours, NBC annonçait une audience moyenne de 32,6M, combinant la diffusion en direct et le primetime (en grande partie en différé) aux États-Unis, soit une hausse de 77 % par rapport à 2021, même si le décalage horaire lui est plus favorable cette année. Conséquence immédiate, la publicité fait le plein avec plus d'annonceurs que les éditions 2016 et 2021 cumulées. NBC a déjà vendu pour plus d'1,2 Md\$ (1,1Mds€) d'espaces publicitaires, soit plus que toute la campagne de Tokyo. Paris n'aura donc pas apporté que sa tour Eiffel en toile de fond des émissions américaines, elle aura aussi bien contribué à amortir le chèque de 7,65Mds \$ (7Mds€) signé au CIO pour les droits de JO de 2022 à 2032. **E** 

Le monde entier a depuis dix jours les yeux rivés sur les Jeux à Paris. Comme au Brésil (ci-dessus), au Japon ou à New York, où le portrait de Simone Biles est affichée dans les rues.

Les monuments phares de Paris utilisés comme sites sportifs - ici la tour Eiffel, qui accueille le beach-volley populaire dans les tribunes contribuent fortement au succès de ces Jeux à l'étranger.





# « Même les Français ne se plaignent pas»

Aux États-Unis, si NBC est le seul diffuseur des Jeux, la presse écrite suit à fond l'événement. Et se réjouit de ce qu'elle y voit.

#### **LOÏC PIALAT**

LOS ANGELES - Aux États-Unis, la presse nourrit ses colonnes des Jeux de Paris, même si l'actualité hors sport est très riche avec la libération d'Américains détenus en Russie, la campagne électorale ou le conflit au Moyen-Orient... Et parfois d'ailleurs les deux se rejoignent. Des internautes ont ressorti les attaques de JD Vance (le candidat à la vice-présidence sur le ticket républicain avec Donald Trump) sur Twitter en 2021 contre Simone Biles après son abandon à Tokyo.

Adulée dans son pays - son état d'esprit, ses déboires alimentaires, sa vie au village olympique nourrissent la chronique et ses mémoires, publiées en 2016, sont même de retour en haut des ventes sur Amazon -, la gymnaste a posté sur les réseaux sociaux, après son or au concours général individuel, «I love my black job». Une référence aux propos de Trump, qui déclarait, fin juin, que les immigrés clandestins volaient les «black jobs» (les emplois des Noirs), propos emplis de sous-en-

#### Bonne chance Los Angeles pour faire mieux PP SPORTS ILLUSTRATED

Des polémiques qui, comme l'affaire de la boxeuse algérienne Imane Khelif, ont toute leur place dans la presse américaine. Visiblement mal informé, Oscar De La Hoya, champion olympique de boxe à Barcelone –60kg), trouvait ainsi «dégoûtant» et dangereux que l'Algérienne puisse participer au tournoi. «Ça n'a pas l'air d'être un problème pour le CIO. Ce qui n'est peut-être pas surprenant pour des Jeux qui ont démarré avec une cérémonie d'ouverture centrée sur une vénération étrange des femmes à barbe et des drag-queens», ironisait de son côté une tribune du New York Post, un tabloid conservateur, «La furie sur la boxe olympique tient d'une rage mal placée et n'a que peu à voir

avec les faits», a répondu le Washing-

Toutes les références virales en France et ailleurs (le manque d'air conditionné au village olympique, l'interdiction de la vente d'alcool sur les sites, le muffin au chocolat du Crous prisé par les athlètes, le tireur turc Yusuf Dicek à l'allure nonchalante, le gymnaste Stephen Nedoroscik et ses faux airs de Clark Kent...) font également parler aux États-Unis.

Mais les médias américains s'accordent sur deux choses: la super ambiance à chaque épreuve et les sites exceptionnels de compétition. Le Wall Street Journal s'est même demandé si «la plus grande surprise» des Jeux n'était pas le fait que «même les Français ne trouvent pas de raison de se plaindre». Sports Illustrated titrait de son côté : «Bonne chance Los Angeles pour faire mieux que Paris» avant de poursuivre : «Les . Jeux sont dans quatre ans mais Los Angeles a déjà perdu. Comment une ville peut-elle concurrencer Paris?L.A. pourrait organiser la natation dans la piscine de Beyoncé et Jay-Z, ça ne serait tout de même pas à la hauteur.» «OK, Paris a la tour Eiffel, mais nous avons Hollywood. Et la magie d'Hollywood transforme tous les rêves en réalité. Je pense que ça ira», se rassurait Jill Biden, la Première Dame, venue représenter les États-Unis à l'entame de la compétition.

Si la couverture médiatique concerne surtout les sportifs américains, le New York Times, entre autres, parle également des sportifs tricolores, saluant le double champion olympique Teddy Riner, constatant que les Argentins sont hués par les Français ou décrivant Antoine Griezmann comme «le fan numéro 1 des Jeux» en se demandant si «quelqu'un est-il aussi excité par les Jeux de Paris que lui? Cela paraît impossible ». Et même Léon Marchand, la star des Français, a su avoir les honneurs de quelques unes, y compris dans la presse de l'Arizona, où il s'est entraîné pendant trois ans.



### FOOTBALL Ligue des champions 3° tour préliminaire aller



# PREMIÈRE ÉTAPE EN ALTITUDE

Quatrième de L1 lors de l'ultime journée la saison passée, le LOSC entame son rattrapage vers la C1 par un tour préliminaire délocalisé au Hainaut pour cause de J0, avec la réception de Fenerbahçe à la sauce José Mourinho.

DENOTRE ENVOYÉSPÉCIAL PERMANENT

JOËL DOMENIGHETTI

CAMPHIN-EN-PÉVÈLE (NORD) – Depuis que le tirage au sort de la Ligue des champions a attribué Fenerbahçe comme adversaire du LOSC au 3º tour préliminaire avec un match retour bouillant le 13août à Istanbul, les messages pessimistes abondent sur le téléphone du nouvel entraîneur, Bruno Genesio.

« Je pense que de leur côté aussi, ils ne doivent pas non plus être rassurés par ce tirage au sort, rectifiait hier l'ex-coach de Rennes, tenu en échec par ce même adversaire en phase de groupes de Ligue Europa 2022 (3-3, 2-2) quand il exerçait en Bretagne. Leurs deux précédents matches face à Lugano (4-3, 2-1, les 23 et 30 juillet) n'ont pas été si simples que cela. Dans cette compétition, par expérience, il n'y a pas de match facile. C'est une compétition que l'on rêve de jouer quand on est joueur ou entraîneur.»

#### Monaco, l'exemple à suivre

Les Dogues y ont goûté, avec notamment un huitième de finale sous l'ère Jocelyn Gourvennec face à Chelsea il y a trois saisons. Dans un contexte de qualification (\*) où les clubs français échouent neuf fois sur dix depuis dix ans, les Nordistes aimeraient surfer sur l'actuelle vague olympique pour y revenir, ravivant ainsi leurs souvenirs exaltants. On dirait pourtant qu'ils entament leur premier col de haute catégorie avec un vélo neuf dont l'une des roues est voilée. Délocalisés à Valenciennes en raison des JO à Pierre-Mauroy, ils ne pourront compter que sur un tiers de leurs fans au Hainaut, faute de stadiers

Le Lillois Edon Zhegrova, suivi par son coéquipier Tiago Santos, mardi dernier, lors de la victoire en préparation face au Celta Vigo (3-1). ou de forces de sécurité suffisantes mobilisées par la quinzaine liée à Paris 2024. Les arrivants (Mandi, Sahraoui, Meunier, Mukau) seront bien sur la feuille de match. Mais aucun d'entre eux ne devrait débuter et leur intégration va forcément prendre un peu de temps.

La perte financière d'un séjour au Hainaut ne risque pas, elle, de déstabiliser le club français le plus puissant financièrement de L1 derrière le PSG mais très peu dépensier. Les Nordistes ont budgété une participation à la Ligue Europa avec un seul point en phase de groupes. Ils ont encaissé la dernière tranche de l'argent versé par CVC cet été. Et ont vendu un jeune international Espoirs, Leny Yoro, 63 M€ hors bonus à Manchester United, à un an de la fin de son contrat. Un exploit.

La Ligue des champions, qui peut générer entre 25 M€ et 30 M€ de recettes supplémentaires, n'est donc pas vitale au sens premier du terme pour assurer le train de vie d'une entreprise qui apprécie de vivre cachée avec des poches bien remplies. En témoignent les fortes primes récemment versées à ses salariés que l'on dévoile à cinq chiffres. C'est

dans le vécu et la cohésion d'équipe qu'il faut dénicher les vraies sources de motivation du groupe. «Nous avons très peu évolué dans notre manière de jouer, rappelait le capitaine Benjamin André hier. On se connaît, on a notre façon de presser, cette maîtrise. Je ressens de l'excitation dans le vestiaire, une très bonne atmosphère. Beaucoup n'ont jamais joué ce genre de match. Il faut les canaliser, rester focus.»

"On me parle d'équipe invincible mais nous devons tous rester conscients de ce que nous pouvons faire

**pouvons faire**Bruno genesio, entraîneur de lille Lille a payé pour apprendre face à Nice la saison passée (2-2, 34º journée) après un quart de finale retour de Ligue Conférence face à Aston Villa où l'élimination aux tirs au but avait fait mal, alors que la victoire tendait les bras aux Dogues en toute fin de rencontre. «Le plus important est d'avoir de la confiance, ajoutait Genesio, dont le vécu européen à Lyon ou au Stade Rennais est un plus. On me parle d'équipe invincible mais nous devons tous rester conscients de ce que nous pouvons faire. Et aborder



cette rencontre demain à partir de 20h30. Pas ce soir (hier) ni demain matin (ce matin). Comme cela a pu être le cas lors du dernier match de L1 contre Nice. C'est de l'énergie usée inutilement.»

Les Lillois n'ont pas besoin de vendre et doivent encore prendre une décision au milieu quant au profil pour succéder à Nabil Bentaleb, victime d'un malaise cardiaque mi-juin. Jusqu'ici, hormis contre le Celta Vigo (en 3-2-4-1), mardi dernier (3-1), Genesio a privilégié le 4-2-3-1, reproduisant dans les sorties de balle ce que le onze de Fonseca faisait méticu-

«Il y a un juste milieu à trouver, analysait-il. Je n'ai pas pour habitude de faire jouer mes équipes de manière attentiste. Mais la qualification se jouera après quatre périodes (hors éventuelle prolongation ou tirs au but). À l'aller, il ne faut pas la compromettre. Mais aussi imposer quelque chose à l'adversaire.» T

(\*) Seul Monaco, en 2016-2017, estparvenu à se qualifier pour la phase de poules après le tour préliminaire et les barrages de C1, éliminant Fenerbahçe puis Villarreal

# David, le cas épineux lillois

L'international canadien est attendu titulaire ce soir après huit jours d'entraînement. À un an de la fin de son contrat, toutes les options sont sur la table pour l'indispensable avant-centre du LOSC.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT JOËL DOMENIGHETTI (avec H. P.)

CAMPHIN-EN-PÉVÈLE (NORD) - On avait laissé Jonathan David, buteur dans le ieu (80°), avant d'inscrire le premier tir au but en faveur du Canada, sur une quatrième place en Copa America le 14 juillet face à l'Uruguay (2-2, 3-4 aux t.a.b). Dans cette compétition inédite pour les Canucks, l'attaquant du LOSC aux 26 réalisations en club toutes compétitions confondues en 2023-2024, avait rajouté deux nouvelles réalisations en sélection (54 capes, 28 buts). Aux États-Unis, il a accumulé un temps de ieu moven de soixante-quatorze minutes en six matches dans un rôle de soutien de l'avant-centre.

Après quatorze jours de congé passés à Ottawa (Canada), auxquels il convient d'ajouter une semaine de coupure en Afrique à l'issue de la précédente saison de L1 avant d'entamer la préparation canadienne, on a retrouvé l'attaquant de 24 ans dès le 28 juillet audomaine de Luchin. Il est entré en jeu face au Celta Vigo (3-1) enamical deux jours plus tard.

« J'avais prévu son utilisation en deuxième période, expliquait Bruno Genesio, son entraîneur. Pas plus de vingt-cinq minutes. Je ne voulais pas prendre de risque après sa coupure, même s'il s'est entretenu physiquement. L'idée était qu'il goûte à nouveau à un match avant le rendez-vous de mardi (aujourd'hui). Il a fait une entrée intéressante.»

« Il est en forme et plutôt bien, confirmait lundi Benjamin André. Il n'a pas trop mangé en vacances. Il a des fourmis dans les jambes et l'envie de marquer des buts. Jonathan n'est pas seulement important en qualité d'attaquant mais en rai-

**PROGRAMME** 

LIGUE DES CHAMPIONS

3º tour préliminaire aller

ALLIOURD'HILL

Malmö (SUE) - PAOK (GRE) 19h

Glasgow Rangers (ECO).....20h

DEMAIN

Union Saint-Gilloise (BEL) 19h

APOEL Nicosie (CHY).....20 h 30

..20 h 45

20 h 45

Oarahan (A7F) -

Ludogorets (BUL)

Midtjylland (DAN) -

Ferencyaros (HON).

FCSR (ROII)

Sparta Prague (RTC) -

Dynamo Kiev (UKR) -

Fenerbahce (TUR).

Salzbourg (AUT) -

Slavia Prague (RTC) -

Bodo/Glimt (NOR)

Twente (HOL)...

son de sa personnalité et de sonsens du sacrifice. J'espère qu'il restera avec nous. Je lui ai déjà parlé à ce suiet pour le convaincre. Il a envie de iouer et de nous qualifier pour la C1 (il avait qualifié le LOSC pour la Ligue Europa Conférence la saison passée en marquant en prolongation en barrages face à Rijeka, 1-1, le 31 août 2023).»

L'attaquant stakhanoviste du LOSC, 47 matches avec les Doques la saison passée, sera probablement titulaire ce soir face à Fenerbahce au stade du Hainaut. à Valenciennes. Son nouveau coach en est fan. «L'apport de Jonathan est très important, précisait Genesio lundi. Quand vous avez un ioueur qui marque entre quinze et vingt-cing buts par saison, ce n'est

pas anodin. J'aimerais beaucoup qu'il soit disponible toute la saison. Mais l'aspect financier et contractuel n'est pas de mon ressort »

'Une chose est sûre : il n'y aura pas de départ si nous n'avons pas la capacité de le remplacer OLIVIER LÉTANG, PRÉSIDENT DE LILLE

La situation de l'intéressé, sous contrat jusqu'au 30 juin 2025, laisse ouvertes les portes de son départ avant le 30 août à 23 heures. fin du mercato. L'Atlético de Madrid ou Tottenham sont touiours intéressés. David a décliné une offre de l'AS Rome, formulée par le directeur sportif Florent Ghisolfi. Dans ce dossier, la seule certitude réside dans le fait qu'il ne prolongera pas dans le Nord. Lille a donc pour solution de trouver un terrain d'entente avec lui et un club acheteur pour un transfert cet été. Sous peine de le voir partir libre l'été prochain.

« Tout est possible, nous a répondu le président Olivier Létang lundi. Il est concentré sur nos deux matches européens qui arrivent avec l'obiectif de nous qualifier pour la Lique des champions. Lille n'a pas besoin de vendre. Le club a retrouvé une aestion saine. Elle permet d'aborder les situations particulières sereinement. La Lique des champions n'est pas vitale pour nous. Une chose est sûre : il n'v aura pas de départ si nous n'avons pas la capacité de le remplacer. »



Bruno Genesio et Jonathan David, mardi dernier, lors du match amical entre Lille et le Celta Vigo (3-1).

### YouTube/Twitch RMC Sport, BFM Grand Lille aujourd'hui 4-2-3-1 Lille 20 h 30 Fenerbahçe Stade du Hainaut, à Valenciennes. Arbitre : Kovacs (ROU). 53 40 S. Szyma Livakovic 33 Djiku Oosterwolde Entr.: Mourinho (POR)

(convalescent), R. Fernandes, Miramon

Remplaçants: Remplaçants: (à choisir parmi) Mannone (g.) (1), Olmeta (à choisir parmi) Cetin (g.) (54), Egribayat (g.) (g.), Mandi (2), Meunier (12), O. Touré (36), (70), Becao (50), Müldür (16), Elmaz (28), Burlet (37), E. Mbappé (38), Mukau (17), Yandas (8), Zajc (26), Aydin (11), Raghouber (35), Bayo (9), A. Ilic (24), En-Nesyri (15), Kahveci (17), Kent (11), Sahraoui (11). Saint-Maximin (10), Tosun (9).

Principaux absents : Principaux absents : Ismaily, Umtiti, Bouaddi (blessés), Bentaleb Fred (blessé), L. Peres, Ünder (liste UEFA).

## Ismaily absent à l'aller comme au retour

Sauf surprise, et afin de garantir une cohésion optimale, l'équipe lilloise qui s'est entraînée à 23 joueurs, gardiens compris, hier vers 17 heures, devrait ressembler à celle qui a été utilisée lors de la plupart des matches de préparation, avec toutefois l'introduction de Jonathan David en qualité de titulaire. Tout comme le jeune milieu relayeur Ayyoub Bouaddi, le latéral gauche Ismaily, lui, ne sera pas disponible ni ce soir ni pour le match retour mardi prochain à Istanbul.

«Nabil (Bentaleb) ne pourra pas jouer, ajoutait également Bruno Genesio, qui n'a pas retenu Rafael Fernandes, lui aussi blessé, mais il fait partie intégrante de notre groupe. Tous les autres sont en pleine forme (hormis Umtiti, dont l'un des genoux l'empêche de revenir) et opérationnels. Les deux dernières recrues (Osame Sahraoui et Aïssa Mandi) sont prêtes physiquement. Ils avaient repris avec leurs clubs respectifs depuis moins d'un mois et ont déjà fait des matches de préparation. La seule chose, c'est qu'ils ont eu très peu de jours pour s'adapter à notre jeu et notre équipe. » Genesio a jusque-là régulièrement évolué en 4-2-3-1. Il n'y a que lors du dernier match amical contre le Celta Vigo (3-1) où il a innové pour un système très offensif (3-2-4-1), avec quatre milieux derrière Mohamed Bayo seul en pointe et Thomas Meunier dans une défense à trois pour sécuriser le dos de Tiago Santos sur l'aile droite. La logique voudrait qu'il reconduise ce premier système, au sein duquel son effectif a encore le plus de repères.



José Mourinho se prend en selfie avec des supporters de Fenerbahce, lors de sa présentation au stade Sükrü Saracoglu, le 2 juin.

# Mourinho, l'ambition après l'élection

Intense sujet électoral et principale recrue de Fenerbahçe, à la fin du printemps, l'entraîneur portugais de 61 ans découvre les tours préliminaires de la Lique des champions et les immenses attentes du public turc.

#### MATHIEU GRÉGOIRE (avec H.P.)

«J'appartiens désormais à votre famille. Ce maillot est ma peau. Le football est la passion, et il n'y a pas de meilleur endroit au monde pour la ressentir. » Devant la foule réunie au stade Sükrü Saracoglou, le dimanche 2 juin, José Mourinho délivre un discours fédérateur aux supporters de Fenerbahçe, qui n'en reviennent pas de voir le Portugais ici, sur la rive asiatique d'Istanbul, prêt à ferrailler en Süper Lig. «On venait de réussir une saison à 99 points, avec une seule défaite, à dix contre onze d'ailleurs (2-3 contre Trabzonspor, le 4 novembre dernier), le second plus haut total de l'histoire du club, confie Mario Branco, le directeur sportif du Fener. Mais nous avons terminé derrière Galatasaray, et notre dernier titre de champion de Turquie remonte à 2014. Il fallait placer le curseur encore un cran plus haut.»

Et Branco, soutenu par le milliardaire Ali Koç, président de Fenerbahçe depuis 2018, a proposé le totem Mourinho, libre depuis son départ de l'AS Rome début 2024. Tant pis pour la légende urbaine murmurée dans les gradins des stades de la capitale : les entraîneurs étrangers se cassent souvent les dents sur le titre de champion de Turquie, et Jorge Jesus, coach du Fener en 20222023, est le dernier échec en date. L'entreprise de séduction du technicien de 61 ans a démarré au printemps, et elle s'est inscrite dans une spectaculaire bataille électorale. Trois candidats à la présidence du club, dont Aziz Yildirim, boss de 1998 à 2018, et le fantasque Ali Koç, qui a encore promis récemment d'écraser les rivaux de Galatasaray «comme des insectes », ont travaillé sur le dossier Mourinho

#### Un contrat à 12 millions d'euros nets par saison

Une piste prestigieuse pour rallier les suffrages des administrateurs avant le vote des 8 et 9 juin. «Honnêtement, je n'ai pas attendu que Yildirim fasse sa publicité autour de José pour l'approcher, confie Branco. Je suis allé le voir en Europe dès la fin du Championnat, il fallait le séduire vite, avant que de grosses écuries européennes ne lui mettent le grappin dessus. J'ai préparé un rapport de 110 pages pour lui présenter le club en détail, et il a été sensible à la portée du défi qu'on lui a soumis. Quand il était arrivé à la Roma, cette institution n'avait pas gagné un trophée depuis un bail (il y a remporté la Ligue Europa Conférence en 2022). Là, à Fenerbahçe, il a une équipe bâtie pour gagner toutes les journées du Championnat. Toutes, sans excep-

Pour le deuxième rendez-vous, au Portugal, Jorge Mendes, l'agent de Mouringo, et Ali Koç se sont joint aux discussions. Pour attirer le plus grand entraîneur de l'histoire de la Süper Lig, le président du Fener a mis les grands moyens. Il lui a offert un contrat de deux ans, à près de 12 millions d'euros nets la saison. Le « Mou », qui a décidé de vivre à l'hôtel, peut compter sur un staff de six personnes et sur des pouvoirs élargis en termes de mercato. «Il a mis un point d'honneur à tester tous les joueurs du groupe avant de préciser ses besoins, confie un proche du vestiaire. Ainsi, Cengiz Ünder a disputé plusieurs matches de préparation, avant d'être finalement placé sur la liste des transferts, comme Emre Mor ou Miguel Crespo.»

En public, depuis son arrivée, Mourinho se montre patient, cohérent et calme. Lui qui n'a jamais disputé les tours préliminaires de la Ligue des champions au cœur de l'été a tranquillement attendu les retours des dix éléments convoqués à l'Euro, et a toujours un mot doux pour les joueurs placés en marge de son groupe. Il a esquivé les incessantes questions sur les arrivées. Il a seulement déploré, du bout des lèvres, le recrutement tardif d'Allan Saint-Maximin et de Youssef En-Nesyri, futures cartouches offensives de sa saison.

Mourinho façonne un jeu de transitions, quand le Fenerbahçe de son prédécesseur Ismail Kartal goûtait plutôt la possession. Ses relances de derrière, il les préfère dans l'axe plutôt que sur les ailes, un autre changement notable. Il a placé Dusan Tadic sur le côté droit, laissant le flanc gauche à l'une des révélations de l'Euro, le piston turc Ferdi Kadioglou, convoité par des grosses formations européennes. «Mais avec Mourinho, les cartes sont rebattues », sourit Branco. En pointe, il compose avec le vétéran Edin Dzeko (38ans, sous contrat pour encore une saison), un temps proposé à l'étranger, mais trop cher en salaire pour tous les marchés, saoudien com-

Face à Lugano, au tour précédent (4-3 à l'aller en Suisse, 2-1 en Turquie au retour), son équipe a été alléchante offensivement, trop peu disciplinée défensivement. Et sous pression? Le technicien portugais l'absorbe. «C'est clairement Mourinho la star de l'équipe», sourit Alexander Djiku, le défenseur central d'un club historique, mais désormais moins célèbre que son entraîneur. 🎏

#### **TIRAGE AUSORT**

## Lille s'en sort bien, pas Lens

Avant même de disputer la première manche de son 3e tour préliminaire ce soir contre Fenerbahçe, le LOSC connaît ses potentiels adversaires en barrages de Ligue des champions, le dernier obstacle sur le chemin de la phase principale de la compétition. Les Nordistes croiseront, en cas de qualification, le vainqueur du duel entre le Slavia Prague, 2º du dernier championnat tchèque, et l'Union Saint-Gilloise, vice-championne de Belgique. Le match aller (20 ou 21 août) se jouerait à nouveau au stade du Hainaut, à Valenciennes, le temps pour refaire passer le stade Pierre-Mauroy, réquisitionné jusqu'à dimanche pour les tournois olympiques de handball, en configuration football étant trop limité. La manche retour se déroulerait la semaine suivante, à l'extérieur. Les Lensois, qui étaient pourtant têtes de série, affronteront un gros morceau

du football européen en barrages de Ligue Conférence. Ce sera le perdant du duel entre les Grecs du Panathinaïkos et les Néerlandais de l'Ajax Amsterdam, au 3<sup>e</sup> tour préliminaire de Ligue Europa, avec match aller à domicile le 22 août. La marche sera haute pour vivre une deuxième saison européenne d'affilée. G. St.

a dirigé 151 matches de Ligue des champions dans sa carrière, ce qui en fait le 5<sup>e</sup> entraîneur le plus capé dans la compétition. Le technicien portugais est devancé par Alex Ferguson (206), Carlo Ancelotti (204), Arsène Wenger (194) et Pep Guardiola (171).

#### TIRAGE AU SORT

## LIGUE DES CHAMPIONS

VOIE DES CHAMPIONS Young Boys Berne (SUI) -Galatasaray (TUR) Dinamo Zagreb (CRO)

Qarabag (AZE) ou Ludogorets (BUL) Midtjylland (DAN) ou Ferencyaros (HON) Slovan Bratislava (SLQ) ou APOEL Nicosie (CHY) Jagiellonia (POL) ou Bodo/Glimt (NOR) -Étoile Rouge Belgrade (SER) = Malmö (SUE) ou PAOK (GRE) -Sparta Prague (RTC) ou FCSB (ROU)

**VOIE DE LA LIGUE** Lille ou Fenerbahce (TUR) -Slavia Prague (RTC) ou Union Saint-Gilloise (RFL) Dynamo Kiev (UKR) ou Glasgow Rangers (ECO) Salzbourg (AUT) ou Twente (HOL)

Matches aller les 20 et 21 août. retour les 27 et 28 août. Les vainqueurs qualifiés pour la phase de ligue de la Ligue des champions, les battus reversés en phase de lique de la Lique Europa.

# Pacho, un roc prometteur

S'il n'est pas bien connu en France, le futur défenseur parisien a été très en vue la saison passée sous le maillot de Francfort.

DE NOTRE CORRESPONDANT

#### **ALEXIS MENUGE**

MUNICH (ALL) - En enrôlant Willian Pacho jusqu'en juin 2029, les dirigeants du Paris-Saint-Germain ont réalisé un ioli coup. C'est du moins la perception vue d'Allemagne, car Pacho est l'une des grandes révélations de la saison dernière en Bundesliga. Il y a un an, il avait débarqué du côté de l'Eintracht Francfort en provenance du Royal Antwerp pour 9 M€ afin de devenir le successeur d'Evan Ndicka. Le défenseur central équatorien de 22 ans n'a mis que quelques semaines pour faire oublier celui qui porte désormais les couleurs de l'AS Rome.

Selon nos informations, la visite médicale de Pacho est prévue pour cette semaine. Les responsables de Francfort ont accepté l'offre parisienne estimée à 40 M€, à laquelle s'ajouteront 5 M€ de bonus. Les patrons de l'Eintracht ont d'ailleurs anticipé le départ de leur défenseur en s'activant depuis plusieurs semaines sur le Grec Konstantinos Koulierakis du PAOK Salonique.

#### À l'aise dans différents systèmes

À Anvers, il a formé un redoutable duo en défense centrale avec Toby Alderweireld. «Il est arrivé en Belgique en illustre inconnu pour repartir comme une valeur sûre seulement un an plus tard, a résumé Mark Van Bommel, son entraîneur au Royal. Il a réalisé la même prouesse à l'Eintracht. C'est un défenseur complet sur lequel on peut se reposer les yeux fermés. Il est très sérieux au quotidien et il a un mental costaud, souhaitant tou-

jours gagner, même lors des petits jeux à l'entraînement.»

En 2023-2024. Pacho a évolué à gauche dans une défense à trois, tout en se montrant à l'aise lorsque l'entraîneur Dino Toppmöller passait à une défense à quatre. prouvant sa flexibilité tactique qui sera précieuse pour Luis Enrique. Son profil ressemble beaucoup à celui de Lucas Hernandez: agressif dans les duels et très propre dans ses relances. « Willian est un ioueur intelligent, il est très à l'écoute, a analysé Markus Krösche, le manager général de l'Eintracht Francfort. Il possède cette faculté à mettre les choses en place très rapidement. Il a aussi beaucoup de qualités sur le plan athlétique en se servant de son corps avec riqueur et malice. À Francfort, il a su faire l'unanimité au bout de seulement quelques semaines.»

En Bundesliga, il n'a manqué qu'une seule rencontre à cause d'une succession de cartons jaunes. Sinon, il a disputé l'intégralité de ses 33 matches de Championnat. En Ligue Europa Conférence, il a été aligné au cours de six des huit matches de Francfort, simplement mis au repos par Toppmöller à deux reprises. «La saison dernière, il a été l'un des meilleurs défenseurs de la Bundesliga, a confié Felix Magath, qui a été le coach de l'Eintracht entre 1999 et 2001 et désormais consultant sur SkySport Deutschland. Pacho n'a mis que quelques matches pour s'adapter au style de jeu de notre Championnat, pourtant bien plus intense par rapport à ce qu'il avait connu auparavant et ce malgré la barrière de la langue et son manque d'expérience du plus haut niveau. Au PSG, il va pouvoir confir-

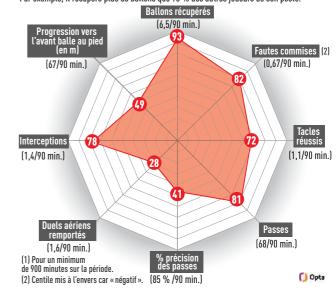


mer son gros potentiel et franchir encore plusieurs étapes dans sa progression avec notamment la Ligue des champions. Il a tout pour s'y imposer et justifier l'investissement des Parisiens.»

En équipe nationale, Pacho est également impressionnant (16 sélections). Il a été convoqué pour la première fois en septembre 2022 avant de faire partie du groupe équatorien lors de la Coupe du monde au Qatar, où il n'a pas disputé la moindre minute de jeu. Pour sa première titularisation, Pacho a marqué contre l'Australie (2-1, le 28 mars 2023). Lors de la Copa America cet été, il a confirmé sa montée en puissance en ne manquant pas la moindre minute des quatre rencontres de l'Équateur, éliminé en quarts de finale par l'Argentine (1-1, 4-2 aux t.a.b.), futur vainWillian Pacho balle au pied lors de Francfort-Bochum, le 10 février (1-1).

## Un gratteur de ballons plutôt propre

Classement par centiles par rapport aux autres milieux du top 5 européen en 2023-2024 (1). Par exemple, il récupère plus de ballons que 93 % des autres joueurs de son poste.



# prouesse à l'Eintracht. C'est un défenseur complet sur lequel on peut se reposer les yeux fermés. Il est très sérieux au quotidien et il a un mental costaud, souhaitant tou intense par rapport à ce qu'il av. connu auparavant et ce malgré barrière de la langue et son ma que d'expérience du plus haut r veau. Au PSG, il va pouvoir confi

Joao Neves pose avec son nouveau maillot hier. Il a signé un contrat avec le Paris-SG jusqu'en 2029.

GERMAIN JOAO NEVES

# La venue de Neves officialisée

À 19 ans, le milieu international portugais s'est engagé hier pour cinq saisons avec le Paris-Saint-Germain. Un profil validé par Luis Enrique, qui ne retiendra pas Manuel Ugarte, arrivé l'été dernier.

Le PSG a officialisé hier après-midi la signature de Joao Neves (19 ans) pour un bail de cinq saisons. Un an après les 60 millions d'euros lâchés pour Manuel Ugarte (23 ans), Paris sort donc encore le chéquier en déboursant environ 70 M€ pour un nouveau jeune milieu à fort potentiel de Liga Portugal. Le profil de Neves, cette fois validé par Luis Enrique (l'Espagnol n'était pas encore nommé à l'arrivée d'Ugarte), paraît pourtant bien différent de l'Uruguayen, avec un milieu défensif performant dans la récupération mais qui présente moins de lacunes balle au pied. «C'est un milieu intelligent, un 6 qui peut évoluer en tant que 8, ca-

pable de se projeter dans la zone de finition», résumait Roberto Martinez, le sélectionneur portugais qui l'a retenu pour l'Euro – 77 minutes de jeu, dont 75 dans le troisième match de groupes, lorsque le Portugal était déjà qualifié.

#### Renato Sanches prêté à Benfica

Luis Enrique pourra donc s'appuyer sur sa nouvelle recrue, la deuxième de l'été après le gardien Matveï Safonov, comme une première rampe de lancement, en même temps qu'un joueur capable de gratter les Arrivé à Benfica à ses 11 ans, Neves a écumé les catégories de jeunes, jusqu'à la Youth League, remportée en 2022. Six mois plus tard, il obtenait ses premières minutes en équipe première et s'imposait comme titulaire en fin de saison, en pleine conquête du titre national. Le PSG recrute ainsi un jeune joueur, qui compte déjà plus de 70 matches en professionnel, dont une phase de groupes de Ligue des champions.

Dans le même temps, son compatriote Renato Sanches fait le chemin inverse. L'international portugais (32 sélections) est prêté avec une option d'achat, dont le montant n'a pas été communiqué. T.P.

# Carboni a atterri, Rulli est convoité

Le milieu offensif argentin de 19 ans a débarqué en Provence hier après-midi. Son compatriote de 32 ans pourrait être le renfort tant espéré au poste de gardien.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT

#### MATHIEU GRÉGOIRE

MARSEILLE - Les footballeurs argentins n'ont guère la cote, en ce moment, dans les stades français. Mais le Vélodrome pourrait bientôt faire figure d'exception. Valentin Carboni, le milieu offensif de l'Inter Milan âgé de 19 ans, a atterri hier après-midi en Provence. Si l'OM n'a jamais douté de son arrivée (voir l'Equipe du 24 juillet), l'architecture de ce transfert complexe a pris du temps.

#### "Il a un présent, mais surtout un grand futur, nous devons prendre soin de lui

LIONEL MESSI

Le club italien, qui avait prêté Carboni à Monza la saison dernière, a d'abord fait prolonger le joueur. Puis il a accepté un prêt payant (d'environ un million d'euros), avec une option d'achat de 36 millions d'euros. Si jamais l'OM l'active, l'Inter a encore la possibilité d'annuler ce mouvement, en payant quatre millions d'euros au club phocéen.

Loin de ces comptes d'apothicaires, Carboni a célébré son arrivée hier soir avec son père et ses représentants. Tout frais international argentin, il avait été convoqué pour la dernière Copa America, et le taiseux Lionel Messi avait eu quelques mots élogieux : « Il a un présent, mais surtout un grand futur, nous devons prendre soin de lui. Je l'avais observé avec les moins de 20 ans, mais il a changé, il s'est amélioré. Et c'est un garçon très bien éduqué, ce qui ne gâche rien!»

En furie à la fin du quart de finale du tournoi olympique entre la France et l'Argentine (1-0), vendredi dernier à Bordeaux, le gardien Geronimo Rulli a sans doute eu le verbe plus corsé. Mais celui qui a disputé la saison 2019-2020, dite du Covid, avec Montpellier et évolue désormais à



l'Ajax, est la cible numéro 1 de l'OM, en ce début août.

Le club phocéen a longtemps planché sur ce sujet du gardien, il a délaissé ses pistes prioritaires (Ilan Meslier, Alvaro Valles, Filip Jorgensen) pour fondre sur deux nouvelles pistes fin juillet : un tout jeune gardien allemand, d'abord, mais aussi Timon Wellenreuther, Valentin Carboni lors la victoire de Monza contre le Genoa (1-0), le 10 décembre.

le portier du Feyenoord. Le club de Rotterdam a finalement décidé de garder ce dernier, préférant vendre son ancien titulaire, Justin Bijlow.

Un portier qui n'intéressait pas l'OM, tout comme le Serbe Djordje Petrovic, proposé par Chelsea... L'OM s'est replié sur Rulli, un profil apprécié par De Zerbi depuis plusieurs semaines, mais qui avait le désavantage de disputer les Jeux olympiques avec sa sélection.

Rulli est séduit par le projet olympien, l'Ajax espère trois à quatre millions d'euros pour celui qui a souvent été sur le flanc la saison dernière à cause d'une sérieuse blessure à l'épaule. \*\*E

# Monaco avance sur Teze

Après avoir recruté l'attaquant franco-nigérian George Ilenikhena (17 ans, ex-Anvers) pour pallier le départ de Wissam Ben Yedder et racheté le contrat du milieu de terrain sénégalais Lamine Camara (20 ans) au FC Metz afin d'anticiper le départ probable de Youssouf Fofana (AC Milan ou West Ham?), Monaco se concentre désormais sur son recrutement dans le secteur défensif.

Selon nos informations, l'ASM a effectué, hier, une première offre de 10 M€ au PSV Eindhoven pour racheter le contrat de Jordan Teze, son arrière droit international (4 sélections avec les Pays-Bas), engagé avec le club jusqu'en 2025. Les dirigeants néerlandais espéreraient récupérer 15 M€ dans l'opération, ce que Monaco n'est pas prêt à proposer pour le moment.

Âgé de 24 ans, Teze a été formé au PSV Eindhoven et a été international néerlandais dans toutes les catégories de jeunes depuis les U16. La saison passée, il avait pris part à 45 matches du PSV, toutes compétitions confondues, et inscrit un but en C1 contre le



Jordan Teze sur la pelouse de Bollaert-Delelis lors du nul obtenu par le PSV à Lens (1-1) en Ligue des champions, le 24 octobre.

Séville FC (2-2), durant la phase de groupes.

#### Un latéral qui a aussi joué central

Fixé depuis un an par Peter Bosz au poste d'arrière droit, où il serait en concurrence avec Vanderson à Monaco, il avait également évolué en défense centrale sous la direction de Ruud van Nistelrooy un an plus tôt. La saison passée, plusieurs arrières droits s'étaient succédé au poste dans l'équipe de l'ASM, tantôt dans une défense à trois, tantôt à quatre: Vanderson, le numéro un, puis les défenseurs polyvalents Thilo Kehrer et Wilfried Singo - qu'Adi Hütter considère comme un central -, mais aussi Krépin Diatta, dans un rôle de piston. **R.Te. et F.T.** 

#### **PROGRAMME**

	LIGUE 1
	1 <sup>re</sup> journée
I	VENDREDI 16 AOÜT
	Le Havre - Paris-SG20 h 45
	DAZN
	SAMEDI 17 AOÛT
	Brest - Marseille17 h
	belN Sports 1
	Reims - Lille19 h
	, DAZN
	Monaco - Saint-Étienne21 h
	DAZN
ı	DIMANCHE 18 AOÛT
٥	Auxerre - Nice15 h
5	DAZN
1	Angers - Lens17 h
Š	Montpellier - Strasbourg 17 h
5	Toulouse - Nantes17 h
childric irianicy/Legar	Ces trois matches sur DAZN
5	Rennes - Lyon20 h 45
į	DAZN

#### LYON LEPENANT VA ÊTRE PRÊTÉ



Johann Lepenant va poursuivre sa carrière à Nantes. Un accord entre l'Olympique Lyonnais et le FCN a été trouvé pour le prêt

avec option d'achat du milieu de terrain de 21 ans. L'option d'achat est estimée à 2,5 M€ avec un contrat de quatre ans à la clé pour l'ancien Caennais dans l'hypothèse où elle serait levée.

E. T., J. Ri, F. T., H. G.

#### ... EL AROUCH EN ROUTE POUR BOTAFOGO

Comme annoncé il y a une semaine, Mohamed El Arouch va signer à Botafogo, le club brésilien de la galaxie Eagle de John Textor. Le milieu de terrain de 20 ans s'est envolé hier soir vers Rio de Janeiro, et il signera dans les prochains jours un contrat de deux ans (plus une année en option) avec l'actuel leader du Championnat brésilien. L'OL libère son meneur de jeu de sa dernière année de contrat, mais conservera 50 % des droits sur le joueur, en vue d'une potentielle future vente. H. G.

# **MERCATO** express

#### HATEBOER DEVRAIT SIGNER DEUX ANS

Après les milieux Albert Gronbaek et Glen Kamara et le défenseur axial Leo Ostigard, Rennes attend l'international néerlandais (13 sélections) de l'Atalanta Bergame Hans Hateboer, 30 ans, qui peut évoluer en défense et au milieu. Un accord aurait été trouvé pour un transfert de l'ordre de 2 M€, et le joueur devrait s'engager pour deux ans pour occuper en priorité le poste de latéral droit après le départ de Guéla Doué à Strasbourg et celui possible de Lorenz Assignon, qui avait été prêté à Burnley la saison dernière. J. Ri., F. T., E. T.

#### GRÈCE À 39 ANS, VALBUENA CONTINUE

Mathieu Valbuena s'est engagé pour une saison à Athènes Kallithea, promu en D1 grecque. L'international français (52 sélections, 8 buts) arrive libre après une saison à l'Apollon Limassol, en D1 chypriote (36 matches, 8 buts, 5 passes décisives). « Je suis très heureux de revenir en Grèce, ce pays est incroyable », s'est réjouit l'ancien joueur de l'OM et de l'OL.

# Prêts à quitter leur «génie»

À l'image d'Ederson et Kevin De Bruyne cet été, des cadres de Manchester City envisagent de partir du club à chaque mercato, souvent lassés par le rude management de leur emblématique entraîneur, Pep Guardiola.



#### PIERRE-ÉTIENNE MINONZIO

À chaque fois, ou presque, qu'ils parlent de lui, le même terme revient : celui de « *génie* ». Les joueurs de Manchester City ne manquent jamais une occasion d'encenser Pep Guardiola, qui tient évidemment un rôle crucial dans la glorieuse période que traverse leur club, sacré à six reprises lors des sept dernières éditions de la Premier League. Le 28 juillet, après une défaite amicale face à l'AC Milan (2-3) à New York, Ederson a ainsi lancé, à propos de son coach: « C'est une personne avec laquelle il est facile de travailler, un génie du football.»

Mais cette fois, l'éloge a sonné un peu faux car le gardien considère actuellement la possibilité de quitter Manchester, comme d'autres joueurs majeurs des Citizens (Julian Alvarez, proche de l'Atlético de Madrid, Kevin De Bruyne, voire Bernardo Silva). Ce phénomène, qui n'est pas nouveau, puisque des cadres du club changent d'horizon chaque été, peut surprendre de prime abord, car pratiquement tous les joueurs dirigés par Guardiola à City ont progressé et remporté des trophées (sauf ceux qui sont partis en 2017, à l'issue de sa première saison en Angleterre). Mais même ses plus fidèles disciples finissent par se lasser de son exigence folle au quotidien,

dont témoigne le documentaire Together, consacré aux coulisses de la saison 2022-2023 des Citizens. On y voit le technicien sans cesse hurler à l'entraînement. notamment pendant les oppositions, que ce soit pour encourager ou rectifier un positionne-

"Un jour, tu vas sortir d'un match content de toi, mais les deux week-ends suivants, tu vas t'asseoir sur le banc sans savoir pourquoi 캣

BACARY SAGNA

« Les séances avec Pep sont extrêmement exigeantes et les consignes pas toujours aisées à comprendre. Parfois, il interrompt un exercice parce qu'il est mécontent de ce qu'il voit, sans que personne ne comprenne pourquoi », confie le conseiller d'un joueur qui a évolué sous ses ordres. Certains Sky Blues avouent également avoir du mal à appréhender les critiques acerbes que peut leur adresser Guardiola en plein match. À l'image d'Ederson, qui s'était fait réprimander après l'ouverture du score par son équipe face à Arsenal à l'Etihad le 26 avril 2023 (4-1), alors qu'une de ses passes était à l'origine de l'action amenant ce but (mais son entraîneur estimait que la passe en question avait été mal réalisée). De même, Kalvin Phillips, prêté la saison dernière à West Ham, avait admis avoir très mal vécu le fait que le Catalan regrette publiquement son surpoids, à son retour de la Coupe du monde

Mais au-delà de cette communication parfois brutale, les Citizens souffrent de ne jamais avoir de certitudes concernant leur place dans le onze de départ, ce que Bacary Sagna, qui a été coaché par Guardiola en 2016-2017, résume en ces termes : « Un jour, tu vas sortir d'un match content de toi, mais les deux week-ends suivants, tu vas t'asseoir sur le banc sans savoir pourquoi.» La saison dernière, aucun joueur de Manchester City n'était assuré de commencer une rencontre, à part Rodri (parce qu'il n'avait pas de remplaçant naturel dans l'effectif), Phil Foden (mais celui-ci n'évoluait pas toujours à son poste préférentiel) et De Bruyne, quand il n'était pas blessé (mais le Belge a été sorti dès la 56<sup>e</sup> minute lors de la finale de la FA Cup. perdue 1-2 face à United).

#### Pas indifférents aux salaires proposés en Arabie saoudite

La manière dont le manager mancunien met constamment ses hommes en concurrence favorise une émulation bénéfique. et empêche toute forme de complaisance, mais elle suscite souvent à long terme une certaine frustration: ces dernières années, Raheem Sterling, Aymeric Laporte, Gabriel Jesus ou Joao Cancelo ont clairement exprimé en interne leur mécontentement à propos de leur temps de jeu, qu'ils jugeaient trop faible.

Ce qui a conduit au clash avec Guardiola, qui exige de ses joueurs un état d'esprit constamment constructif, clamant souvent à l'entraînement : «No bad faces!» (« Pas de mines tristes!») En ce sens, cet été 2024 prolonge une vieille histoire, puisque Alvarez et Ederson (qui a été challengé en fin de saison par Stefan Ortega) songent à un départ car ils estiment leur statut à City trop fragile. Mais d'autres facteurs entrent désormais en compte, tel que le salaire dont pourrait bénéficier le Brésilien en Arabie saoudite, un argument financier qui ne laisse pas non plus indifférent De Bruyne, après avoir déjà convaincu l'an dernier Riyad Mahrez et Laporte (qui évoluent aujourd'hui respectivement à Al-Ahli et Al-Nassr)

Enfin, si Alvarez envisage un transfert, c'est aussi parce que, tout comme Bernardo Silva, il ne supporte plus la météo souvent grise et pluvieuse de Manchester... Une donnée climatique que Guardiola, aussi génial soit-il, ne pourra jamais changer. 🎏

# **E**xpressos

#### Yoro absent trois mois

Les grands débuts de Leny Yoro à Manchester United devront attendre Arraché à Lille cet été pour 63 millions d'euros hors honus le défenseur s'est blessé à un pied lors d'un match amical face à Arsenal (1-2) le 28 juillet. Opéré hier, il sera absent des terrains au moins trois mois a annoncé son club dans un communiqué

#### Gallardo de retour sur le banc de River Plate

Un mois après son limogeage d'Al-Ittihad, Marcelo Gallardo (48 ans) rebondit déjà à River Plate. L'Argentin à été nommé à la tête du club de Buenos Aires. Il fait son retour dans une équipe qu'il avait dirigé de 2014 à 2022, remportant 16 titres, dont deux Copa Libertadores. « C'est un énorme défi pour moi. Ça n'est pas une revanche mais un privilège de revenir ici », a-t-il déclaré lors de sa conférence de presse de présentation. Nommé en novembre 2023 sur le banc d'Al-Ittihad, en Arabie saoudite, l'ancien meneur de jeu avait été remercié début juillet pour des différends avec l'attaquant star de l'équipe, Karim Benzema

#### Rupture d'un ligament croisé pour Scamacca

qui va devoir se passer de Gianluca Scamacca pendant plusieurs mois. L'attaquant italien s'est blessé lors de la défaite de son équipe en amical, dimanche, face à Parme (1-4). Le club lombard, récent vainqueur la Ligue Europa, a annoncé que le joueur de 25 ans souffrait d'une rupture du ligament croisé antérieur du genou gauche. Il manquera notamment la Supercoupe d'Europe, le 14 août, face au Real Madrid

Kaba Diawara n'est plus le sélectionneur de la Guinée. Le technicien de 48 ans n'a pas résisté à l'élimination du Syli National en phase de groupes des Jeux Olympiques. L'ex-attaquant d'Arsenal était arrivé en 2021 en tant que coach intérimaire, avant de poursuivre l'aventure. En janvier, il avait permis à l'équipe guinéenne d'atteindre les quarts de finale de la CAN pour la première fois depuis

#### Des saluts fascistes effectués dimanche par des supporters de Bruges

Des supporters du Club Bruges ont mis en émoi le football belge en effectuant des saluts fascistes lors d'une action contre le racisme. dimanche, avant un match de la 2<sup>e</sup> journée du Championnat de Belgique contre le Standard de Liège (0-1). Le club a indiqué prendre cette affaire « très au sérieux » et annoncé vouloir « mener une enquête approfondie ».

# Coup dur pour l'Atalanta Bergame

Pep Guardiola discute

avec Ederson lors de la

victoire de Manchester

City à Tottenham (2-0),

le 14 mai.

#### La Guinée limoge son sélectionneur, Kaba Diawara

## RUGBY

# Pas d'appel pour Jaminet

Sanctionné le 26 juillet par la commission de discipline de la Fédération française de rugby à trente-quatre semaines de suspension pour ses propos racistes, l'arrière international a choisi de ne pas faire appel.

#### PATRICK SOWDEN

Finalement, Melvyn Jaminet n'a pas fait appel de la sanction de trente-quatre semaines de suspension que lui a infligée la commission de discipline de la Fédération française de rugby après les propos racistes prononcés et diffusés par erreur sur les réseaux sociaux le 7 juillet dernier, lors de la tournée de l'équipe de France en Argentine. À la sortie de son audience devant la FFR le 26 iuillet dernier, l'avocat du joueur, maître Carlo Alberto Brusa, avait pourtant laissé entendre qu'il allait demander une nouvelle évaluation des faits reprochés.

L'arrière international (20 sélections) avait jusqu'au 3août pour le faire mais il y a renoncé, son entourage précisant qu'il voulait tourner la page. Melvyn Jaminet accepte donc la suspension de huit mois, pour «atteinte à l'intérêt supérieur du rugby», dont huit semaines remplacées par des travaux d'intérêt général (TIG). Ceux-ci consistent en six actions de prévention portant sur les dangers liés à l'alcool et les réseaux sociaux auprès des équipes de France jeunes ou des stagiaires de centres de formation et six actions de promotion des valeurs du sport portant sur la lutte contre les discriminations auprès des écoles de rugby. Il devra également s'acquitter d'une amende de 30000 euros.

Si la FFR n'a pas souhaité réagir n'ayant pas été officiellement averti de l'intention du joueur de ne pas interjeter appel de la sanction, le RCT a, lui, fait paraître un communiqué en fin de journée, actant que le joueur est «suspendu de compétition au RCT pour



une durée de trente-quatre semaines s'appliquant à compter de cette décision par le Club». Jaminet ayant donné son accord pour effectuer les huit semaines de TIG, il pourrait donc revenir à la compétition à la fin janvier 2025.

#### Le RCT croit en une rédemption

Cela aura un coût pour le club qui «subit un préjudice considérable pour son image et pour ses intérêts tant auprès de son public que ses joueurs et collaborateurs», écrit le RCT en préambule de son communiqué. Et qui va devoir continuer à rémunérer son salarié même si «*le contrat liant le joueur au RCT est substantiellement modifié*», précise le communiqué.

Car après avoir reçu le joueur le 23 juillet dernier, la direction du club avait fait savoir qu'elle n'engagerait pas de procédure disciplinaire pour faute grave à son encontre, ce qui aurait pu aboutir à la rupture de son contrat. Tout en condamnant «un comportement inacceptable», le club déclarait croire «en la possibilité de rédemption de Melvyn Jaminet et

nous sommes prêts à l'accompagner dans ce processus». Lundi, le RCT a précisé qu'une «mise à pied à titre disciplinaire a été notifiée à son joueur» qui «s'engage à suivre le plan de prévention et de soins proposés par le RCT et à le respecter rigoureusement».

Fin janvier, le joueur de 25 ans pourra donc faire normalement son retour sur les terrains. Il aura purgé sa suspension. Reste à savoir comment il aura digéré cette mauvaise parenthèse et comment il sera accueilli dans les stades.

Melvyn Jaminet, ici en stage à Marcoussis en juillet 2023, ne pourra reprendre la compétition qu'à partir de fin janvier 2025.

# EN BREVES OMNISPORTS

# RUGBY Twickenham va changer de nom

Crée en 1909, le stade de Twickenham (82 000 places), qui accueille l'équipe de rugby à XV de l'Angleterre, va changer de nom à partir du mois de septembre et s'appellera l'Allianz Stadium, comme l'a annoncé la Fédération anglaise de rugby hier. Le rugby anglais, qui connaît des difficultés financières depuis plusieurs années, notamment traduites par la disparition de plusieurs clubs professionnels, espère pouvoir profiter de ce contrat à long terme avec le géant de l'assurance. Parmiles pays du Tournoi des Six Nations, le Pays de Galles avait aussi changé le nom de son stade historique en 2015, passant du Millenium Stadium au Principality Stadium

## *cyclisme* Kristoff réussit le doublé

ARCTIC RACE OF NORWAY Déjà victorieux dimanche lors de la première étape de l'Arctic Race of Norway, Alexan-



der Kristoff (Uno-X Mobility) a réitéré sa performance en levant les bras à l'arrivée du second jour de course. Il a devancé au sprint Tom Van Asbroeck (Israel - Premier Tech) et Magnus Cort Nielsen, son coéquipier. Il reste donc en tête au classement général de l'Arctic Race of Norway, qu'il dispute à domicile. Les coureurs relieront aujourd'hui Tverlandet à Sulitjelma, lors d'une étape accidentée de 155 kilomètres.

## Justice/Mort de Federico Martin Aramburu

# Procès pour assassinat requis

Plus de deux ans après la mort de l'Argentin tué par balles dans les rues de la capitale, le parquet de Paris requiert un procès pour assassinat à l'encontre de deux militants d'ultradroite.

ean-Louis Felt/Équipe

NSSIN

ASSIN

ASSIN

THE PRIFE AND THE PRIFE AND

Federico Martin Aramburu en novembre 2008 avec l'Argentine.

L'enquête sur la mort de l'ancien rugbyman Federico Martin Aramburu, tué par balles près d'un bar du boulevard Saint-Germain, à Paris en mars 2022, avance. En effet, le parquet de Paris a requis hier un procès pour assassinat à l'encontre de Loik Le Priol et Romain Bouvier, deux militants d'ultradroite.

Le ministère public souhaite également ouvrir un procès contre un homme et une femme, soupçonnés d'avoir joué un rôle le soir de l'altercation meurtrière de l'Argentin. «Au terme d'une instruction pendant laquelle les mis en examen ont tenté de se défausser de leurs terribles responsabilités, la famille de Federico Martin Aramburu est soulagée que le parquet de Paris ait donné l'exacte qualification aux faits dont il a été victime le 19 mars 2022», a réagi auprès de l'AFP Yann Le Bras, chargé de défendre la famille d'Aramburu.

#### «Mise en œuvre d'un projet prémédité»

Alors qu'il devait se rendre au match France-Angleterre du Tournoi des Six Nations avec son ami et ancien rugbyman Shaun Hegarty, l'ex-joueur de Biarritz a eu une altercation avec Loïk Le Priol et Romain Bouvier. C'est en quittant l'établissement à pied que Federico Martin Aramburu a été blessé mortellement par balles par les deux militants d'ultradroite.

Le parquet de Paris estime que «les deux scènes de tirs de Romain Bouvier et de Loik Le Priol s'inscrivent en réalité dans une seule scène unique de violences, qui est la mise en œuvre du projet prémédité». Contacté par l'AFP, Xavier Nogueras, avocat de Loik Le Priol, n'a pas souhaité commenter. Ceux de Romain Bouvier n'ont pu être joints.

#### GOII

## Moriya Jutanugarn s'offre le Portland Classic

Elle aura joué 71 trous sans bogey avant d'en commettre un lors du dernier trou. Sans conséquence... La Thaïlandaise (30 ans) qui n'avait plus gagné sur le circuit depuis trois ans a fini par remporter le Portland Classic, orphelin du top 30 mondial. Seule Française ayant franchi le cut sur ce Portland Classic, Pauline Roussin-Bouchard a signé sa meilleure carte de la semaine (67) lors de ce dernier tour. De quoi remonter à la trentième place (-12).

# télévision

#### PROGRAMME DIT IOLIR

JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT ≠EUROSPORT ©
Le volley-ball. Quarts de finale F. Chine-Turquie,
Brésil-République dominicaine (13 heures), États-Unis
- Pologne (17 heures), Italie-Serbie (21 heures).

9 h 00 JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT
Dont: volley-ball, handball, basket.

9 h 00 JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT ≠EUROSPORT ©
Volley-ball, athlétisme (10 et 20 heures), plongeon
(15h30), water-polo, cyclisme sur piste (17h15),
basket (18 heures), boxe (22 heures).

Ph30 JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT ★UROSPORT ® Le handball. Quarts de finale F. Danemark - Pays-Bas, France-Allemagne (13 h 30), Hongrie-Suède (17 h 30), Norvège-Brésil (21 h 30).

9h35 JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT
Dont: canoë-kayak, plongeon, équitation, athlétisme, tennis de table par équipes, escalade, lutte.

10 h 00 JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT ★EUROSPORT & Le plongeon. À 19 h 30 natation artistique.

JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT ★UROSPORT ☑
Escalade, tennis de table, escalade (13 heures),
skateboard (14 heures), cyclisme sur piste (18 h 15),
lutte (20 h 15), football (21 heures).

10 h 00 JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT
Le tennis de table par équipes H et F. ★EUROSPORT EL

10 h 00 JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT Escalade, skateboard park.

11 h 00 JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT ★□UROSPORT IS

11h00 JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT ★UROSPORT ®
Le basket. Quarts de finale H. Allemagne-Grèce,
Serbie-Australie (14h30), France-Canada (18 heures),
Brésil - États-Unis (21h30).

11 h 00 JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT ∠UROSPORT EL La lutte. À 21 h 30 la boxe.

**12h00 JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT •5** Jusqu'à 13 h 40 puis de 19 h 15 à 20 h 40.

JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT
Dont: volley, hand, hockey, water-polo, basket H,
beach-volley, foot (demi-finales F).

13 h 40 JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT

Dont: skateboard park, plongeon, tennis de table, cyclisme sur piste, basket, lutte, athlétisme.

Tour de Burgos. 2º étape : Villasana de Mena-El Complejo Karstico de Ojo Guareña.

16 h 55 CYCLISME EN DIRECT La chaine L'EQUIPE
Arctic Race of Norway. 3e étape : TverlandetJakobsbakken (155,7 km).

17 h 00 TENNIS EN DIRECT Tournoi WTA du Canada.

JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT ★EUROSPORT EL Le football. Demi-finales F. États-Unis - Allemagne, Brésil-Espagne (21 heures).

JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT
Dont: hockey (demi-finales H), water-polo, natation artistique, foot (demi-finales F), beach-volley, volley,

basket, handball.

JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT
Dont: lutte, athlétisme, tennis de table par équipes,

23 h 20 L'ÉQUIPE DU SOIR la chaine L'ÉQUIPE

la chaine **L'ÉQUIPE** 

CYCLISME Tour de Burgos (ESP). 2º étape : Villasana

L'ÉQUIPE DU SOIR Avec : Anne-Sophie Bernadi, Dave

Tidiany M'ho, Vincent Poirier, Romain Harent, Charles

Appadoo, Hugo Guillemet, Georges Quirino, Hervé Penot,

de Mena-El Complejo Karstico de Ojo Guareña.

3e étape: Tverlandet-Jakobsbakken (155,7 km).

CYCLISME Arctic Race of Norway.

**20 h 10 L'ÉQUIPE CINÉ** Les rayures du zèbre. À 21 h 45 Free to Run.

Antoine Nora au Club France.

boxe

6h00 L'ÉQUIPE DU SOIR (Redif.).

10 h 00 L'ÉQUIPE MOTEUR V6.

18 h 20 CAISSES À SAVON

15h00

# mardi 6 août 2024



### Le disque dure Quand Mélina Robert-Michon est née, Valéry

Giscard d'Estaing était président de la République, il n'y avait pas encore de femme à l'Académie française, l'émission Jeux sans frontières, l'ancêtre du kayak cross, était encore présentée par Guy Lux et Simone Garnier, et la chanson de Dalida, Monday. Tuesday... Laissez-moi danser, qu'on entend sur tous les sites de ces Jeux, était huitième au hit-parade, ce qui classe une époque et l'été de notre bac. Mélina Robert-Michon a 45 ans et elle a disputé une finale olympique, hier soir. Cela fait plus de dix ans qu'on lui rappelle son âge, comme si elle risquait de l'oublier - cela vient bien plus tard, en général. À Paris, elle a porté le drapeau, prononcé le serment des athlètes et terminé à la douzième place de la finale du lancer du disque, son apostolat depuis l'enfance, et si cela ressemble à un jubilé, il ne faut pas parier sur les derniers jours du disco: elle n'a pas dit qu'elle arrêtait,



Mélina Robert-Michon, née sous Giscard et modèle de persévérance.

et même quand elle l'a dit, avant, elle ne l'a pas fait. À l'âge de Mélina. Greta Garbo n'avait plus tourné depuis neufans. Jésus était mort depuis douze ans, et les autres médaillées avaient fait autre chose de leur vie. Longtemps, il va eu un seul acte dans la vie d'une athlète olympique. Aux États-Unis, il avait fallu attendre 1972 et la loi Title IX pour que les universités américaines accordent enfin des bourses universitaires aux sportives. À l'Est, la conjonction des effets du dopage, des désirs de maternité et du système qui rendait interchangeables les jeunes filles chargées d'espoirs et d'autre chose écourtait les destins : double championne olympique en 1976 et 1980, la discobole est-allemande Evelin Jahlavait pris

sa retraite à l'âge où Mélina a disputé ses premiers Jeux. Ce matin. l'Association internationale de la presse sportive, fondée à Paris il va cent ans sur un ring de boxe, et dont le premier président fut l'ancien rugbyman francais et journaliste Frantz Reichel, récompensera les journalistes ayant couvert au moins dix Jeux Ólympiques. Mélina en est à sept, avec des critères de qualification un tout petit peu plus compliqués, il faut le reconnaître. Mais s'il faut croiser les expériences, voilà une donnée scientifique: il ne nous semble pas que l'on mettait plus de temps à 49 ans qu'à 45 ans pour nous remettre d'avoir à ce point aimé les disques, la nuit, dans les endroits où ils tournaient sans gênerles voisins.

# le dessin du jour par Goulcie

# L'EQUIPE

FONDATEUR: Jacques Goddet Direction, administration, rédaction et ventes : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex. Tél. : 01 40 93 20 20

**L'ÉQUIPE** Société par actions simplifiée. Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex.

PRINCIPAL ASSOCIÉ: Les Editions P. Amaury PRÉSIDENTE: Aurore Amaury DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Rolf Heinz DIRECTEUR DE LA RÉDACTION: Lionel Dangouma

#### SERVICE CLIENTS tél.: 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS : 45 avenue du Général Lecler

60643 Chantilly Cedex E-mail : aboldlequipe.fr TARIF D'ABONNEMENT :

France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres

formules, zones portées et étranger nous consulter IMPRESSION : POP (93 - La Courneuve), CIRA (01 - Saint-Vulbas), CIMP (31 - Escalquens), CILA (44 - Héric), Nancy Print (54 - Jarville), Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux). Dépôt Légal : à parution

PAPIER: Origine: France
Taux de fibres recyclées: 100 %
Ce journal est imprimé sur du papier porteur
de l'Ecolabel européen sous le numéro Fl/37/01
Eutrophisation: pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE:

AMAURY MEDIA Tél.: 01 40 93 20 20 PETITES ANNONCES: 40-42 quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex. Tél.: 01 40 93 20 20

iél. : 01 40 93 20 20 **COMMISSION PARITAIRE :** n° 1227 K 82523



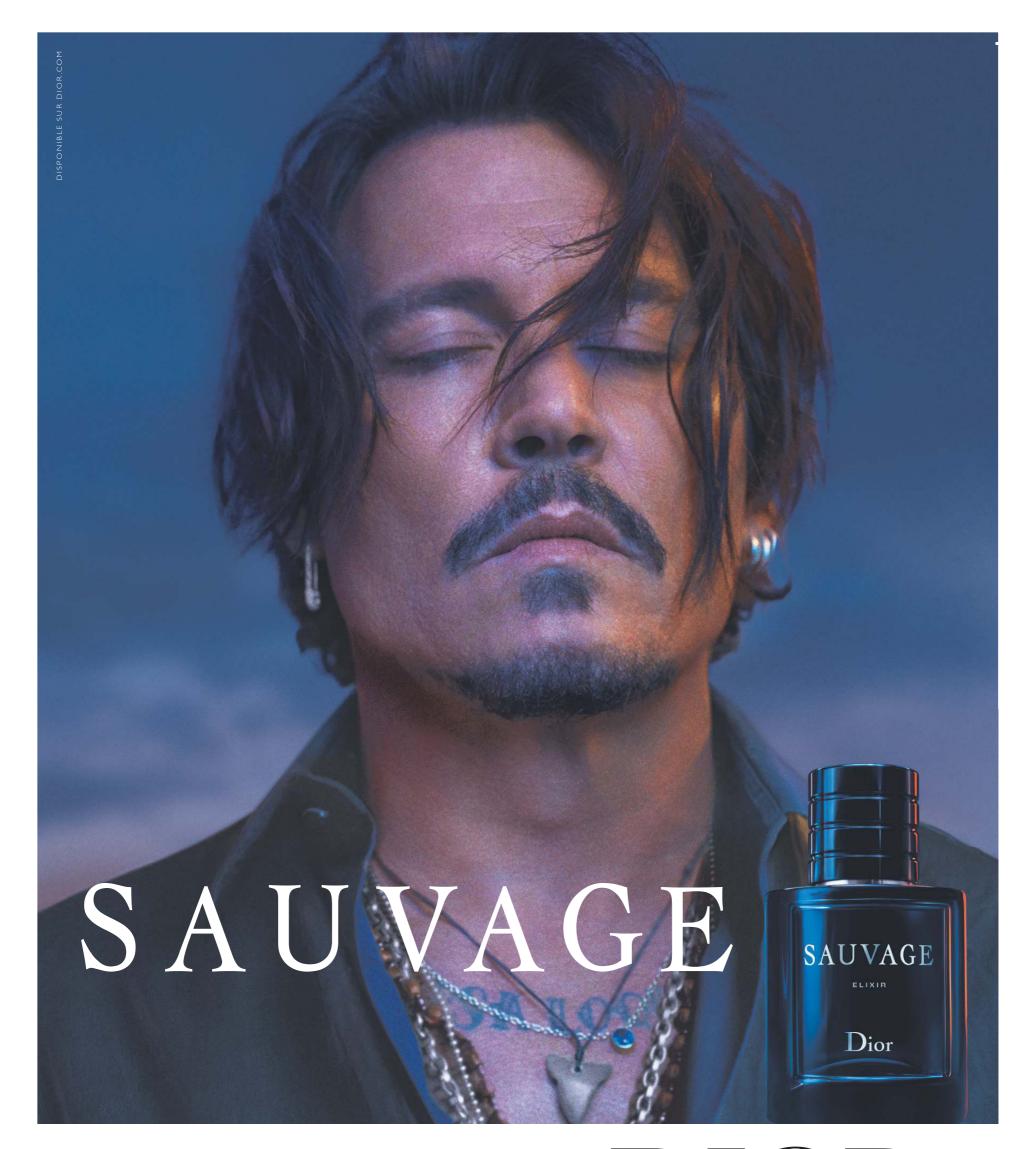




## **L'EQUIPE** live et live foot

16h00 CYCLISME Arctic Race of Norway. 3e étape.





# DIOR



mardi 6 août 2024 - Supplément au N° 25 558 - Ne peut être vendu séparément

# LEQUIPE

Médailles	<b>X</b>	Ö	Š	Total
1. Chine	21	18	14	53
2. États-Unis	20	30	28	78
3. Australie	13	11	8	32
4. France	12	16	18	46
5. Gde-Bretagne	12	13	17	42
6. Corée du Sud	11	8	7	26
• 7. Japon	10	5	11	26
8. Italie	9	10	7	26
9. Pays-Bas	7	6	4	17
10. Allemagne	7	5	4	16



ils ont tout renversé et affronteront l'Italie, demain, en demi-finales.

## La piste aux étoiles Les temps forts de ces Jeux Olympiques.



Marchand et Ferrand-Prévôt sur leur planète

> Natation 400 m 4 nages **Hommes**

VTT cross-country Femmes

#### 29 juillet

La belle surprise Équitation Concours complet par équipes

Doublé français **Escrime** sabre femmes Apithy-Brunet Balzer

#### 30 juillet

Un petit mardi

Judo -63 kg femmes Agbégnénou

**Escrime** épée féminine par équipes

#### 31 juillet

Marchand puissance 3 **Natation** 200 m papillon

et 200 m brasse hommes Pan plus vite que Pan (46"40)

Natation 100 m hommes

Biles est redevenue

la reine

**Gymnastique** 

Concours géné

Riner au sommet Judo +100 kg hommes

Manaudou bronzé Natation 50 m hommes

#### 3 août

Ledecky dans la légende **Natation** 

800 m nage libre femmes Ça roule pour la France Cyclisme

course en ligne hommes

Madouas Laporte

70	<b>-7</b> /	777 -	77

#### médailles Or Ar Br Total 1 Chine 21 18 14 53 2 États-Unis 20 30 28 78 3 Australie 13 11 12 16 18 4 France 5 Grande-Bretagne 13 17 12 42 6 Corée du Sud 8 26 7 Japon 10 5 11 26 10 8 Italie 25 9 Pays-Bas 17 5 5 10 Allemagne 16 11 Canada 4 17 12 Nouvelle-Zélande 5 13 Suède 3 2 13 Hongrie 3 2 15 Roumanie 16 Irlande 17 Brésil 4 11 18 Ukraine 2 3 19 Croatie 20 Belgique 0 3 21 Honakona 22 Azerbaïdjan 0 22 Serbie 22 Philippines 0 25 Israël 4 26 Espagne 3 27 Géorgie

1 Λ 2

0

0

0

Π Π

0 0

> 0 0

n O

2

2

2

1 0 0

0

0

5

3 4

3

3

3

2

28 Suisse

31 Kenya

33 Taiwan

32 Danemark

34 Ouzbékistan

35 Rép. tchèque

35 Guatemala

37 Dominique

37 Équateur

37 Algérie

37 Chili

37 Slovénie

37 Sainte-Lucie

37 Ouganda

37 Norvège

46 Mexique

46 Jamaïque

49 Éthiopie

51 Pologne

52 Kosovo

52 Turquie

50 Grèce

46 Corée du Nord

37 Argentine

29 Kazakhstar

29 Afrique du Sud

m	édailles	V	<b>V</b> _	V	
	Junitios	Or	Ar	Br	Tota
54	Thaïlande	0	1	0	1
54	Tunisie	0	1	0	1
54	Mongolie	0	1	0	1
54	Fidji	0	1	0	1
54	Colombie	0	1	0	1
54	Arménie	0	1	0	1
60	Inde	0	0	3	3
60	Tadjikistan	0	0	3	3
62	Rép. Dominicaine	0	0	2	2
62	Malaisie	0	0	2	2
62	Moldavie	0	0	2	2
62	Lituanie	0	0	2	2
66	Portugal	0	0	1	1
66	Slovaquie	0	0	1	1
66	Indonésie	0	0	1	1
66	Égypte	0	0	1	1
66	Grenade	0	0	1	1
66	Autriche	0	0	1	1
66	Cap Vert	0	0	1	1
66	Cuba	0	0	1	1
		,	,	,	

**Argent content** 

Nombre de médailles de la France

6 10

46

23

24

26

29

31

31

après la 10e journée des JO.

Paris 2024 12 16 18

Tokyo 2021

Londres 2012

Pékin 2008

Athènes 2004

Sydney 2000

Atlanta 1996 13 6

Rio 2016

#### ATHLĖTISME

#### PERCHE / HOMMES

#### Finale

RM et RE: 6,24 m

**RF**: 6,16 m 1. Duplantis (SUE), 6,25 m, RM ; 2. Kendricks (USA), 5,95 m ;

3. Karalis (GRE), 5,90 m.

4. Obiena (PHI), 5,90 m ; 5. Sasma (TUR), 5,85 m ; 6. Marshall (AUS), 5,85 m ; 7. Huang (CHN),

5,80 m; 8. Guttormsen (NOR), 5,80 m; 9. Zernikel (ALL) et Lita Baehre (ALL), 5,70 m; 11. Vloon (HOL), 5,70; 12. Kreiss (LET), 5,50 m

#### **200 M / HOMMES**

#### Séries

I : vent (+ 0,1 m/s) : 1. Fahnbulleh (LBR), 20"20 (Q) ; 2. Desalu (ITA), 20"26 (Q) ; 3. Van Niekerk (AFS), 20"42 (Q) ; **4. Zézé**, 20"49 ; **5.** Svensson (SUI), 20"54; 6. Traore (CIV), 20"54; 7. Law (AUS), 20"75; 8. Komanski (POL), 20"77. II : vent (- 0,1 m/s) : 1. Orogot (OUG), 20"32 (Q) ; 2. Mccoy (USA), 20"35 (Q) ; 3. Correa (BRE), 20"41 (Q); 4. Hudson (JAM), 20"53; 5. Onwuzurike (NGA), 20"55; 6. Almiron (PAR), 5. Unwuzunke (Noa), zu 33; o. Aumon (FAN), 20"87; 7. Nemejc (RTC), 21"03. III: vent [-0,1 m/s]: 1. Tebogo (BOT), 20"10 (0); 2. Charamba (ZIM), 20"27 (0); 3. Tortu (ITA), 20"29 (0); 4. Rodney (CAN), 20"30; 5. Mumenthaler (SUI), 20"63; 6. Ueyama (JAP), 20"10; 1. Telephone (Sui), 20"63; 6. Ueyama (JAP), 20"64; 6. Telephone (Sui), 20"65; 6. Ueyama (JAP), 20"65; 6. Uey

: vent (+ 0,2 m/s) : 1. Bednarek (USA), 19"96 (Q) ; 2. Ogando (RDO), 20"04 (Q) ; 3. Hartmann (ALL), 20"30 (Q) ; 4. Pettorossi (ITA), 20"63 ; V: vent (+ 0,2 m/s): 1. Kinghton (USA), 19"99 (0); 2. Makarawu (ZIM), 20"57 (0); 3. Maswanganyi (AFS), 20"20 (0); 4. Brown (CAN), 20"36; 5. Kerr (BAH), 20"53; 6. Mateo, ; **7.** Erlandsson (SUE), 20"65 ; **8.** Kubelik (RTC), 21"14.

20"84 ; 7. Richardson (AFS), 51"86.

VI : vent (+ 0,1 m/s) : 1. Lyles (USA), 20"19 (0) ; 2. De Grasse (CAN), 20"30 (Q) ; 3. Uzawa (JAP), 20"33 (Q) ; **4.** Levell (JAM), 20"47 5. Afrifah (ISR), 20"78; 6. Yang (TAI), 20"83; 7. Reais (SUI), 20"92.

Les 3 premiers de chaque série qualifiés pour les demi-finales, les autres en repêchages

#### **400 M / HOMMES**

#### Repêchages

I: 1. Larregina (ARG), 45"36 (Q) 2. Biron, 45"87 : 3. Carvalho (BRE), 46"25. : 1. Pillay (AFS), 45"40 (Q) ; 2. Krsek (RTC), 45"53: 3. Pohorilko (UKR). 45"59: 4. Joseph (SLU), 45"64; 5. Okezie (NGA), 45"92. III: 1. Nene (AFS), 44"81 (Q); 2. Scotch (BOT), 45"33 (q) ; **3.** Molnar (HON), 45"45 ;

4. Spitz (SUI), 45"51. V: 1. Yahia Ibrahim (QAT), 44"77 (Q); 2. Diouf (SEN), 45"03 (q); 3. Bredau (ALL), 45"40; 4. Borlee (BEL), 45"51; 5. Coelho (POR), 45"64. Le premier de chaque série + les 2 meilleurs temps qualifiés pour les demi-finales.

#### **400 M HAIES / HOMMES**

#### Séries

I: 1. Benjamin (USA), 48"82 (Q); 2. Hyde (JAM), 49"08 (Q); 3. Mcmaster (ISV), 49"24 (Q); 4. Bengtstrom (SUE), 49"34; 5. Hemeida (QAT), 49"82; 6. Ogawa (JAP), 50"21; 7. Gucek (SLV), 50"30.

50 30. H. Warholm (NOR), 47"57 (Q); 2. **Ducos**, 47"69 (Q); 3. Samba (DAT), 48"35 (Q); 4. Nunez (RDO), 48"67; 5. Bassitt (USA), 49"38; 6. Muller (RTC), 49"44; 7. Edlund (SUE), 49"74; 8. Xie (CHN), 49"90. III : 1. Magi (EST), 48"62 (Q) ; 2. Allen (USA),

48"64 (Q); 3. Dos Santos (BRE), 48"75 (Q); 4. Agyekum (ALL), 49"38; 5. Ntweng (BOT), 49"59; 6. Bonvin (SUI), 49"82; 7. Tsutsue (JAP), 50"50; 8. Copello (TUR), 50"72.

50 50; 8. Copeuto (10K), 50 72. W: 1. Clarke (JAM), 48"17 (Q); 2. Nathaniel (NGA), 48"38 (Q); 3. **Happio**, 48"42 (Q); 4. Sibilio (ITA), 48"43; 5. Mukhobe (KEN), 48"58; 6. Smidt (HOL), 48"64; 7. Drummond (CRI), 48"80; 8. Preis (ALL), 49"99. V: 1. James-King (JAM), 48"21 (Q); 2. Lima (BRE), 48"90 (Q); 3. Chalmers (GBR), 48"98 (Q);

4. Abuaku (ALL), 49"00 ; 5. Akcam (TUR), 49"48 ; Tovoda (JAP), 53"62. Les 3 premiers de chaque série qualifiés

#### pour les demi-finales, les autres en repêchages 3000 M STEEPLE / HOMMES

#### Séries

I - 1. Fl Bakkali (MAR), 8'17"90 (0) - 2. Chemutai (OUG), 8'18"19 (Q); 3. Wale (ETH), 8'18"25 (Q); 4. Arce (ESP), 8'18"31 (Q); 5. Jaziri (TUN),

8'18"33 (Q); 6. Serem (KEN), 8'18"41 (q); 7. Bebendorf (ALL), 8'20"46; 8. **Daru**, 8'20"52; 9. Querinjean (LUX), 8'27"97; 10. Corrigan (USA), 8'36"67.

II : 1. Tindouft (MAR), 8'10''62 (Q) ; **2.** Firewu (ETH), 8'11"61 (Q); 3. Kibiwot (KEN), 8'12"02 (Q); 4. Miura (JAP), 8'12"41 (Q); 5. Sable (IND), 8'15"43 (Q); 6. Wilkinson (USA), 8'16"82; 7. Carabana (AND), 8'19"44; 8. Zoghlami (ITA), 8'20"52; 9. **Miellet**, 8'22"08; **10**. Schneider (ALL), 8'25"75.
III : 1. Girma (ETH), 8'23"89 (Q) ; 2. Rooks (USA),

8'24''95 (Q); 3. Koech (KEN), 8'24''95 (Q); 4. Jhinaoui (TUN), 8'25''24 (Q); 5. Desgagnes (CAN), 8'25"28 (Q); 6. Ruppert (ALL), 8'25"31; 7. Beamish (NZL), 8'25"86; 8. Aoki (JAP), 8'29"03; **9. Gilavert**, 8'29"16; **10.** Buckingham (AUS), 8'32"12. Les 5 premiers de chaque série qualifiés pour la finale.

#### **DISQUE / HOMMES**

#### **Qualifications - Groupe A**

1. Alekna (LIT), 67,47 m (Q); 2. Denny (AUS), 66,83 (Q); 3. Weisshaidinger (AUT), 66,72 (Q); 4. Smikle (JAM), 65,91 (q); 5. Mullings (JAM), 65,18 (q); 6. Stahl (SUE), 65,16 (q); 7. Mattis (USA), 62,66; 8. Markovic (CRO), 62,31; 9. Evans (USA), 62,25; 10. Ortega (COL), 61,97.

#### **Qualifications - Groupe B**

1. Prufer (ALL), 66,36 m (Q); 2. Stona (JAM), 65,32 (q); 3. Ceh (SLV), 64,80 (q); 4. Gudzius (LIT), 64,07 (q); 5. Firfirica (ROU), 63,66 (q); 6. Rose (SAM), 62,88 (q); 7. Bell (NZL), 62,88 8. Milanov (BEL), 62,44 ; 9. Sosna (ALL), 61,81 ; 10 Brown (IISA) 61 68 Qualification directe à 66,00 m ou les 12 meilleurs

#### **800 M** / FEMMES Finale

RM et RE: 1'53"28 RF: 1'56"53

des deux groupes qualifiés.

1. Hodgkinson (GBR), 1'56"72; 2. Duguma (ETH), 1'57''15;

3. Moraa (KEN), 1'57"42.

4. Maloney (SVG), 1'57"66; 5. **Lamote**, 1'58"19; 6. Mesele (ETH), 1'58"28; 7. Whittaker (USA), 1'58"50; 8. Sekgodiso (AFS), 1'58"79.







**SOULAGE** LA DOULEUR JUSQU'À

**5 JOURS** 

Le patch initive est un dispositif médical réservé à l'adulte pour les douleurs musculosquelettiques aigués d'intensité faible à modérée. Marquage CE Lire attentivement l'étiquetage mandez conseil à votre pharmacien. Fabricant: Eurosirel S.p.A. 10051166-07/24





PARTENAIRE **OLYMPIQUE ET PARALYMPIQUE** 

#### hier 4 août

Lyles, roi du sprint ■ **Athlétisme** 100 m hommes

Djokovic, enfin! **Tennis** 

simple hommes

I Duplantis toujours plus haut Athlétisme

Bleus d'argent Basket 3x3

#### aujourd'hui demain

finale à 21h40

sans rivales

Les américaines

Équitation saut d'obstacles individuel finale à <mark>10h</mark> Épaillard postule. Athlétisme 200 m femmes

-63,5 kg hommes à 22h34 Oumiha

porte-étendard

Athlétisme 110 m haies hommes finale à 21h45 Zhoya a-t-il une chance ?

Voile kitefoil femmes régates finales à partir de 11h Nolot en favorite

#### 9 août

**Athlétisme** 400 m haies hommes 21h45

Un sacré match à trois

#### 10 août

**Basket** hommes finale 21h30 Une « dream team récompensée Handball femmes

Les Bleues seules

sur leur nuage ?

finale à **15h** 

#### 11 août **Athlétisme**

les sites Handball hommes finale à 13h30 Un dernier succès



Flashez ce QR code pour retrouver tous les résultats en direct des JO

sur le site

*L'ÉOUIPE* 



#### **5000 M / FEMMES**

RM: 14'0"21 RE: 14'13"42 RF - 1/,'/3"90

1. Chebet (KEN), 14'28"56;

2. Kipyegon (KEN), 14'29"60; 3. Hassan (HOL), 14'30"61.

4. Battocletti (ITA), 14'31"64, RN; 5. Kipkemboi (KEN), 14'32"23; 6. Taye (ETH), 14'32"98; 7. Eisa (ETH), 14'35"43; 8. Grovdal (NOR), 14'43"21 ; 9. Tsegay (ETH), 14'45"21 ; 10. Schweizer (USA), 14'45"57 ; 11. Cranny (USA), 14'48"06 ; 12. Davies (AUS), 14'49"67; 13. Blomqvist (FIN), 14'53"10; 14. Morgan (USA), 14'53"57; 15. Brea (VEN), 15'17"04; 16. Niyomukunzi (BUR),

#### **DISQUE / FEMMES**

RM et RE: 76,80 m

RF : 66,28 m 1. Allman (USA), 69,50 m ;

2. Feng (CHN), 67,51; 3. Elkasevic (CRO), 67,51

4. Steinacker (ALL), 65,37; 5. Kamga (SUE), 65,05; 6. Vita (ALL), 63,62; 7. Van Klinken (HOL), 63,35; 8. Osakue (ITA), 63,11; 9. Rodrigues (POR), 61.19: 10. Pudenz (ALL), 60.38

11. Emilianov (MOL), 58,08 ; 12. **Robert-Michon** 57 03

#### 200 M / FEMMES

#### Demi-finales

: vent (v. n.) : 1. Alfred (SLU), 21"98 (Q) 2. Ofili (NGA), 22"05 (Q); 3. Long (USA), 22"30 (q); 4. Williams (GBR), 22"58; 5. Kone (CIV), 22"65 ; 6. Leduc (CAN), 22"68 ; 7. **Joseph**, 22"69; **8.** Hodge (ISV), 22"70.

II: vent (+0,2 m/s): 1. Thomas (USA), 21"86 (0) 2. Asher-Smith (GBR), 22"31 (0)

3. Parisot, 22"55; 4. Kambundji (SUI), 22"63 5. Burgher (JAM), 22"64; 6. Jiya (HOL), 22"81; 7. Madogo (CAN), 22"81; 8. Emmanouilidou (GRE), 23"18,

III : vent (+ 0,1 m/s) : 1. Brown (USA), 22"12 (Q) ; 2. Neita (GBR), 22"24 (Q) ; 3. Gbai (CIV), 22"36 (q); 4. Bass Bittaye (GAM), ZZ 00; 0. 1188 (JAM), 22"77; 6. Henriksson (SUE), 22"88; 4. Bass Bittaye (GAM), 22"66; 5. Thomas 7. Lewis (AUS), 22"92; 8. Fotopoulou (CHY), 22"98. Les 2 premières de chaque série + les 2 meilleurs temps qualifiées pour la finale

#### Repêchages

I : vent (+ 0,6 m/s) : 1. Madogo (CAN), 22"58 (Q) ; 2. Hodge (ISV), 22"94 (q) ; 3. Emmanouilido (GRE), 22"99 (q); 4. Bazolo (POR), 23"08;

5. Nazareno (EQU), 23"35; 6. Azevedo (BRE), 23"44; 7. Pereira (SIN), 23"45.

II : vent (+ 0,6 m/s) : 1. Kone (CIV), 22"89 (Q) 2. Takacs (HON), 23"05; 3. Li (CHN), 23"24; 4. Kotwila (POL), 23"50; 5. Suarez (EQU), 23"54; 6. Martins (BRF), 23"82.

III : vent (- 0,4 m/s) : 1. Fotopoulou (CHY), 22"92 (Q) ; 2. Caicedo (EQU), 23"04 ; 3. Tsimanouskaya (POL), 23"01 ; 4. Gross (AUS), 23"34 ; 5. Tamayo-Garza (MEX), 23"49.

IV : vent (- 0,9 m/s) : 1. Lewis (AUS), 23"08 (Q) 2. Bestue (ESP), 23"22; 3. Vervaet (BEL), 23"33; 4. Pointet (SUI), 23"37; 5. Lindahl (SUE), 23"51; Safronova (KAZ). 23"70. La première de chaque série + les 2 meilleurs temps

#### 400 M / FEMMES

qualifiées pour les demi-finales.

I: 1. Naser (BRN), 49"91 (Q); 2. Williams (JAM), 50"16 (Q); 3. Miklos (ROU), 50"54 (Q); 4. Scott (PRI), 50"74, RN; 5. Ellis (USA), 51"16; 6. Becker (IRL), 51"84; 7. Petrzilkova (RTC), 51"92; 8. Morauskaite (LIT), 52"00. 51 72; 5. Moradskalte (L11), 32 00. 11: 1. Pryce (JAM), 50"02 (Q); 2. Nielsen (GBR), 50"36 (Q); 3. Jaeger (NoR), 50"39 (Q); 4. Swiety-Ersetic (POL), 50"95; 5. Beer (AUS), 51"47; 6. Licona Torres (COL), 51"85; 7. Sherar (CAN), 51"97.
III : 1. Anning (GBR), 49"68 (Q) ; 2. Klaver (HOL),

49"96 (Q); 3. Moran (MEX), 51"04 (Q); 4. Weil (CHL), 51"15; 5. Mangione (ITA), 51"60; 6. Onojuvwevwo (NGA), 51"65; 7. Marinho (BRE), 52"62; 8. Azevedo (POR), 52"73.

17 : 1, Kazzwarek (POL), 49"98 (0); 2, Gomez (CUB), 50"38 (0); 3, Williams (BAR), 50"45 (0); 4, Ohuruogu (GBR), 50"93; 5, Vaicule (LET), 51"13; 6, Ponette (BEL), 51"75; 7, Joseph (NGA), 52"13.

V : 1. Paulino (RDO), 49"42 (Q) ; 2. Butler (USA), 50"52 (Q); 3. Gogl-Walli (AUT), 50"67 (Q); 4. Mawdsley (IRL), 50"71; 5. Abrams (GUY) 51"55; 6. Manuel (RTC), 52"20; 7. Kiran (IND), 52"51; 8. Bolingo (BEL), 52"77.

VI: 1. Adeleke (IRL), 50"09 (Q): 2. Holmes (USA), 50"35 (Q); 3. Bromfield (JAM), 51"36 (Q); 4. Coetzee (AFS), 51"58; 5. Vondrova (RTC), 51"80; 6. Gale (CAN), 53"13; 7. Aguilar (COL),

Les 3 premières de chaque série qualifiées pour les demi-finales, les autres en repêchages

#### **400 M HAIES / FEMMES** Repêchages

I : 1. Folorunso (ITA), 55"07 (0) : 2. Van Den Broeck (BEL) (Q) et Yukich (AUS), 55"11 : 4. Claxton (PRI), 55"94 : 5. Kloster (NOR), 56"73; 6. Lehikoinen (FIN), 58"04; 7. Tkachuk (UKR), 59"40. II: 1. Mo (CHN), 54"75 (Q); 2. Knight (GBR), 55"10 (Q); 3. Woodruff (PAN), 55"10; 4. Jichova (RTC), 55"31; 5. Sartori (ITA), 55"44; 6. Krafzik (ALL), 56"02; 7. Da Silva (BRE), 56"56. 6. Kratzk (ALL), 36 U2; 7. Da Silva (BRE), 36 36 HI : 1. **Grebo**, 54"91 (Q); 2. Ryzhykova (UKR), 54"95 (Q); 3. Angounou (CAM), 55"09, RN; 4. Carti (AUS), 55"12; 5. Giger (SUI), 55"18; 6. Muraro (ITA), 55"48; 7. Hoffman (PHI), 58"28. mières de chaque série qualifiées pour les demi-finales.

## **PERCHE / FEMMES**

#### Qualifications - Groupe A

1. Bruni (ITA) (q), Kennedy (AUS) (q), Moser (SUI) (q) et Svabikova (RTC), 4,55 m ; 5. Newman (CAN) (q) et Lampela (FIN), 4,55 m ; 7. Stefanidi (GRE), 4,55 m (q) ; 8. Knasche (ALL) (q), **Chapelle** (q) et McTaggart (NZL), 4,40 m (q).

#### Qualifications - Groupe B

1. Moon (USA) (q) et Molinarolo (ITA), 4,55 m; 3. Mccartney (NZL) (q) et Murto (FIN), 4,55 m; 5. Peinado (VEN) (q), Retzius (NOR) (q), **Bonnin** (q), Ayris (NZL) (q), Adamopoulou (GRE) (q) et Sutej (SLV), 4,40 m (q). Qualification directe à 4,70 m ou les 12 meilleures des deux groupes qualifiées (exceptionnellement, les 20 sont en finale, lire par ailleurs).

## Inédit: une finale à 20 à la perche

Il y aura 20 finalistes à la perche femmes (demain, à 19 heures, au Stade de France de Saint-Denis), du jamais-vu aux JO. La règle des concours prévoit que l'on prend en finale « tous les athlètes avant réalisé la marque qualificative (en l'occurrence 4.70 m) ou au moins les 12 meilleurs ». Dans les deux concours de qualification, très faibles, disputés hier, où l'une des grandes favorites, la Britannique championne du monde en salle et d'Europe Molly Caudery a fait 0 à 4,55 m, seules onze perchistes ont franchi 4,55 m. Il restait donc une place qualificative pour la suivante du classement cumulé. Problème : elles étaient 9 à être ex aeguo à 4,40 m, dont les deux Françaises Ninon Chapelle et Marie-Julie Bonnin Elles seront donc 20 en finale. Les deux Françaises se disaient «soulagée(s)» après avoir été «déçue(s)» de leur performance

[4,40 m et 3 échecs à 4,55 m]. « Je me souviens qu'on était 17 en finale des Mondiaux à Doha en 2019, racontait Chanelle (ci-dessous, 29 ans. recordwoman de France avec 4,75 m). Mais 20...! Les conditions étaient plutôt honnes, mais ce sont des qualifs de perche aux 10, stressant pour certains, mais pas pour moi ici. J'étais juste en manque de repères à 4,55 m. J'étais dégoûtée et c'est incroyable d'apprendre quelques minutes plus tard qu'on passe. Deux Françaises en finale de JO à la maison, *c'est beau. »* Bonnin (22 ans, championne de France et autrice de 4,70 m à Sotteville-lès-Rouen en juillet dernier) enchérissait : « C'est improbable. Moi, j'étais un peu crispée par l'enjeu, je voulais faire les choses bien. Honnêtement, je me suis dit : "MJ, t'es passée à côté de ton rêve olympique!" Et puis on est en finale. Il va juste falloir en profiter et lâcher les chevaux. » N. H.





# PARIS 2024 résultats et programme

#### BADMINTON

**SIMPLE / HOMMES** 

1. Axelsen (DAN) 3. Lee Zii Jia (MLS)

#### Finale

Axelsen (DAN) b. Vitidsarn (THA), 2-0 (21-11, 21-11).

#### Match pour la 3<sup>e</sup> place

Lee Zii Jia (MLS) b. Sen (IND), 2-1 (13-21, 21-16, 21-11).

#### **SIMPLE / FEMMES**

- 1. An Se-young (CDS) ; 2. He Bingjiao (CHN) ; 3. Tunjung (IDN).

#### Finale

An Se-young (CDS) b. He Bingjiao (CHN), 2-0 (21-13, 21-16).

#### Match pour la 3<sup>e</sup> place

Tuniung (IDN) b. Marin (ESP), par forfait.

#### BASKET 3X3

- 1. Pays-Bas
- 2. France
- 3. Lituanie

France - Pays-Bas: 17-18

Match pour la 3e place

Lettonie - Lituanie : 18-21

Pays-Bas - Lituanie : 20-9: Lettonie - France :

**FEMMES** 

- 1. Allemagne
- Espagne
   États-Unis
- Finale

Allemagne - Espagne : 17-16

Match pour la 3e place

Canada - États-Unis : 13-16

Demi-finales

Espagne - États-Unis : 18-16; Allemagne Canada : 16-15

#### **BEACH VOLLEY**

Cherif / Ahmed (QAT) b. Grimalt M. / Grimalt E. (CHL), 2-0 (21-14, 21-13); Partain / Benesh (USA) b. Cottafava / Nicolai (ITA), 2-0 (21-17, 21-18); Evandro / Arthur (BRE) b. Van De Velde / Immers

#### **CYCLISME SUR PISTE**

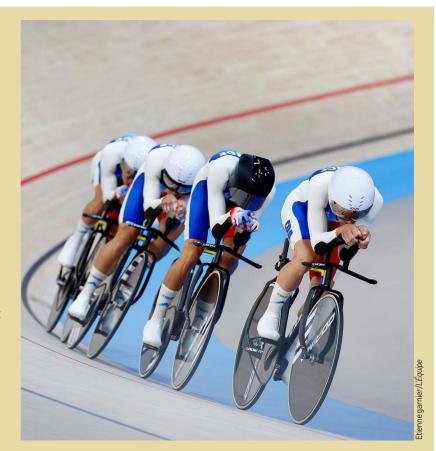
## Les Bleus en course pour le bronze

Les Français (Thomas Boudat, Benjamin Thomas, Thomas Denis et Valentin Tabellion) joueront une éventuelle place pour le bronze aujourd'hui au Vélodrome de Saint-Quentin-en-Yvelines. Le quatuor a terminé 5e des qualifications hier. derrière l'Australie, la Grande-Bretagne, le Danemark et l'Italie. Avant le lancement du tournoi, le sélectionneur national Steven Henry convenait que la France jouait entre la 3<sup>e</sup> et la 6<sup>e</sup> place lors de ces Jeux.

« La petite interrogation, c'était le public. On savait qu'il allait y avoir de l'ambiance, mais il ne fallait pas s'enflammer, partir trop vite et exploser », expliquait Henry après le passage des Français. Avec 3'45"514, les Bleus ont battu leur record de França de plus de deux secondes (3'47"816, établi aux Mondiaux de Roubaix en octobre 2021). « On avait ciblé 3'45", on savait qu'on pouvait faire ça. Qu'on fasse trois, quatre ou cinq... Je dirais presque que 5º, c'est peut-être une bonne place parce que quand on tombe contre les 8°s, il peut y avoir un peu du drafting (d'aspiration) si on les a en point de mire. » Mais la performance est venue de la Grande-Bretagne, qui a établi un très bon chrono et qui est venue s'immiscer dans le quatuor de tête, où l'Italie a semblé un ton en dessous.

Seuls les quatre meilleurs temps joueront l'or. Les quatre premières équipes s'affronteront aujourd'hui (1er contre 4e, 2e contre 3e) et les deux vainqueurs seront qualifiés en finale. Pour le match du bronze (mercredi), cela se déterminera au temps parmi les six autres équipes (les deux perdantes des « demi-finales » et les autres équipes qui s'affronteront par ailleurs).

Aujourd'hui, la France sera opposée au Canada, tandis que la Grande-Bretagne rencontrera le Danemark, et l'Italie sera confrontée à l'Australie. « Les Australiens m'ont paru très solides, jugeait Henry. Mais derrière, je n'ai pas eu l'impression qu'ils avaient beaucoup de marge. Les Anglais ont Ethan Hayter qui marche bien, mais derrière, ça grimaçait pas mal. Et on sent que les Italiens ont un petit peu moins de marge que d'habitude. » B. F.



(HOL), 2-0 (21-16, 21-16); Ahman / Hellvig (SUE) b. Diaz / Alayo (CUB), 2-1 (21-11, 26-28, 15-11); Ehlers / Wickler (ALL) b. George / Andre (BRE), 2-0 (21-16, 21-17) ; Boermans / De Groot (HOL) b. Perusic / Schweiner (RTC), 2-0 (21-18, 21-16); Herrera / Gavira (ESP) b. Bryl / Losiak (POL), 2-0 (23-21, 21-18); Mol / Sorum (NOR) b. Evans / Budinger (USA), 2-0 (21-16, 21-14).

#### FFMMFS 8<sup>es</sup> de finale

Ana Patricia / Duda (BRE) b. Akiko / Ishii (JAP), 2-0 (21-15, 21-16) ; Tina / Anastasija (LET) b. Müller / Tillmann (ALL), 2-1 (21-13, 17-21, 18-16) ; Mariafe / Clancy (AUS) b. Carol / Barbara (BRE), 2-0 (24-22, 21-14) ; Esmée / Zoé (SUI) b. Xue / Xia (CHN), 2-0 (29-27, 21-17): Hughes / Chend (USA) b. Gottardi / Menegatti (ITA), 2-1 (21-18, 17-21, 15-12) ; Hüberli / Brunner (SUI) b. Liliana / Paula (ESP), 2-0 (23-21, 21-16); Alvarez / Moreno (ESP) b. Star / Schoon (HOL), 2-1 (18-21, 21-19, 15-13); Melissa / Brandie (CAN) b. Nuss / Kloth (USA), 2-0 (21-19, 21-18)

## CANOË-KAYAK

K1 SLALOM CROSS / HOMMES

1. Butcher (NZL): 2. Clarke (GBR); 3. Hegge (ALL).

4. Rohan (RTC).

#### Finale B

5. Dougoud (SUI); 6. Grigar (SLQ); 7. Neveu; 8. M. Polaczyk (POL).

#### Demi-finales

1 : 1. Clarke (GBR), (Q) ; 2. Butcher (NZL), (Q) ; 3. Grigar (SLQ) ; 4. M. Polaczyk (POL). **Course 2** : 1. Hegge (ALL), (Q) ; 2. Rohan (RTC), (Q) ; **3. Neveu** ; **4.** Dougoud (SUI). Les 2 premiers qualifiés pour la finale A,

les deux suivants en finale B.

#### Quarts de finale

rse 1 : 1. Clarke (GBR), (Q) ; 2. Grigar (SLQ), (Q): 3. Prskavec (RTC): 4. Ochoa (ESP)

Course 2: 1. Butcher (NZL), (Q): 2. M. Polaczyk (POL), (Q); 3. Savsek (SLN); 4. De Gennaro (ITA). Course 3 : 1. **Neveu**, (Q) ; 2. Dougoud (SUI), (Q) ; 3. Anderson (AUS) ; 4. Hedwig (POL). Course 4 : 1. Hegge (ALL), (0) ; 2. Rohan (RTC), (0) ; 3. Castryck ; 4. Carter (AUS).

miers qualifiés pour les demi-finales

#### K1 SLALOM CROSS / FEMMES

1. N. Fox (AUS);

2. Hug; 3. Woods (GBR).

4. Lilik-Apel (ALL)

Finale B

5. L. Jones (NZL); 6. Marx (SUI) 7. Bouzidi (ALG) ; 8. Satila (BRE).

#### Demi-finales

rse 1 : 1. N. Fox (AUS), (Q) ; 2. Lilik-Apel (ALL), (Q); 3. Bouzidi (ALG); 4. L. Jones (NZL). Course 2: 1. Woods (GBR), (Q); 2. Hug, (Q); 3. Satila (BRE): 4. Marx (SUI)

Les 2 premières sont qualifiées pour la finale A. les deux suivantes en finale B.

#### Quarts de finale

rse 1 : 1. Lilik-Apel (ALL), (Q) ; 2. Bouzidi (ALG), (Q) ; 3. **Prigent** ; 4. Horn (ITA). **Course 2** : 1. N. Fox (AUS), (Q) ; 2. L. Jones

(NZL), (Q); 3. Chourraut (ESP); 4. Funk (ALL). Course 3: 1. Woods (GBR), (Q); 2. Marx (SUI), (Q); 3. Leibfarth (USA); 4. Doria Vilarrubla (AND)

Course 4 : 1. Hug, (Q) ; 2. Satila (BRE), (Q) ; 3. Us (UKR) ; 4. Franklin (GBR). Les 2 premières qualifiées pour les demi-finales

#### CYCLISME SUR PISTE

**VITESSE PAR ÉQUIPES / FEMMES** 

#### **Finales**

1. Grande-Bretagne (Marchant, Capewell Finucane);

2. Nouvelle-Zélande (Petch. Fulton, Andrews) : 3. Allemagne (Grabosch, Hinze, Friedrich)

Finale 1. Grande-Bretagne (Marchant, Capewell, Finucane), 45''186, (RM) ; 2. Nouvelle-Zélande (Petch. Fulton, Andrews), 45"659.

Match pour la 3e place 3. Allemagne (Grabosch, Hinze, Friedrich), 45"400 ; 4. Pays-Bas (Lamberink, Van De Wouw, Van Der Peet), 45"690. <mark>our la 5e place</mark> 5. Mexique (Salazar,

Verdugo Osuna, Gaxiola), 46"251 : 6. Chine (Guo. Bao, Yuan Liying), 46"572.

(Karwacka, Los, Sibiak), 47"175; 8. Canada (Orban, Mitchell, Genest), 47"631.

#### 1er tour

1. Grande-Bretagne (Marchant, Capewell Finucane), 45"338 (Q), (RM) : 2. Nouvelle Zélande (Petch, Fulton, Andrews), 45"348 (Q) 3. Allemagne (Grabosch, Hinze, Friedrich), 45"377 (q) ; 4. Pays-Bas (Lamberink, Van De Wouw, Van Der Peet), 45"798 (q) ; 5. Mexique (Salazar, Verdugo Osuna, Gaxiola), 46"198; 6. Chine (Guo, Bao, Yuan Liying), 46"362; 7. Canada (Orban, Mitchell, Genest), 46"816 ; **8.** Pologne (Karwacka, Los, Sibiak), 47"022. Les 2 premières équipes sont qualifiées pour la finale, les 2 suivantes disputant le match pour la 3e place

#### Qualifications

1. Grande-Bretagne (Marchant, Capewell Finucane), 45"472 (Q), (RM) ; 2. Nouvelle-Zélande (Petch, Fulton, Andrews), 45"593 (Q) 3. Allemagne (Grabosch, Hinze, Friedrich), 45"644 (Q) ; 4. Pays-Bas (Lamberink, Van De Wouw, Van



## **EQUITATION**

# **Epaillard et Delestre qualifiés** pour la finale du saut d'obstacles

Il y aura deux cavaliers français en finale du saut d'obstacles individuel aujourd'hui (10h), Julien Épaillard et Simon Delestre, et autant de chances de médailles après le bronze remporté par les Bleus dans l'épreuve par équipes sur le parcours du château de Versailles. Épaillard et Delestre ont franchi l'écueil des qualifications, pas une mince affaire si l'on considère l'identité de certains recalés comme le Suédois Peder Fredricson. Mais côté français, la victime se nomme Olivier Perreau (38°), qui a frôlé le sans-faute avec Dorai d'Aiguilly, ne faisant tomber qu'une barre sur le dernier obstacle...

Les quatre points de pénalité ne le condamnaient pas mais il aurait fallu aller beaucoup plus vite pour rentrer dans les trente premiers. Vu la densité du plateau, Delestre avait bien cerné la stratégie à adopter : « Monter sur un tempo élevé pour être parmi les "quatre points" (une faute) les plus rapides. Une touchette peut arriver mais il faut un bon chrono. » Les postérieurs d'Amelusina R 51 ont heurté le neuvième des quatorze obstacles mais le couple a gardé sa maîtrise et son rythme pour finalement se classer 25<sup>e</sup> de ces qualifications dominées par Épaillard. Contrairement à l'épreuve par équipes, le Manchois a signé un sans-faute et le meilleur chrono du plateau avec Dubaï du Cèdre. « Pour moi, le plus c'était l'épreuve par équipes, réagissait le cavalier après son passage. Ça m'a enlevé de la pression. J'étais plus relax, mon cheval aussi, ça m'a permis d'être plus précis mais ça s'est joué à trente centimètres », car lui aussi a frôlé le neuvième obstacle. La finale s'annonce très indécise

J-B. R. et S. Lh.



Der Peet), 46"086 (Q); 5. Chine (Guo, Bao, Yuan Liying), 46"458 (Q); 6. Mexique (Salazar, Verdugo Osuna, Gaxiola), 46"587 (Q); 7. Pologne (Karwacka, Los. Sibiak), 47"284 (Q): 8. Canada (Orban, Genest, Mitchell), 47"578 (Q). Les 8 premières équipes sont qualifiées pour le

#### **VITESSE PAR ÉQUIPES** / HOMMES

#### Qualifications

1. Pays-Bas (Van Den Berg, Lavreysen Hoogland), 41"279 (Q), (RO) : 2, Grande-Bretagne (Lowe, Turnbull, Carlin), 41"862 (Q); 3. Australie (Hoffman, Richardson, Glaetzer), 42"072 (0) -4. Japon (Nagasako, Ota, Obara), 42"174 (Q) 5. **France** (Grengbo, Vigier, Helal), 42"267 (Q) 6. Chine (Guo, Zhou Yu, Liu), 42"606 (Q); 7. Allemagne (Spiegel, Bötticher, Dornbach), 43"009 (0); 8. Canada (Rorke, Wammes, Hedacock), 43"905 (Q), Les 8 premières équipes sont qualifiées pour le

#### POURSUITE PAR ÉQUIPES / HOMMES

#### Qualifications

1. Australie (Bleddyn, Welsford, Leahy, O'Brien), 3'42"958 (Q); 2. Grande-Bretagne (Hayter, Wood, Bigham, Vernon), 3'43"241 (0): 3. Danemark en, Larsen, Bevort, Pedersen), 3'43''690 (Q) : 4. Italie (Consonni, Ganna, Lamon, Milan). 3'44"351 (Q) ; **5. France** (Boudat, Thomas, Denis, Tabellion), 3'45"514 (q) ; **6.** Nouvelle-Zélande (Gate, Hornblow, Sexton, Stewart), 3'45"616 (q); 7. Belgique (De Vylder, Van Den Bossche, Dens. Ghys), 3'47"232 (q); 8. Canada (Bibic, Guillemette, Foley, Mattern), 3'48"964 [n] 9. Allemagne (Kluge, Teutenberg, Buck-Gramcko, Reinhardt), 3'50"083; 10. Japon (Imamura, Kuboki, Hashimoto, Nakano), 3'53"489. Les 8 premières équipes sont qualifiées pour le

#### **EQUITATION**

### SAUT D'OBSTACLES INDIVIDUEL /

#### Qualifications

1. Epaillard, Dubai du Cèdre, O pts (Q) ; 2. Sweetman (IRL), James Kann Cruz, 0 (Q) ; 3. Coyle (IRL), Legacy, 0 (Q) ; 4. Smolders (HOL) Uricas V/D Kattevennen, 0 (0); 5. Fuchs (SUI), Leone Jei, 0 (0); 6. Guerdat (SUI), Dynamix de Belheme, 0 (0); 7. Von Eckermann (SUE), King Edward, O (Q); 8. Camilli (ITA), Odense Odeveld, O (Q) ; 9. Emmen (HOL), Imagine, 0 (Q) ; 10. Al Rajhi (ARS), Ventago, 0 (Q) ; 11. Charles (GBR), Romeo 88, 0 (0) : 12, Brash (GBR), Jefferson, 9 (Q); 13. De Freitas Barcha (BRE), Primavera, O (O) : 14. Gulliksen (NOR). Mistral Van de Vogelzang, O (Q) ; 15. Thomas (BEL), Ermitage Kalone, O (Q) ; 16. Cook (USA), Caracole de la Roque, O (Q); 17. Pessoa (BRE), Major Tom, O (Q); 18. Azcarraga (MEX), Contendros 2, O (Q); 19. Al Duhami (ARS), Untouchable 32, 0 (Q)

**Fortunes diverses** 

pour les grimpeurs français

Pas de Française en finale de la vitesse, mais de l'expérience engrangée pour la suite.

Capucine Viglione, détentrice du record de France (6"68), n'a pas grimpé à son meilleur niveau

hier en phase de qualifications, quand 8 des 14 athlètes en lice ont signé leur record perso, y

compris la Polonaise Aleksandra Miroslaw, qui a explosé son propre record du monde (6"06).

La championne de France s'est inclinée en huitièmes de finale face à la Chinoise Deng Lijuan,

de peu (6"86 contre 6"48). « Je suis forcément déçue, j'aurais aimé que cela se passe autrement.

c'est : "Tout ça pour ça !" Et c'était incroyable comme moment, de vivre ça avec le public français,

devant tous ces gens à fond, les cris, les drapeaux...» La jeune Manon Lebon (19 ans), passée à

côté de ses qualifications (9'09, 13e temps), a ensuite vu son rêve olympique s'arrêter face à

À l'issue du bloc hier, première partie du combiné, Sam Avezou et Paul Jenft se sont classés

difficile d'avoir de super sensations sur des blocs qu'on ne fait pas. [...] Le public français était à

difficultés : « Physiquement, c'était pas le top top, c'était pas une journée de folie mais le public

m'a vraiment porté. D'habitude c'est moins dur que ça mais bon, ça arrive, on s'y attend. Le public,

quand je suis sorti, ça m'a mis un peu la pression mais dès les premiers essais, ça m'a encouragé

reprendra mercredi matin avec la demi-finale de difficulté, à l'issue de laquelle les 8 meilleurs

vraiment à fond, cela fait toujours vraiment plaisir. » La compétition de combiné masculine

grimpeurs accéderont aux finales du combiné. A-S. B. et D. B.

fond, c'était génial » a reconnu Avezou. Paul Jenft, quant à lui, a connu un peu plus de

respectivement 4e et 9e. « Je me suis senti pas mal. Après, les blocs étaient super durs donc c'était

Côté masculin, les deux Français engagés en demi-finales du combiné ont mieux réussi.

Je manque de mots pour l'instant. La première chose que je me suis dite en descendant du mur,

**ESCALADE** 

l'Américaine Emma Hunt.

## Koumba Larroque passe à côté

Ce n'est pas le départ que la lutte française espérait. C'est même le scénario le plus redouté. Avec seulement trois représentants cette semaine au Champs-de-Mars, les chances de monter sur le podium étaient déjà très minces, elles se sont encore un peu plus réduites hier avec l'élimination précoce de Koumba Larroque en lutte féminine chez les -68 kg. Malgré une entrée en lice maîtrisée en huitièmes de finale face à la Néo-Zélandaise Tayla Ford (6-0), la lutteuse de 25 ans a ensuite cédé en quarts de finale contre la Nigériane Blessing Oborududu (2-6). En héritant de la vice-championne olympique de Tokyo, Larroque savait sa tâche compliquée, mais la tête d'affiche du clan bleu avait déjà battu la Nigériane et s'avançait sur ces Jeux à domicile avec des ambitions en or. Elle ne repartira finalement sans médaille, Oborududu ayant perdu en demi-finales, mettant un terme aux espoirs de repêchage de la Française. Il ne reste donc plus que deux espoirs pour le clan bleu. En gréco-romaine, Mamadassa Sylla (-67kg) fera figure de solide outsider à partir de mercredi, alors qu'Améline Douarre (-62kg) aura fort à faire à partir de vendredi mais espère bien créer la surprise. Il ne reste donc plus que deux espoirs pour le clan français.

« Je suis un peu frustrée du match, elle était à ma portée, regrettait Larroque. C'était hyper verrouillé et je n'ai pas pu créer d'ouverture. Je suis déçue parce que je sais que j'avais le niveau pour passer. Elle est plus physique que moi, je devais passer par les côtés mais j'ai été enfermée dans une lutte de face qui m'a beaucoup gêné malheureusement. Physiquement je me sentais bien, j'ai pris quelques chocs mais je me sentais vraiment bien. C'est une déception mais elle est quand même vice-championne olympique à Tokyo, je savais que c'était un gros morceau, l'une des plus physiques de la caté et moi je suis un peu légère. Donc forcément quand tu tombes contre l'une des plus physique tu vois la différence. Malgré tout je retiens la superbe ambiance, c'était super et ça m'a porté. Il y avait toute ma famille, je suis très contente de l'avoir vécu. » Il ne reste donc plus que deux espoirs pour le clan français. En gréco-romaine, Mamadassa Sylla (-67kg) fera figure de solide outsider à partir de mercredi, alors qu'Améline Douarre (-62kg) aura fort à faire à partir de vendredi mais espère bien créer la surprise. L. Bo.



#### 20. Haase Shibayama (JAP), Karamell M & M, 0 (0); 21. Al Marzooqi (EAU), Enjoy de la Mure, 1 (0); 22. M. Van der Vleuten (HOL), Beauville Z, 4 (0); 23. Wathelet (BEL), Bond Jamesbond de Hay, 4 (0); 24. Kukuk (ALL), Checker 47, 4 (0); 25. **Delestre**, I Amelusina R51, 4 (0); 26. Kühner (AUT). Elektric Blue P. 4 (Q) 27. Kraut (USA), Baloutinue, 4 (Q); 28. B. Maher (GBR), Dallas Vegas Batilly, 4 (Q); 29. Larocca (ARG), Finn Lente, 4 (Q); 30. Weishaupt (ALL), Zineday, 4 (Q); 31. Deslauriers (CAN), Emerson, 4 ; **32**. Bengtsson (SUE), Zuccero HV, 4 ; **33**. C. O'connor (IRL), Maurice, 4 ; 34. Ward (USA), Ilex, 4 ; 35. Guery (BEL), Quel Homme de Hus, 4 ; 36. Rhomberg (AUT), Colestus Cambridge, 4; 37. Ballard (CAN), Nikka VD Bisschop, 4; 38. **Perreau**, Dorai d'Aiguilly, 4 ; 39. Garcia Roque (ESP), Tirano, 4 ; 40. Garza Perez (MEX), Contago, 4 ; 41. Schou (DAN). Nanoli VH Nederassenthof, 4 ; 42. Muhr (ISR), Galaxy HM, 8 43. Fredericson (SUF), Catch me Not S. 8 44. Scott (AUS), Milky Way, 8 ; 45. Schmitz (SUI), Gamin Van't Naastveldhof, 8; 46. Al Mobty (ARS), Jaguar King WD, 8 ; 47. Tops-Alexander (AUS), Fellow Castlefield, 8 - 48, Seahra (POR) Dourados 2, 8; 49. Fernandez (MEX), Romeo, 8;

50. Foster (CAN), Figor, 8 ; 51. Erwin (AUS), Hialita B, 8 ; 52. Grzegorzewski (POL), Issem, 8 ; 53. Kubiak (POL), Flash Blue B, 8 ; 54. Sugitani (JAP), Quincy 194, 9 ; **55.** Vogel (ALL), United Touch S, 12; **56.** Neretnieks (LET), Palladium KJV, 12; **57.** Mytilineou (GRE), L'Artiste de Toxandra, 12 ; **58.** Wechta (POL), Chepettano, 12 ; 59. Puck (AUT), Naxcel V, 12; 60. Alvarez Moya (ESP), Puma HS, 13; 61. Al Suwaidi (EAU), Foncetti VD Heffinck, 16; 62. Mansur Guerios (BRE), Miss Blue, 19 ; 63. Larrazabal (VEN), Condara, 20 ; 64. Russekoff (ISR), C Vier 2, 20 ; 65. Covarrubias (CHL), Nelson du Petit Vivier, 31; 66. Lopez Lizarazo (COL), Kheros Van't Hoogeinde,

Les 30 premiers sont qualifiés pour la finale

## **ESCALADE**

## COMBINÉ (BLOC-DIFFICULTÉ) / HOMMES

#### Demi-finale bloc

bloc: 1. Anraku (JAP), 69 pts: 2. Narasaki (JAP), 54,4; **3.** Roberts (GBR), 54,1; **4. Avezou**, 49,2; **5.** Ondra (RTC), 48,7; **6.** Schubert (AUT), 44,7 ; 7. Van Duysen (BEL), 34,3 ; **8.** Mcarthur (GBR), 34,2 ; **9. Jenft**, 34,1 ; **10.** Lee Doh-yun (CDS), 34; 11. Duffy (USA), 33,8; 12. Flohe (ALL), 29,7; 13. Pan Yufei (CHN), 29; 14. Gines Lopez (ESP), 28,7; 15. Megos (ALL), 24,7; 16. Lehmann (SUI), 24; 17. Potocar (SLN), 19,6; 18. Grupper (USA), 18,9; 19. Harrison (AUS) et Janse Van Rensburg (AFS), 9,4.

#### **VITESSE** / FEMMES **Qualifications Duel**

- I: 1. Miroslaw (POL), 6"100 (Q); 2. Holder (AFS),
- II: 1. Hunt (USA), 6"380 (Q); 2. Lebon, 7"070. III : 1. A. Kalucka (POL), 6"650 (Q) ; 2. Tetzlaff
- IV : 1. Zhou Yafei (CHN), 6"550 (Q) ; 2. Colli (ITA), V: 1. Deng Lijuan (CHN), 6"480 (Q); 2. Viglione,
- VI : 1. Made Rita Kusuma Dewi (IDN), 6"380 (Q) ;
- 2. Kelly (USA), 8"430. VII : 1. Romero Perez (ESP), 7"260 (Q) ; 2. Sallsabillah (IDN), 0"000 (q).

#### **Qualifications Temps**

1. Miroslaw (POL), 6"060, (RM) : 2. Hunt (USA). 6"360; 3. A. Kalucka (POL), 6"389; 4. Zhou Yafei (CHN), 6"389; 5. Deng Lijuan (CHN), 6"400; 6. Made Rita Kusuma Dewi (IDN), 6"450; 7. Sallsabillah (IDN), 6"580; 8. Romero Perez (ESP), 6"890; 9. Kelly (USA), 7"390; 10. **Viglione**, 7"530 ; 11. Colli (ITA), 8"180 ; 12. Tetzlaff (NZL), 8"390 ; 13. **Lebon**, 9"090 ; 14. Holder (AFS), 9"120.

#### FOOTBALL

### **HOMMES**

#### **Demi-finales**

Maroc - Espagne: 1-2; France - Égypte: 3-1

#### GYMNASTIQUE **ARTISTIQUE**

#### **BARRES PARALLÈLES / HOMMES**

#### Finale

- 1. Zou Jingyuan (CHN), 16,2 pts; 2. Kovtun (UKR), 15,5;
- 3. Oka (JAP), 15.3.
- 4. Zhang Boheng (CHN), 15,1; 5. Arican (TUR), 15,1; 6. W. Tanigawa (JAP), 14,133; 7. Dauser (ALL), 13,7; 8. Verniaiev (UKR), 13,3.

#### **BARRE FIXE / HOMMES**

#### Finale

- 1. Oka (JAP), 14,533 pts;
- 2. Barajas Vivas (COL), 14,533
- 3. Zhang Boheng (CHN) et Tang (TAI), 13,966. 5. Su Weide (CHN), 13,433 ; 6. Georgiou (CHY), 13,333 ; 7. Sugino (JAP), 11,633 ; 8. Srbic (CRO),

#### **POUTRE / FEMMES**

#### Finale

- 1. Al. d'Amato (ITA), 14.366 pts : 2. Zhou Yaqin (CHN), 14,1;
- 3. Esposito (ITA) 14
- 4. Andrade (BRE), 13,933 ; 5. Biles (USA) et Lee (USA), 13,1 ; **7**. Soares (BRE), 12,333 ; **8**. Maneca-Voinea (ROU), 11,733.

#### **SOL / FEMMES**

- 1. Andrade (BRE), 14,166 pts ;
- 2. Biles (USA), 14,133; 3. Chiles (USA), 13,766.
- 4. Barbosu (ROU), 13.7 : 5. Maneca-Voinea (ROU). 13,7; 6. Al. d'Amato (ITA), 13,6; 7. Kishi (JAP), 13,166; 8. Ou (CHN), 13.

#### HOCKEY SUR GAZON

#### FEMMES

#### Quarts de finale

Australie - Chine : 2-3; Argentine - Allemagne : 1-1; Pays-Bas - Grande-Bretagne : 3-1; Belgique - Espagne : 2-0

#### LUTTE

#### **GRÉCO-ROMAINE -60 KG / HOMMES**

#### Demi-finales

Fumita (JAP) b. Sharshenbekov (KIR), 2-0; Cao Liquo (CHN) b. Ri Se-ung (CDN). 2-0.

#### Quarts de finale

Sharshenbekov (KIR) b. Arnaut (ROU), 2-0; Fumita (JAP) b. Mohsen Nejad (IRN), 2-0; Ri Seung (CDN) b. Bakhromov (OUZ), 2-0; Cao Liguo (CHN) b. Rodriguez Oroczo (VEN), 2-0.

#### 8<sup>es</sup> de finale

Sharshenbekov (KIR) b. Sultangali (KAZ), 2-0 ; Arnaut (ROU) b. Basar (TUR), 2-0 ; Mohsen Nejad (IRN) b. Fergat (ALG), 2-0 ; Fumita (JAP) b. De Armas Rodriguez (CUB), 2-0 ; Ri Se-ung (CDN) b. Ciohanu (MOL), tombé : Bakhromov (OUZ) h. Valizadeh (EOR), 2-0 ; Rodriguez Oroczo (VEN) b. Mammadov (AZE), 2-0; Cao Liguo (CHN) b.

## 16<sup>es</sup> de finale

Basar (TUR) b. Tibilov (SER), 2-0.

#### **GRÉCO-ROMAINE -130 KG / HOMMES** Demi-finales

Lopez Nunez (CUB) b. Shariati (AZE). 2-0 : Acosta (CHL) b. Meng (CHN), 2-0.

## Quarts de finale

Lonez Nunez (CLIR) h. Mirzazadeh (IRN), 2-0 : Shariati (AZE) b. Syzdykov (KAZ), 2-0; Meng (CHN) b. Knystautas (LIT), 2-0; Acosta (CHL) b. Mohamed (EGY), 2-0.

#### 8<sup>es</sup> de finale

Mirzazadeh (IRN) b. Coon (USA), 2-0; Lopez Nunez (CUB) b. Lee Seung-chan (CDS), 2-0; Shariati (AZE) b. Nabi (EST), 2-0; Syzdykov (KAZ) b. Alexuc-Ciurariu (ROU), 2-0; Meng (CHN) b. Krahmer (ALL), 2-0 : Knystautas (LIT) b. Assad (MAR), 2-0; Acosta (CHL) b. Milov (BUL), 2-0; Mohamed (EGY) b. Bakir (TUR), tombé.

#### LIBRE -68 KG / FEMMES Demi-finales

Elor (USA) b. Pak Sol-gum (CDN), 2-0; Zhumanazarova (KIR) b. Oborududu (NGA), 2-0.

#### Quarts de finale

Elor (USA) b. Choluj (POL), 2-0 ; Pak Sol-gum (CDN) b. Nisha Dahiya (IND), 2-0 ; Oborududu (NGA) b. Larroque, 2-0 ; Zhuma Ozaki (JAP), 2-0,

#### 8<sup>es</sup> de finale

Elor (USA) b. Cavusoglu Tosun (TUR), 2-0 ; Choluj (POL) b. Zhou (CHN), 2-0 ; Nisha Dahiya (IND) b. Sova Rizhko (UKR), 2-0; Pak Sol-gum (CDN) b Sova Mizina (MOL), 2-0; **Larroque** b. Ford (MZL), 2-0; Oborududu (MGA) b. Morais (CAN), 2-0; Zozaki (JAP) b. Caraballo (VEN), 2-0; Zhumanazarova (KIR) h. Enkhsaikhan (MON), 2-0.



### NATATION ARTISTIQUE

#### PAR ÉQUIPES

#### Programme technique

1. Chine (Wang Ciyue, Xiang Binxuan, Xiao Yanning, Feng Yu, Wang Liuyi, Wang, Chang Hao, Zhang Yayi), 313,5538 pts; 2. Espagne (Ozhogina, Garcia Polo, Lluis Valette, Ferre Gaset, Mas Pujadas, Ramirez Ibanez, Toledano Laut, Tio Casas), 287,1475; 3. Italie (Sportelli, Ruggiero, Iacoacci, Mastroianni, Vernice, Cerruti, Piccoli, Zunino), 277,8304; 4. France (Lunel, Alavez, C. Tremble, L. Tremble, Bayandina, Planeix, Gonzalez, Esnault), 277,7925; 5. Canada (Lamothe, Finn, Newman, Plante, Priddell, Scheffel, Tremblay, Simoneau), 262,4808; 6. Japon (Kijima, Yasunaga, Sato, Higa, Kobayashi, Shimada, Wada, Yoshida), 253,6617; 7. Etats-Unis (Field, Czarkowski, Hunter, Kwon, Ramirez, Luu, Alvarez, Remati), 249,0067; 8. Mexique (Gonzalez Cuellar, Alferez Licea, Arellano Germes, Rodriguez Rubio, Sobrino Mizrahi, Toscano Millan, Diosdado Garcia, Jimenez Garcia) et Egypte (Hiekal, Barsoum, Abdelbary, Ahmee, Lifeky, Marei, Mohamed, Saafan), 242,7651; 10. Australie (Buckle, Gazzard, Courage-Gardiner, Gauthier, Joseph-Kuo, Kusmawan, Poulis, Waldmann), 235,9071.

#### **PIONGEON**

**HAUT VOL / FEMMES** 

#### Demi-finale

1. Quan (CHN), 421,05 pts (Q); 2. Chen (CHN), 403,5 (Q); 3. Spendolini-Sirieix (GBR), 367 (Q); 4. Kim Mi-rae (CDN), 322,4 (Q); 5. Orozco (MEX), 312 (Q); 6. Cote (AUS), 309,9 (Q); 7. Mckay (CAN), 308,85 (Q); 8. Arai (JAP), 300,5 (Q); 9. Agundez (MEX), 295 (Q); 10. Jodoin Di Maria (ITA), 294,85 (Q); 11. Wu (AUS), 294,1 (Q); 12. Praasterink (HOL), 292,8 (Q); 13. Toulson (GBR), 278,5; 14. Carvajal San Miguet (ESP), 276,9; 15. Schnett (USA), 271,95; 16. Garcia Navarro (CUB), 270,65; 17. Wassen (ALL), 255,55; 18. Biginetti (ITA), 240,8. Les 12 premières qualifiées pour la finate

Hiddi, Diosudo Gatal, tegypte (Hiekal, Barsoum, J. Elfeky, Marei, Mohamed, ; 10. Australie (Buckle, Gardiner, Gauthier, Joseph-Kuo, (MEX), 306,95 (0); 7. Wassen (ALL), 303,2 (0);

NATATION ARTISTIQUE

# Bonne entrée en matière des Françaises

La virée dans l'espace des Françaises a fait tourner les têtes et les cœurs, au Centre aquatique, hier. Dans une ambiance survoltée, elles ont réussi leur épreuve technique en prenant la 6° place avec un total de 277.7925, juste derrière l'Italie (3° avec 277.8304), l'Espagne (2° avec 287.1475) et les grandes favorites chinoises (1° avec 313.5538). « On fait une très belle entrée en matière. Le plus important est d'avoir validé (toutes les difficultés) pour commencer la compétition sur les meilleures bases possibles, ça nous donne la rage pour la suite, a annoncé Ambre Esnault. On ne peut pas être plus heureuses. » L'épreuve se déroule sur trois jours. Rendez-vous aujourd'hui à 19h30 pour le libre. « On veut vraiment faire un effet waouh, un effet de surprise, prévient Ambre Esnault, la capitaine. C'est un ballet qui va être très différent des autres avec une touche artistique qui est nettement au-dessus de ce qu'on a l'habitude de voir. » **S. Do.** 



# i Scarff/A

#### Qualifications

8. Toulson (GBR), 299,6 (Q); 9. Cole (AUS), 290 (Q); 10. Kim Mi-rae (CDN), 287,7 (Q); 11. Jodoin

Di Maria (ITA), 286,1 (Q) ; 12. Carvajal San Miguel (ESP), 285,6 (Q) ; 13. Wu (AUS), 285,2 (Q) ;

14. Garcia Navarro (CUB), 283 (Q) ; 15. Praasterink (HOL), 281,6 (Q) ; 16. Arai (JAP),

272,25 ; **20.** Miller (CAN), 266,3 ; **21.** Pfeif (ALL), 264,15 ; **22.** Patrika (LET), 259,3 ; **23.** Oliveira

(BRE), 255,9; **24.** Vieta (PRI), 253,9; **25.** Lyskun (UKR), 253,1; **26.** Kim Nah-yun (CDS), 250;

Les 18 premières qualifiées pour la demi-finale

29. Mcging (IRL), 188,5.

27. Garza (RDO), 226,8; 28. Tawfik (EGY), 193,75;

280,65 (Q) ; 17. Schnell (USA), 278,15 (Q) ; 18. Biginelli (ITA), 277 (Q) ; 19. Wright (USA)

# **SURF EPREUVE INDIVIDUELLE** / HOMMES

#### Demi-finales

**Vaast** b. Correa (PER), 10.96-9.60 ; Robinson (AUS) b. Medina (BRE), 12.33-6.33.

#### TIR

#### VITESSE OLYMPIQUE / HOMMES

#### Finale

- 1. Li Yuehong (CHN), 32 pts;
- 2. Cho Yeong-jae (CDS), 25; 3. Wang Xinjie (CHN), 23.
- 4. Peter (ALL), 20 ; 5. Korostylov (UKR), 16 ; 6. Spinella (ITA). 10.

#### **SKEET PAR ÉQUIPES /** MIXTE

#### Finales

- 1. Italie 1 (ITA) (Bacosi, Rossetti), 45 pts; 2. Etats-Unis 1 (USA) (Smith, Hancock), 44.
- 3. Chine (CHN) (Jiang Yiting, Lyu Jianlin), 44. 4. Inde (IND) (Chauhan, Naruka), 43.

#### Qualifications

- 1. Italie 1 (ITA) (Bacosi, Rossetti), 149 pts (Q) ; 2. Etats-Unis 1 (USA) (Smith, Hancock), 148 (Q) ;
- 3. Chine (CHN) (Jiang Yiting, Lyu Jianlin), 146 (q)

; 4. Inde (IND) (Chauhan, Naruka), 146 (q) ; 5. Italie 2 (ITA) (Bartolomei, Cassandro), 144 ; 6. Etats-Unis 2 (USA) (Vizzi, Prince), 144 ; 7. Corée Du Sud (CDS) (Jang Kook-hee, Kim Minsu), 144 ; 8. Rép. Tchèque (RTC) (Sumova, Tomecek), 143 ; 9. France (FRA) (Anastassiou, Delaunay), 143 ; 10. Allemagne (ALL) (Wissmer, Korte), 142 ; 11. Australie (AUS) (Jones, Bell), 141 ; 12. Kazakhstan (KAZ) (Orynbay, Yechshenko), 140 ; 13. Pérou (PER) (Borda Olaechea, Pacheco Espinosa) et Grèce (GRE) (Katzouraki, Mitas), 139 ; 15. Suède (SUE) (Larsson, Svensson), 136. Les 2 premières équipes se qualifient pour la finale,

#### TRIATHION

les 2 suivantes se qualifient pour le match pour la

3e place

**RELAIS /** MIXTE

#### Classement final

- 1. Allemagne (Hellwig, Tertsch, Lührs, Lindemann), 1h25'39; 2. Etats-Unis (Rider, Spivey, Pearson, Knibb), 1h25'40;
- 3. Grande-Bretagne (Yee, Taylor-Brown, Dickinson Potter) 1h25'40
- 4. France (Le Corre, Lombardi, Bergère,

Beaugrand), 1h26'47; 5. Portugal (Batista, Santos, Vilaca, Tomé), 1h27'8; 6. Italie (Pozzatti, Betto, Crociani, Steinhauser), 1h27'11; 7. Suisse (Studer, Derron, Fridelance, Schär), 1h27'16; 8. Brésil (Hidalgo, Arnold, Messias, Lopes), 1h27'23; 9. Espagne (Gonzalez Garcia, Godoy Contreras, Serrat Seoane, Casillas Garcia), 1h27'30; 10. Pays-Bas (Kolkman, Kingma, Murray, Klamer), 1h27'37; 11. Norvège (Thorn, Miller, Blummenfelt, Lövseth), 1h27'40; 12. Australie (Wilda, Van Coevorden, Hauser, Linn), 1h28'50; 13. Mexique (Penaflor, Tapia Vidal, Grajales, Rueda), 1h29'20; 14. Nouvelle-Zélande (Wilde, Van Der Kaay, Mccullough, Thorpe), 1h30'23.

#### **VOILE**

#### FORMULA KITE / HOMMES

#### Régates

Jour 2 : 1. Maeder (SIN), 11 pts, 5+1+2+[21]+3 ; 2. Vodisek (SLN), 11, 2+(5)+1+3+(10) ; 3. Bontus (AUT), 12, 1+2+5+(8)+4 ; 4. Maus (ALL), 21, 8+9+(11)+2+2 ; 5. Bainbridge (GBR), 21, 4+(8)+3+7+7 ; 6. Mazelta, 22, 7+(13)+9+1+5 ; 7. Lobo (BRE), 24, 3+7+10+4+(15) ; 8. Pianosi (ITA), 25, 10+6+8+(14)+1 ; 9. Huang Qibin (CHN), 29, 6+(16)+4+5+14 ; 10. Taradin (CHY), 33, 11+4+13+6+(16) ; 11. Maramenidis (GRE), 33, 9+10+6+(12)+8 ; 12. Edegran (USA), 38, 1312+7+(16)+6 ; 13. Zarka (ISR), 39, 15+3+(21)+9+12 ; 14. Zakowski (POL), 51, (21)+11+14+15+11 ; 15. Walton-Keim (NZL), 52, 12+(18)+13+10+17 ; 16. Dolenc (CRO), 54, 14+14+(18)+13+13 ; 17. Tyson (ANT), 61, 6+(19)+19+17+9 ; 18. Weston (THA), 63, (19)+17+16+11+19 ; 19. De Falbaire (MAE), 67, 17+15+15+(21)+20 ; 20. Bolanos Lopez (COL), 71, 18+(20)+17+18+18.

#### FEMMES ILCA 6 Régates

Jour 5: 1. Bouwmeester (HOL), 30 pts (Q), 4+1+2+4+2+3+3+11+(20); 2. Rindom (DAN), 51 (Q), 7+(26)+7+2+8+4+15+4+4; 3. Hoest (NOR), 71 (Q), 11+3+(19)+19+7+2+12+14+3; **4.** Jayet (SUI), 76 (Q), 16+4+3+8+13+17+7+8+(23); 5. Oblova (CRO), 79 (Q), 5+18+(40)+16+3+12+4+13+8; **6.** Plasschaert (BEL), 83 (Q), (25)+10+11+6+9+16+8+7+16; 7. Benini Floriani (ITA), 89 (Q), 3+7+25+10+18+10+11+5+(38); **8. Cervera**, 93 (0), 1+(24)+4+18+5+22+18+3+22; **9.** Reineke (USA), 98 (Q), 13+25+18+3+4+7+(44)+2+26; 10. Douglas (CAN), 99 (Q), (23)+13+13+12+17+8+13+9+14; 11. Falasca (ARG), 102, (35)+11+14+33+11+5+10+16+2; 12. Snellgrove (GBR), 108, 17+20+6+1+1+14+20+29+(32) ; **13.** Mcmahon (IRL), 108, 8+21+16+22+(34)+13+6+15+7; 14. Erdi (HON), 118, 20+19+(33)+14+25+24+14+1+1; **15.** Barwinska (POL), 120, (34)+12+30+20+6+19+2+20+11; 16. Mikkola (FIN), 127, 18+2+5+13+30+29+(44)+18+12; 17. Olsson (SUE). 128. (36)+23+28+9+12+1+5+19+31: 18. Guzel (TUR), 129, 9+22+24+21+22+9+1+(32)+21; 19. Gu Min (CHN), 134, 2+8+8+(37)+19+31+28+25+13; 20. Thomson (AUS), 136, 12+(37)+22+11+16+6+19+35+15; 21. Ku (IND), 155, 6+15+27+28+28+20+21+(31)+10; 22. Moreira Fraschini (URU), 157, 24+27+9+25+10+(28)+9+28+25 · 23 Rolat (ROU), 158, 28+16+(32)+5+14+21+24+26+24;





En tête du classement général du kitefoil féminin à l'issue de la première journée de courses, dimanche, Lauriane Nolot a connu un lundi plus compliqué hier .



24. Kakon (ISR), 158. 22+33+12+7+31+(34)+25+10+18; 25. Büsselberg (ALL), 162, 10+14+10+27+24+27+23+(33)+27 ; **26.** Oetling Ramirez (MEX), 171. 27+(31)+17+30+27+25+16+24+5; 27. Montgomery (THA), 189, 26+29+35+23+21+15+(44)+6+34; 28. Pletikos (SLN), 190, 31+9+(38)+17+37+35+22+22+17: 29. Moncada Sanchez (ESP), 191, 30+39+1+24+29+36+[44]+23+9:30. Makri (CHY), 195, (32)+17+29+31+26+26+30+17+19; 31. Andrulyte (LIT), 196. (40,2)+5+36+26+32+33+31+27+6; **32**. Chiarella (PER), 196, 29+30+21+32+35+11+26+12+(39): 33. Kidd (BRE), 198, 15+6+15+34+23+30+(44)+34+41 ; 34. Pilkington (NZL), 199, 21+34+(41)+15+33+18+17+21+40; 35. Mohamad Latif (MLS), 215. 19+(38)+23+29+20+32+29+30+33; 36 Penruddocke (BFR), 226

14+35+26+35+15+23+(44)+36+42 ; **37.** Morgan

(FID), 257, 33+28+20+38+(40)+38+33+38+29: **38.** Poncell Maurin (CHL), 278, 37+(42)+37+36+39+37+27+37+28; **39**. Mansy (EGY), 298, 40+36+31+39+(41)+41+35+40+36; 40. Nhaquille (M07), 301 39+32+34+(42)+42+42+36+41+35 ; **41**. Webster (CAI), 306, 41+40+39+41+36+40+32+(43)+37; 42. Shah (KOW), 320, (43)+43+42+43+43+43+34+42+30; **43**. Ripley (SAO), 325, 42+41+43+40+38+39+(44)+39+43.

#### **FORMULA KITE**

Les 10 premières qualifiées pour la Medal race

#### Régates

**Jour 2** : 1. Lengwiler (SUI), 7,8 pts, 3+(6)+1+2,8+1 ; 2. Aldridge (GBR), 8 1+2+2+3+(4); 3. Moroz (USA), 10, (7)+3+4+1+2; 4. **Nolot**, 11, 2+1+(12)+2+6; 5. Meyer (ALL), 18, 4+7+(8)+4+3; 6. Lammerts (HOL), 21, (14)+4+5+5+7; 7. Whitehead (AUS), 27, (12)+5+7+6+9; 8. Pescetto (ITA), 32, 5+(21)+3+10+14; **9.** Damasiewicz (POL), 32, 6+8+(11)+7+11; **10.** Zukerman (ISR), 34, 10+9+10+(11)+5; 11. Pulido Borrell (ESP), 38,

11+11+6+(12)+10; 12. Kornelli (AUT), 42, (16)+12+13+9+8; 13. Chen Jingyue (CHN), 47, (20)+14+9+8+16; 14. Pires De Lima (POR), 50, 8+(15)+14+13+15; 15. Kitchen (NZL), 53, 9+10+(21)+16+18+15+19; 15. Natienzo (ARG), 53, 13+13+(19)+14+13; 17. Atakan (TUR), 57, 15+(16)+15+15+12; 18. Jantawan (THA), 69, 17+18+16+18+(21); 19. Bugeja (CAN), 71, (19)+19+18+17+17; 20. Paturau (MAE), 73, Classement après 5 régates

#### NACRA 17 / MIXTE

#### Régates

Jour 3: 1. Italie (Tita, Banti), 14 pts, 1+1+2+1+1+1+1+(6)+6; 2. Argentine (Majdalani Bosco), 28, 2+2+5+(10)+6+6+3+2+2; 3. Nouvelle-Zélande (Wilkinson, Dawson), 28, 5+3+7+2+2+3+1+4+(9); **4.** Grande-Bretag (Gimson, Burnet), 38, 8+4+6+3+4+(9)+4+5+4; **5. France** (Mourniac, Berthomieu), 49, 6+6+8+5+7+4+(20)+1+12 ; **6.** Allemagne (18)+9+3+6+3+2+13+8+5; 7. Finlande (Kurtbay, Keskinen), 52, 3+7+4+4+(11)+5+7+11+11; 8. Pays-Bas (Van Der Meer, Bouwer), 52, 4+(20)+9+7+8+8+6+7+3; 9. Espagne (Pacheco Van Rijnsoever, Barrio Garcia), 74, 12+8+1+9+15+12+8+9+(17): 10. Brésil (Siemsen, Mariutti Arndt), 74, (14)+10+11+11+5+11+5+14+7; 11. Suède 13+(18)+10+8+9+14+16+13+1; 12. Australie (Liddell, Brown), 88, 11+11+(13)+13+12+7+9+12+13; **13.** Danemark (Saouma-Pedersen, Bruun Borreskov), 91, 9+5+12+(16)+10+10+14+15+16; 14. Chine (Mai Huicong, Chen Linlin), 95, 7+14+15+12+14+13+(20)+10+10; 15. Autriche (Haberl, Frank), 98, (16)+12+14+15+16+15+15+3+8; **16.** Etats-Unis (Newberry Moore, Liebenberg), 113, 10+16+18+14+13+16+11+(20)+15; 17. Japon

(litsuka, Mishida Capiglia), 131, 17+17+(19)+17+17+17+10+17+19 ; **18**. Turquie (Kaynar, Kaynakci), 132, 19+13+17+19+18+(20)+12+20+14; **19**. Belgique (Claevssens, Verstraelen), 135. 15+15+16+18+19+18+(20)+16+18.

#### **VOLLEY-BALL**

HOMMES

Quarts de finale

Slovénie - Pologne : 1-3 (20-25; 26-24; 19-25:20-25): on : **3-2** (20-25 ; 23-25 ; 27-25 ; 26-24:17-15):

France - Allemagne : **3-2** (18-25; 26-28; 25-20; 25-21; 15-13);

Etats-Unis - Brésil : 3-1 (26-24; 28-30; 25-19;25-19)

WATER-POLO

HOMMES 5e journée **Groupe A** 

Grèce - Italie : 9-8 : Croatie - États-Unis : 11-14 Roumanie - Monténégro : 7-10 CLASSEMENT : 1. Grèce, 11 pts ; 2. Italie, 11 ; 3. États-Unis, 9 ; 4. Croatie, 9 ; 5. Monténégro, 5 ; 6. Roumanie, 0

#### Groupe B /

Hongrie - Serbie : 17-13 ; Australie - Japon : 13-14; France - Espagne : 8-10 CLASSEMENT : 1. Espagne, 15 pts ; 2. Australie, 9; 3. Hongrie, 9; 4. Serbie, 6; 5. France, 3; 6. Japon, 3.

# Vieux Continent contre nouveau monde

Si la France réalise l'exploit face à la nouvelle grande puissance canadienne, elle aura la « chance » d'éviter les États-Unis en demi-finale. L'étape suivante ne serait pas une sinécure. Plus vue aux JO depuis 2008, la Grèce de Giannis Antetokounmpo (photo, 27 points par match) rêve d'entrer dans le dernier carré pour la première fois de son histoire. En lever de rideau ce matin, elle devra surmonter l'obstacle allemand, champion du monde invaincu au basket le plus léché (89,3 points contre 77,7) en compétition internationale depuis deux ans et dont le tandem Schröder - Wagner (52 points) a fait tourner les têtes françaises en poules (71-85). L'ex-sélection de Dirk Nowitkzi, qui avait perdu la finale de l'Euro 2005 face à... la Grèce, vise également une première incursion en demi-finales. L'autre finaliste de la dernière Coupe du monde, la Serbie, renforcée par le retour de Nikola Jokic -qui rêve d'un deuxième argent olympique après Rio 2016-, sera favorite de son opposition contre l'Australie. Les Boomers ont conquis leur première médaille internationale à Tokyo en 2021 avec 42 points de l'éternel Patty Mills, désormais accompagné d'un renfort de poids à la mène, Josh Giddey, autour d'un effectif complet. Sauf cataclysme, le vainqueur devrait affronter les Etats-Unis, opposés au Brésil en fin de session





Mardi 6 août 2024 | L'ÉQUIPE

# Les épreuves du jour avec





de passion voile pour Banque Populaire en tant qu'armateur et partenaire de la Fédération Française de Voile.

En savoir plus : groupebpce.com/vivons-paris-2024

Le Groupe BPCE, acteur de référence de l'économie du sport et 2<sup>e</sup> groupe bancaire en France, et ses marques, dont Banque Populaire, Caisse d'Epargne et Natixis, sont fiers d'être Partenaires Premium de Paris 2024.







# (1) PARIS 2024 résultats et programme



#### **TÉLÉVISION**

- •2 France 2 : de 9 h 35 à 13 h, de 13 h 30 à 20 h puis à partir de 20 h 40.
- **5** France 3 : de 8 h 55 à 12 h, de 13 h à 19h20, puis à partir de 20 h.
- puis à partir de 20 h.
  France 5 : de 12 h à 13 h 30 puis de 19 h 15 à 20 h 40.

**EUROSPORT 11 EUROSPORT 12 EUROSPORT 13 EUROSPORT 14 EUROSPORT 15 <b>EUROSPORT 15 EUROSPORT 15 EUROSPORT 15 EUROSPORT 15 EUROSPORT 15 EUROSPORT 15 EURO** 

Et sur les canaux Eurosport 3 à 9 ainsi que sur Max

L'Équipe du Soir de 22 h 55 à 1h sur la chaine L'Équipe

## ATHLETISME Stade de France (Saint-Denis) HOMMES 110 m haies / Repêchages Javelot / Qualifications - Groupe B 400 m haies / Repêchages 200 m / Repêchages Zézé, Matec 400 m / Demi-finales 19h35 Longueur / Finale 20h15 1 500 m / Finale 20h50 **FEMMES** 1 500 m / Séries 10h05 Longueur / Qualification 11h15 400 m / Repêchages 11h20 Marteau / Finale 19h57 400 m haies / Demi-final 3 000 m steeple / Finale 21h14 200 m / Finale

21h40

Arena Bercy HOMMES
Quarts de finale
Allemagne - Grèce       11h         Serbie - Australie       14h30         France - Canada       18h         Brésil - États-Unis       21h30
BEACH-VOLLEY
Stade Tour-Eiffel

BASKET

Stade Tour-Eiffel HOMMES				
Quarts de finale				
Ehlers/Wickler (ALL) -				
Boermans/De Groot (HOL)17h				
Evandro/Arthur (BRE) -				
Ahman/Hellvig (SUE)				
FEMMES				
Quarts de finale				
Mariafe/Clancy (AUS) - Esmee/Zoe (SUI)21h				
Hughes/Cheng (USA) -				
Huberli/Brunner (SUI)22h				

BOXE

Stade Roland-Garros					
<b>-71 KG</b> / HOMMES					
Demi-finales					
Jones (USA) - Muydinkhujaev (OUZ)21h30					
Richardson (GBR) - Verde Alvarez					
(MEX)21h46					
-50 KG / FEMMES					
Demi-finales					
Wu (CHN) - Kyzaibay (KAZ)22h02					
Cakiroglu (TUR) - Villegas (PHI)22h18					
-60 KG / FEMMES					
Finale					
Yang (CHN) - Harrington (IRL)23h06					
-66 KĞ / FEMMES					
Demi-finales					
Suwannapheng (THA) - Khelif (ALG)22h34					
Chen (TAI) - Vang (CHN) 22h50					



C2 500 m / Séries	
	10h30
Leonard/Bart.	
K2 500 m / Séries	
	11h30
K4 500 m / Quarts de finale	
	13h10
C2 500 m / Quarts de finale	
	13h50
K2 500 m / Quarts de finale	
	14h30
FEMMES	
K4 500 m / Séries	

C2 500 m / Séries	
	11h
Renard/Dorange.	
<b>K2 500 m / Séries</b>	
	12h10
Hostens/Paoletti.	
C2 500 m / Quarts de finale	
	13h20
K2 500 m / Quarts de finale	
	14h10

#### CYCLISME SUR PISTE

Vélodrome national (Saint-Quentin-en-Yvelines)

HOMMES			
Vitesse par équipes / 1er tour			
18h59			
France : Grengbo, Vigier, Helal.			
Poursuite par équipes / 1er tour			
19h14			
France : Boudat, Thomas, Denis, Tabellion.			
Vitesse par équipes / Match pour la 3e place			
20h02			
Vitesse par équipes / Finale			
20h07			
FEMMES			
Poursuite par équipes / Qualifications			
17h30			
France : Copponi, Fortin, Borras, Le Net.			
<b>EQUITATION</b>			
Château de Versailles			
MIXTES			
Saut d'obstacles individuel / Finale			
10h Epaillard, Delestre.			



Eugénie Dorange et Axelle Renard prendront le départ de la première série de l'épreuve de C2 500 en canoë biplace, aujourd'hui.

Site d'escalade (Le Bourget)
HOMMES
Vitesse / Qualifications au temps
13h
Mawem.
Vitesse / Qualifications en duel
13h35
FEMMES
Combiné bloc/difficulté / Demi-finale bloc
10h

FOOTBALL	
FEMMES	

FEMMES	
Demi-finales	
États-Unis - Allemagne	18h
Stade de Lyon	
Brésil - Espagne	21h
Stada-Válodroma (Marsailla)	



10

# **PARIS 2024** résultats et programme

# Ce que vous ne devez pas rater aujourd'hui

10 h Équitation saut d'obstacles individuel

13 h 30 Handball quart de finale France-Allemagne



14 h 43 Voile ILCA 6 Course pour les médailles

17 h 30

....14h .15h35

Skateboard

park femmes

DETAIL DES

**EPREUVES** 

18 h

**Basket** quart de finale hommes France-Canada

HANDBALL
Stade Pierre-Mauroy (Villeneuve-d'Ascq) FEMMES
Quarts de finale
Danemark - Pays-Bas9h30
France - Allemagne13h30
Hongrie - Suède17h30
Norvège - Brésil21h30
710 CT/TT/ CT/D CTT01/
HOCKEY SUR GAZON
Stade Yves-du-Manoir (Colombes) HOMMES
Stade Yves-du-Manoir (Colombes)
Stade Yves-du-Manoir (Colombes) HOMMES Demi-finales
Stade Yves-du-Manoir (Colombes) HOMMES
Stade Yves-du-Manoir (Colombes) HOMMES  Demi-finales Pays-Bas - Espagne14h
Stade Yves-du-Manoir (Colombes) HOMMES  Demi-finales Pays-Bas - Espagne14h

IUTTE	
Arena Champ-de-Mars <b>Gréco-romaine 60 kg</b> / Hommes	
Repêchages	
11h	
Matches pour les 3 <sup>es</sup> places	
19h30	
Finale	
19h55 GRÉCO-ROMAINE 77 KG / HOMMES	
8 <sup>es</sup> de finale	
11h30	
Quarts de finale	

Demi-finales GRÉCO-ROMAINE 97 KG / HOMMES

8es de finale

Quarts de finale

11h30

Demi-finales	
GRÉCO-ROMAINE 130 KG / HOMMES	
Repêchages	
11h Matches pour les 3 <sup>es</sup> places	
20h05	
Finale	
LIBRE 50 KG / FEMMES	
8 <sup>es</sup> de finale	
11h30	
Quarts de finale	
12h50	
Demi-finales	
LIBRE 68 KG / FEMMES	
Repêchages	
11h	
Matches pour les 3 <sup>es</sup> places	
20h50	
Finale	
21h15	
NATATION ARTISTIQUE	
Centre aquatique (Saint-Denis) MIXTES	
Par équipes / Programme libre	
à partir de 19h30 France : Alavez, Bayandina, Esnault, Gonzalez, Lunel, Planeix, C. Tremble, L. Tremble.	

PIONGEON
Centre aquatique (Saint-Denis)
HOMMES
3m / Qualifications
10h
Bisch, Bouyer.
FEMMES
Haut Vol / Finale
15h
SKATEBOARD
La Concorde
FEMMES
Park / Qualifications
à partir de 12h30
Alexandre, Taboulet.
Park / Finale
à partir de 17h30
·
TENNIS DE TABLE
Arena Paris-Sud
HOMMES
<b>Par équipes /</b> 8 <sup>es</sup> de finale

1 21 11 120	
Haut Vol / Final	e
	15h
	D.D.
SKATEBOA.	RD .
La Concorde	
FEMMES	
Park / Qualification	
	partir de 12h30
e, Taboulet.	
Park / Finale	
a	partir de 17h30
NNIS DE TA	BIE
Arena Paris-Su	
HOMMES	_
Par équipes / 8 <sup>es</sup> de	finale
	à partir de 10h
Quarts de finale	
	à partir de 15h
FEMMES	
<b>Par équipes</b> / 8 <sup>es</sup> de	finale
	à partir de 10h
Quarts de finale	
	à partir de 15h
VOILE	
Marina de Marse	ille
HOMMES	
Kitefoil / Régates - J	our 3

ILCA 7 / Régate finale
15h43
FEMMES
Kitefoil / Régates - Jour 3
à partir de 12h23
Nolot.
ILCA 6 / Régate finale
14h43
Cervera.
MIXTES
<b>470</b> / Régates - Jour 5
à partir de 12h15
Lecointre/Mion.
Nacra 17 / Régates - Jour 4
à partir de 12h05
Mourniac/Berthomieu.
<i>VOLLEY-BALL</i>
Arena Paris-Sud
FEMMES
Quarts de finale
Chine - Turquie9h
Brésil - Rép. dominicaine13h
États-Unis - Pologne17h
Italie - Serbie21h
147777 2010
<i>WATER-POIO</i>
Paris-la Défense Arena (Nanterre)
FEMMES
Quarts de finale

Canada - Espagne Pays-Bas - Italie. Australie - Grèce.

Hongrie - États-Unis

## HOMMES Javelot Jo 2021 : 1. Chopra (IND) ; 2. Vadlejch (RTC) ; 3. Vesely (RTC). CM 2023 : 1. Chopra (IND) ; 2. Nadeem (PAK) ; 3. Vadlejch (RTC). RM : 98,48 m, Zelezny (RTC, 1996). Principaux engagés : Chopra (IND), Vadlejch (RTC), Peters (GRD), Weber (ALL). Français engagés : Tupaia. aujourd'hui : qualifications ; 8 août : finale. Longueur / Finale JO 2021 : 1. Tentoglu (GRE) ; 2. Echevarria (CUB) ; 3. Masso (CUB). CM 2023 : 1. Tentoglu (GRE) ; 2. Pinnock (JAM) ; 3. Gayle (JAM). 1 500 m / Finale JO 2021: 1. Ingebrigtsen (NOR); 2. Cheruiyot (KEN); 3. Kerr (GBR). CM 2023: 1. Kerr (GBR); 2. Ingebrigtsen (NOR);

ATHLÉTISME



L'équipe de France féminine de poursuite, avec Copponi, Fortin, Borras et Le Net, entre en scène aujourd'hui sur la piste du Vélodrome national de Saint-Quentin-en-Yvelines.



20 h 50

Athlétisme finale



21 h 15

Lutte Libre 68 kg femmes finale

21 h 40

**Athlétisme** 200 m femmes

> E. Garnier, A. Martin, B. Le Bars /L'Équipe



## 1 500 m

3 Hassan (HOL)

CM 2023 : 1. Kipyegon (KEN) ; 2. Welteji (ETH) ; 3 Hassan (HOL)

RM : 3'49"04, Kipyegon (KEN, 2024). Principales engagées : Kipyegon (KEN), Tsegay (KEN), Wenteji (ETH), Hull (AUS).

3. Brume (NGA).

CM 2023 : 1. Vuleta (SER) ;

Principales engagées : Miyambo (ALL), Davis-Woodhall (USA), Iapichino (ITA),

ne. – aujourd'hui : qualifications ; 8 août : finale.

#### Marteau / Finale

3. Kopron (POL). CM 2023 : 1. Rogers (CAN) ;

2. Kassanavoid (USA); 3. Price (USA).

3. Jepkeliloi (KEN); CM 2023 : 1. Yavi (BRN) ; 2. Chepkoech (KEN) ; 3. Cherotich (KEN).

## 200 m / Finale

CM 2023: 1. Jackson (JAM); 2. Thomas (USA); 3. Richardson (USA).

#### BOXE

JO 2021 : 1. Harrington (IRL) ; 2. Ferreira (BRE) ; 3. Petkonen (FIN), Seesondee (THA).

#### CANOË-KAYAK

Australie, Espagne.

Programme. – aujourd'hui : séries,

#### C2 500 m

JO 2008 : 1. Meng/Yang (CHN) ;

CM 2023 : 1. Kretschmer/Hecker (ALL) ; 2. Liu/Ji (CHN) ; 3. Garcia/Martinez (ESP).

France. France : Leonard/Bart

JO 2008: 1. Craviotto/Perez (ESP);

2. Nadas/Kopasz (HON) ;

3. Del Rio/Germade (ESP).

quarts de finale ; 9 août : demi-finales, finale.

1500 m hommes

# femmes

GUILLEM

finale

## FEMMES

JO 2021 : 1. Kipyegon (KEN) ; 2. Muir (GBR) ;

Françaises engagées : Guillemot.
Programme. – aujourd'hui : séries ;

ain : repêchages ; 8 août : demi-finales ; 10 août : finale.

#### Longueur

JO 2021: 1. Mihambo (ALL); 2. Reese (USA);

2. Davis-Woodhall (USA); 3. Rotaru (ROU). **RM**: 7,52 m, Chistyakova (URS, 1988).

Snanovic (SFR) Françaises engagées : Kpatcha.

JO 2021: 1. Wlodarczyk (POL); 2. Wang (CHN);

#### 3 000 m steeple / Finale

JO 2021: 1. Chemutai (OUG): 2. Frerichs (USA): 3. Jepkemoi (KEN).

# JO 2021: 1. Thompson-Herah (JAM); 2. Mboma (NAM); 3. Thomas (USA).

#### -60 KG / HOMMES

#### HOMMES

#### K4 500 m

JO 2021 : 1. Allemagne ; 2. Espagne ;

CM 2023 : 1. Espagne ; 2. Pologne ; 3. Ukraine. Principales nations engagées : Allemagne,

quarts de finale ; 8 août : demi-finales, finale.

2. Ulegin/Kostogold (RUS) ; 3. Gille/Wylenzek (ALL).

Principaux engagés: Russie (AIN), Chine,

me. – aujourd'hui : séries, quarts de finale ; 9 août : demi-finales, finale.

#### K2 500 m

 Rauhe/Wieskotter (ALL);
 Makhneu/Piatrushenka (BLR). CM 2023: 1. Ribeiro/Baptista (POR):

ne. – aujourd'hui : séries,

#### FEMMES

#### K4 500 m

JO 2021 : 1. Hongrie ; 2. Biélorussie ; 3. Pologne CM 2023 : 1. Nouvelle-Zélande ; 2. Pologne ;

3. Espagne.
Principales nations engagées : Nouvelle-Zélande, Espagne, Pologne. Programme. – aujourd'hui : séries ; 8 août : demi-finales, finale.

#### C2 500 m

JO 2021 : 1. Sun/Xu (CHN) ; 2. Chetverikova/Luzan (UKR) 3. Vincent/Vincent-Lapointe (CAN).
CM 2023: 1. Sun/Xu (CHN);

2. Jacome/Corbera (ESP); 3. Vincent/MacKenzie (CAN)

Principales engagées : Chine, Canada, Espagne.
France : Renard/Dorange.
Programme. – aujourd'hui : séries,

#### quarts de finale ; 8 août : demi-finales, finale K2 500 m

JO 2021: 1. Carrinton/Regal (ZLN); 2. Naia/Pulawska (POL) :

3. Bodonyi/Kozak (HON). CM 2023 : 1. Jörgensen/Matthiesen (DAN) ; 2. Klatt/Wisniewska (POL); 3. Paszek/Hake (ALL). Principales engagées: Danemark, Australie,

France : Paoletti/Hostens. Programme. – aujourd'hui : séries, quarts de finale ; 9 août : demi-finales, finale.

#### CYCLISME SUR PISTE

#### HOMMES

#### Vitesse par équipes / Finale

JO 2021: 1. Pays-Bas; 2. Grande-Bretagne; CM 2023 : 1. Pays-Bas ; 2. Australie ; 3. France.

#### **FEMMES**

#### Poursuite par équipes / Finale

JO 2021: 1. Italie; 2. Danemark; 3. Australie. CM 2023 : 1. Grande-Bretagne : 2. Nouvelle-Zélande : 3. France

Principales nations engagées : Grande-Bretagne, Nouvelle-Zélande, Italie, Etats-Unis, Allemagne.

Agathe Guillemot, détentrice du record de France sur 1 500 m, effectuera ses premières foulées sur ces Jeux Oympiques, aujourd'hui.

me. – aujourd'hui : qualifications ; demain: premier tour, match pour la 3º place,

## **EQUITATION**

#### MIXTES

#### Saut d'obstacles individuel / Finale

JO 2021: 1. Maher (GBR): 2. Fredricson (SUE): 3. Van der Vleuten (HOL).

#### ESCALADE

#### HOMMES

#### Vitesse

Nouvelle épreuve aux JO. CM 2023: 1. Zurloni (ITA); 2. Jinbao (CHN): 3. Mulyono (IDN). Principaux engagés : Watson (USA), Zurloni (ITA), Veddriq (IDN), Long (CHN). Français engagés : Mawem

Programme. – aujourd'hui : Qualifications au temps, Qualifications en duel ; 8 août : quarts de finale, demi-finales, finale.

#### FFMMFS Combiné bloc/difficulté JO 2021 : 1. Garnbret (SLN) ; 2. Nonaka (JAP) ;

3. Noguchi (JAP). CM 2023 : 1. Garnbret (SLN) ; 2. Pilz (AUT) ; 3. Mori (JAP). Principales engagées : Garnbret (SLN), Mori (JAP), Raboutou (USA), Bertone (FRA). Françaises engagées : Avezou, Bertone. Programme. – aujourd'hui : demi-finale bloc ; 8 août : demi-finale difficulté ; 10 août : finale

#### **LUTTE**

#### GRÉCO-ROMAINE 60 KG / HOMMES

JO 2021 : 1. Orta (CUB) ; 2. Fumita (JAP); 3. Fmelin (RUS), Walihan (CHN). CM 2023 : 1. Sharshenbekov (KIR) ; 2. Fumita (JAP); 3. Cao (CHN), Bakhromov (OUZ).

#### **GRÉCO-ROMAINE 77 KG / HOMMES**

JO 2021 : 1. Lorincz (HON) ; 2. Makhmudov (KIR) ; 3. Huseynov (AZE), Yabiku (JAP). CM 2023 : 1. Makhmudov (KIR) ; 2. Suleymanov (AZE); 3. Amoyan (ARM), Kusaka (JAP). Principaux engagés : Suleymanov (AZE), Makhmudov (KIR), Kusaka (JAP).

#### demain: matches pour les 3es places, finale **GRÉCO-ROMAINE 97 KG / HOMMES**

**Programme. – aujourd'hui**: 8<sup>es</sup> de finale, quarts de finale, demi-finales ;

JO 2021 : 1. Evloev (RUS) ; 2. Aleksanyan (ARM) ; 3. Michalik (POL), Saravi (IRN). CM 2023 : 1. Rosillo (CUB) ; 2. Aleksanyan (ARM): 3. Omarov (RTC), Saravi (IRN). Principaux engagés : Rosillo (CUB), Aleksanyan (ARM), Saravi (IRN) Programme. – aujourd'hui : 8<sup>es</sup> de finale, quarts de finale, demi-finales ;

#### demain: matches pour les 3es places, finale **GRÉCO-ROMAINE 130 KG / HOMMES**

JO 2021: 1. Lopez (CUB); 2. Kajaia (GEO); 3. Kayaalp (TUR), Semenov (RUS). CM 2023: 1. Mirzazadeh (IRN); 2. Kayaalp (TUR); 3. Mohamed (EGY), Pino (CUB).

#### **LIBRE 50 KG / FEMMES**

JO 2021: 1. Sasaki (JAP); 2. Sun (CHN); 3. Hildebrandt (USA), Stadnik (AZE). CM 2023 : 1. Sasaki (JAP) ; 2. Otgonjargal (MON) ; 3. Feng (CHN), Hildebrandt (USA). Principales engagées : Susaki (JPN), Feng (CHN), Dolgorjav (MON). **Programme.** – aujourd'hui : 8<sup>es</sup> de finale, quarts de finale, demi-finales ; demain : matches pour les 3es places, finale.

#### LIRRE 48 KG / FEMMES

JO 2021 : 1. Mensah-Stock (USA) ; 2. Oborududu (NGA) ; 3. Tcherkassova (UKR), Zhumanazarova (KIR).

CM 2023 : 1. Tosun (TUR) ; 2. Delgermaa (MON) ; 3. Larroque, Ringaci (MOL).

## PIONGEON

#### HOMMES

3 m

JO 2021: 1. Xie (CHN); 2. Wang (CHN); CM 2024 : 1 Wang (CHN) : 2. Xie (CHN) :

3. Olvera Ibarra (MEX).

Principaux engagés : Wang (CHN), Xie (CHN),
Laugher (GBR), Marsaglia (ITA), Olvera Iharra (MFX) Français engagés : Bisch, Bouyer. Programme. – aujourd'hui : qualifications ; demain : demi-finales ; 8 août : finale.

#### **FEMMES**

#### Haut Vol / Finale

JO 2021: 1. Quan (CHN); 2. Chen (CHN); 3. Wii (AUS).

#### CM 2024: 1. Quan (CHN); 2. Chen (CHN); 3. Spendolini-Sirieix (GBR).

#### **SKATEBOARD FEMMES**

## Park

JO 2021: 1. Yosozumi (JAP); 2. Hiraki (JAP); 3 Brown (GRR) CM 2023 : 1 Hiraki (JAP) ; 2. Kusaki (JAP) ;

3. Stess (USA). 3. Stess (USA).

Principales engagées : Hiraki (JAP), Trew (AUS),
Yosozumi (JAP), Brown (GBR).

Françaises engagées : Alexandre, Taboulet.

#### VOIIF

## HOMMES

#### ILCA 7 / Régate finale

JO 2021: 1. Wearn (AUS); 2. Stipanovic (CRO); 3. Tomasgaard (NOR). CM 2023 : 1. Wearn (AUS) ; 2. Beckett (GBR) ;

## 3. Gautrey (NZL).

#### **FEMMES** ILCA 6 / Régate finale

JO 2021: 1. Rindom (DAN); 2. Olsson (SUE); 3. Bouwmeester (HOL).

CM 2023: 1. Erdi (HON); 2. Jayet (SUI);

3. Rindom (DAN).



# • PARIS 2024 résultats et programme

# LES PHASES FINALES DES SPORTS COLLECTIFS

